Secrétariat parlementaire
Ratssekretariat

6e procès-verbal du Conseil de ville / 6. Stadtratsprotokoll

Séance du jeudi 6 juin 2013 à 18 heures
Sitzung vom Donnerstag, 6. Juni 2013, 18.00 Uhr

Lieu: ***salle du Conseil de ville au Bourg***
Ort: Stadtratssaal in der Burg

***Présents* / Anwesend:**
Arnold Marc, Augsburger-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Bohnenblust Simon, Bord Pascal, Bösch Andreas, Brassel Urs, Cadetg Leonhard, Chevallier Barbara, Dillier Adrian, Donzé Pablo, Dunning Samantha, Esseiva Monique, Fischer Pascal, Frank Lena, Freuler Fritz, Grupp Christoph, Güdel Martin, Güntensperger Nathan, Gurtner Roland, Gurtner-Oesch Sandra, Habegger Hans Peter, Hadorn Werner, Hamdaoui Mohamed, Haueter Joël, Hügli Daniel, Jean-Quartier Caroline, Kaufmann Stefan, Löffel Christian, Magnin Claire, Molina Franziska, Moser Peter, Nicati Alain, Ogi Pierre, Paronitti Maurice, Pauli Mélanie, Pichard Alain, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Rüfenacht Daphné, Rüfenacht Martin, Scherrer Martin, Schneider Sandra, Schor Alfred, Sermet-Nicolet Béatrice, Steinmann Alfred, Stöckli Schwarzen Heidi, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Thomke Friedrich, Vuille André, Wiederkehr Martin, Wiher Max

***Absence(s) excusée(s)* / Entschuldigt:**
Bohnenblust Peter, Habegger Markus, Howald Katharina

***Représentation du Conseil municipal* / Vertretung des Gemeinderates:**
Fehr Erich, maire de Bienne
Conseillères municipales / Conseillers municipaux: Feurer Beat, Némitz Cédric, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

***Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal* / Entschuldigt Gemeinderat:**
-

***Présidence* / Vorsitz:**
Ogi Pierre, Président du Conseil de ville

***Secrétariat* / Sekretariat:**
Klemmer Regula, Secrétaire parlementaire

***Affaires traitées* / Behandelte Geschäfte** ***Page* / Seite**

83. Déclarations de groupes 262
- Déclaration du Groupe PVL 262
- Déclaration du Groupe socialiste 263

84. Approbation de l'ordre du jour 264
85. Communications du Bureau du Conseil de ville 264
- Décompte de la compétence de la CDG 264

86. Choix d'un organe de révision de droit privé pour les années 2013 - 2016 264
87. 20090300 Étude des mesures d'urgence à l'école du Sahligut et de l'assainissement de l'aula / Crédit d'engagement 266
88. Postulat 20120402, Alfred Steinmann, Groupe socialiste, "Substances nocives pour la santé dans les bâtiments scolaires et municipaux" 275
89. Postulat interpartis 20120340, Christoph Grupp, Les Verts, Christian Löffel, PEV, Niklaus Baltzer, SP, Nathan Güntensperger, PVL, Andreas Sutter, PPB, "Plate-forme économique pour la protection du climat" 277
90. Motion interpartis 20120338, Werner Hadorn, SP, Peter Moser, FDP, Martin Wiederkehr, SP, "Nouvel axe de liaison Chemin des Bourguignons - Route de Neuchâtel" 279
91. Motivation de l'urgence de la motion 20130230, Sandra Schneider, Groupe UDC/Les Confédérés, "Optimisation des offres commerciales: davantage de locaux pour les sportifs et venue de l'académie de hockey à Bienne" 283
92. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20130231, Sandra Schneider, Groupe UDC/Les Confédérés, "Stades de Bienne: dans quelle mesure les clubs de sport et les associations sportives ont pu participer à la planification ?" 283
93. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20130232, Adrian Dillier, Groupe UDC/Les Confédérés, "Menace d'échec des négociations avec l'Association suisse de football (ASF)" 283
94. Motion 20120370, Stefan Kaufmann, Groupe Forum, "Autonomisation des EMS municipaux pour personnes âgées" 284
95. Postulat interpartis 20120373, Daniel Hügli, SP, Fritz Freuler, Les Verts, "Améliorer les services en faveur de la population et du personnel" 298
96. Postulat 20120401, Roland Gurtner, Passerelle, "Pollution industrielle dans le quartier de Mâche-Boujean" 300
97. Interpellation 20120371, Pablo Donzé, Groupe les Verts, "Structure de population" 302
98. Interpellation interpartis 20120375, Alain Pichard, PVL, Stefan Kaufmann, Groupe Forum, Martin Scherrer, UDC, "Que fait le service spécialisé de l'insertion professionnelle?" 303
99. Interpellation 20120372, Pierre Ogi, PSR, "Assainissement du home d'enfants Étoile du Ried" 304
100. Postulat 20120374, Friedrich Thomke, Groupe PPB, "Sécurité accrue pour les cyclistes malgré la place de la Croix" 304
101. Interpellation urgente 20130078, Adrian Dillier, Groupe UDC/Les Confédérés, "Lotissement du chemin des Tulipes" 305

102. Interpellation urgente 20130077, Sandra Schneider, Groupe UDC/Les Confédérés, "En finir avec le trafic de drogue et une scène semi-ouverte".....305
103. Nouvelles interventions.....307

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Je vous salue et déclare la séance ouverte.

Vous trouvez sur vos tables:
- Documents pour la séance du CV du 26 et 27 juin 2012
- Rapport annuel 2012 d'Action Paysage Bienne-Seeland
- Annales biennoises 2012

Avant de commencer l'ordre du jour, nous allons entendre deux déclarations de groupes.

83. Déclarations de groupes

Déclaration du Groupe PVL

Pichard Alain, Fraktion GLP: Der Rückzug der Antwort auf die Interpellation 20120375, Alain Pichard, GLP, Stefan Kaufmann, Fraktion Forum und Martin Scherrer, SVP, "Was macht die Fachstelle Arbeitsintegration (FAI)?" durch den Gemeinderat ist zwar in seiner Art einmalig, überrascht die Interpellanten aber nicht wirklich. Von einer leitenden Person sollte eigentlich erwartet werden, dass sie bezüglich der Finanzierung ihrer Institution offen, klar, transparent und für den Stadtrat nachvollziehbar Auskunft geben kann. Eigentlich müsste es möglich sein, die einfache Frage *"Was kostet die FAI?"* mit einem Mail, das alle Kennzahlen enthält, innert weniger Minuten zu beantworten. Die Interpellanten stellen aber fest, dass es die Direktion für Soziales und Sicherheit (DSS) sowie die Verantwortlichen bei der FAI nicht geschafft haben, innert sechs Monaten eine klare Antwort auf diese einfache Frage zu geben. Eine Gruppe von sechs Stadträten aus drei Fraktionen musste sich selber auf Spurensuche begeben. Während deren Recherchen trafen sie auf
- frustrierte Anbietende,
- unausgelastete Sozialprogramme,
- an die dreissig sich zum Teil konkurrenzierende Angebote,
- einen Zahlensalat in der FAI selber,
- auf Finanzierungsmodelle, die den Caiman-Finanztransaktionen alle Ehre machen würden,
- jede Menge Doppelspurigkeiten,
- einen Kanton, der komplett die Übersicht darüber verloren hat, was er überhaupt finanziert,
- ein Lastenausgleichssystem, das jeglichen Sparwillen bereits im Ansatz abwürgt, ja schlimmer, sogar noch zusätzliche Ausgaben fördert
- eine Institution, die sich geschickt von einer Triage-Stelle zu einem Player auf dem Markt entwickelt hat und nun Kraft ihrer Position andere Marktteilnehmende aus dem Markt drängt.

Immer wieder wurden den Interpellanten widersprüchliche Zahlen geliefert. Mehrmals haben sie den Direktor Soziales und Sicherheit darüber informiert, dass diese Zahlen nicht stimmen können und nicht ersichtlich ist, wer was wozu bezahlt. Immer wieder wurde den Interpellanten versichert, die DSS habe die Zahlen überprüft und sie seien korrekt. Später wurde plötzlich gesagt, die Zahlen stimmten doch nicht, um danach wieder mitzuteilen, dass die Zahlen doch nahe derjenigen in der Antwort lägen. Plötzlich scheint nun die Differenz doch wieder grösser zu sein. In einer Zeit düsterer Finanzperspektiven kann sich eine Stadt wie Biel eine solch frivole Buchhaltung nicht leisten! Es kann doch nicht sein, dass dem Stadtrat nach drei Sitzungen mit bis zu zehn Teilnehmenden, zahllosem Nachfragen und stundenlangem Aktenstudium mitgeteilt wird, die Zahlen seien falsch und deshalb werde die Antwort zurückgezogen! Für die Interpellanten hat die FAI im bestehenden Rahmen keine Zukunft mehr. Entsprechende politische Interventionen werden folgen. Ganz abgesehen davon sollte der Gemeinderat bei der FAI dringendst ein neues Rechnungsinstrumentarium vorsehen, das ein Controlling ermöglicht, das diesem Namen gerecht wird.

Déclaration du Groupe socialiste

Hamdaoui Mohamed, au nom du Groupe socialiste: Pour la troisième année consécutive, le Beachtown pourra à nouveau occuper, cet été, une partie importante des Prés-de-la-Rive. Mais, une fois de plus, hélas, son organisation a suscité la polémique, en raison du flou juridique qui a entouré la tenue de cette manifestation privée, mais surtout en raison du manque de transparence et peut-être même de l'indécision, dont semblent avoir fait preuve certains services de l'Administration municipale concernés. Cette situation n'est plus acceptable pour les organisateurs du Beachtown, car à force d'incertitude, ils risquent un jour de jeter l'éponge et donner une fois de plus la triste impression, que les initiatives pour animer notre Ville ne sont pas toujours les bienvenues. Cette situation n'est plus acceptable non plus pour les autres associations locales, qui souhaiteraient parfois, elles-aussi, pouvoir organiser facilement des manifestations privées sur l'espace public. Elles sont actuellement déstabilisées par le flou juridique, qui entoure la tenue du Beachtown. Enfin, cette situation est inacceptable pour l'ensemble des biennois et biennoises, qui exigent de pouvoir, en tout temps, jouir gratuitement et librement des espaces publics, dont ils et elles financent et ne l'oublions pas, aussi bien les infrastructures, que l'entretien. Raisons pour lesquelles le Groupe socialiste attend du Conseil municipal qu'il:

- clarifie de manière transparente et définitive les conditions de location et de mise à disposition de l'espace public
- veille que ce processus respecte intégralement les lois et les règlements communaux
- veille à ne pas accorder des dérogations ou des exceptions, qui pourraient laisser entendre, que certaines associations disposeraient de passe-droits
- garantisse le principe par lequel, sauf lors de rares exceptions, les espaces publics appartenant à la Ville doivent rester gratuits, libres et sans restriction, pour être accessibles à toutes et tous, en particulier le bord du lac. Pour conclure, si ces décisions ne sont pas prises, le Beachtown risque de devenir le nouveau feuilleton de l'été, un feuilleton de mauvaise qualité!

84. Approbation de l'ordre du jour

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Monsieur Peter Bohnenblust demande de reporter son interpellation urgente 20130079 "Mauvaises priorités ou manque d'échange d'informations?" à une séance ultérieure, car il est absent. J'aimerais aussi traiter le postulat 20120402, "Substances nocives pour la santé dans les bâtiments scolaires et municipaux" au début des interventions reportées car cela pourrait intéresser les élèves qui se trouvent sur la tribune.

L'ordre du jour est approuvé tacitement avec ces modifications.

85. Communications du Bureau du Conseil de ville

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: J'ai le plaisir de vous présenter un nouveau membre du Conseil de ville, Monsieur Reto Gugger, qui remplace Monsieur René Eschmann. Monsieur Gugger est membre du Parti PBD, ce qui entraîne une modification du nom du groupe, qui s'appelle nouvellement Groupe PPB/PDC/PBD.

L'ancien Conseiller de ville, Monsieur Peter Isler, nous rend visite depuis la tribune. Il accompagne la classe de Madame Blumenthal avec des élèves suisses alémaniques de 5ème année des écoles primaires du Battenberg et des Tilleuls. 15 élèves sont présents pour découvrir les débats du Conseil de ville. Ich möchte diese SchülerInnen herzlich zur heutigen Sitzung begrüssen und hoffe, dass sie einen interessanten Abend verbringen werden - natürlich sind sie nicht verpflichtet, bis zum Ende der Sitzung zu bleiben... *(Gelächter)* Da die Diskussion zum Postulat 20120402, «Gesundheitsschädigende Stoffe in Schulhäusern und städtischen Gebäuden» für die SchülerInnen besonders interessant sein dürfte, habe ich vorhin beantragt, diese vorzuverschieben.

Décompte de la compétence de la CDG

Klemmer Regula, Ratssekretärin: Die GPK hat anlässlich ihrer Sitzung vom 30. Mai 2013 die folgende Abrechnung eines Verpflichtungskredits der Bildungs-, Kultur- und Sportdirektion in eigener Kompetenz und einstimmig genehmigt:

20080136, Ersatz Schulmobiliar / Obligatorische Schule und Kindergärten

86. Choix d'un organe de révision de droit privé pour les années 2013 - 2016

Sutter Andreas, GPK: Gemäss Art. 38 Abs. 5 Stadtordnung (SGR 101.1) ist als Organ der Rechnungsprüfung eine privatrechtlich oder öffentlich-rechtlich organisierte Revisionsstelle vorgesehen, die den Erfordernissen des kantonalen Rechts entspricht. Die Wahl erfolgt einmal pro Legislaturperiode und auf Antrag der GPK durch den Stadtrat. Am 23. Januar 2013 wurde die Ausschreibung im SIMAP, das ist die elektronische Plattform für Ausschreibungen von öffentlichen Aufträgen, publiziert.

Parallel erfolgte die Ausschreibung im Amtsblatt des Kantons Bern und im Feuille officielle du Jura bernois. Insgesamt haben sich elf Unternehmen aus dem In- und Ausland, ja sogar aus dem asiatischen Raum interessiert. Sechs befähigte Unternehmen reichten ihre Offerte per 15. März 2013 frist- und formgerecht ein. Nach Prüfung dieser Angebote unterbreitet die GPK dem Stadtrat den Antrag, das Angebot der Firma BDO Visura AG anzunehmen.

Der Auftrag umfasst die jährliche Prüfung der Rechnungen 2013 - 2016 und richtet sich nach den Aufgaben und Zuständigkeiten des Gemeindegesetzes sowie den Bestimmungen der Stadt Biel. Das Rechnungsprüfungsorgan kann sich auf die bereits erfolgten Prüfungen der städtischen Finanzkontrolle abstützen. Der jährliche Rechnungsprüfungsbericht muss spätestens im April des Folgejahres vorgelegt werden, erstmals folglich im April 2014, letztmals im April 2017. Die Berichterstattung erfolgt in erster Linie an die GPK. Ihr wird jeweils ein detaillierter Bericht vorgelegt. Das Rechnungsprüfungsorgan muss in der Lage sein, deutsch- oder französischsprachige Unterlagen der Finanzverwaltung zu verarbeiten. Der Zuschlag für die externe Rechnungsprüfung erhält das wirtschaftlich günstigste Angebot, die Bewertungskriterien waren publiziert. Die GPK definierte diese wie folgt: 60% machte der Preis aus, 20% die zeitliche Verfügbarkeit und weitere 20% die Erfahrung. Gerade diese finde ich wichtig. Den Anbietenden wurde zudem mitgeteilt, dass ihr Angebot von einem Ausschuss der GPK beurteilt wird, welcher der Gesamt-GPK und diese letztlich dem Stadtrat den Antrag stellt, die Rechnungsprüfung 2013-2016 BDO Visura AG zu übertragen.

Es mag einige vielleicht etwas stutzig gemacht habe, dass bei Punktegleichstand das Angebot mit dem höheren Preis den Zuschlag erhält. Das erklärt sich daraus, dass die gleiche Punktezahl nur dadurch zu erreichen ist, wenn bei den anderen Kriterien (zeitliche Verfügbarkeit und Erfahrung) mehr gepunktet wird. In Anbetracht der Qualität und Wirtschaftlichkeit würde die GPK Ihnen deshalb das etwas teurere Angebot vorschlagen. Dies war aber vorliegend nicht der Fall. Auch ohne diese Bestimmung lag BDO Visura AG klar vorne. BDO Visura verfügt über die notwendige Erfahrung, war sie doch meines Wissens (Anmerkung Ratssekretariat: richtig KPMG) seinerzeit die erste privatrechtliche Revisionsgesellschaft, welche die Rechnung der Stadt revidierte.

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne dankt der GPK für diesen Bericht und stimmt ihm zu.

Vote

Vu le rapport de la Commission de gestion du 18 avril 2013 concernant le choix d'un organe de révision de droit privé pour les années 2013-2016, conformément à l'art. 38, al. 5 du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1) et à l'art.17 du Règlement des finances (RDCo 621.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

Sur la base de son offre du 14 mars 2013, l'entreprise BDO Visura est retenue pour procéder à la révision des comptes 2013–2016.

87. 20090300 Étude des mesures d'urgence à l'école du Sahligut et de l'assainissement de l'aula / Crédit d'engagement

Stöckli Schwarzen Heidi, GPK: Dieses Geschäft war 2009 zum ersten Mal im Gemeinderat. Dieser sprach einen Kredit für eine Zustandsanalyse und einen weiteren Kredit für die Sanierung Aula. Die Zustandsanalyse bewilligte er deshalb, weil die Schulanlage mit Primarschule, Oberstufe, Turnhalle, Schwimmbad und Aula schon bald 50-jährig ist und dementsprechend mittelfristig eine Gesamtsanierung nötig sein wird. Bis jetzt wurden nur wenig grössere Renovationen getätigt, nämlich die Flachdachsanierung und die Erneuerung der Schulküche. Mittlerweile nagt der Zahn der Zeit aber auch an der Fassade, sie bröckelt ab. Deshalb ist es nun notwendig, den Beton zu untersuchen und entsprechend zu behandeln, es soll verhindert werden, dass die Armierungseisen angegriffen werden. Mit dieser Sanierung kann eine langfristige Nutzung der Schulanlage sowie der Werterhalt der Bausubstanz sichergestellt werden. Die Zustandsanalyse wurde durchgeführt und 2011 lagen die Resultate bezüglich Planung, Dringlichkeit und Kosten vor. Der Gemeinderat machte eine Auslegeordnung und stellte aufgrund der Ergebnisse fest, dass die Gesamtsanierung noch um weitere 10 bis 15 Jahre hinausgeschoben werden kann, sofern kurz- und mittelfristig bauliche Massnahmen - vor allem im Bereich der Gebäudehülle - getätigt werden. Die Kosten für eine Gesamtsanierung beliefen sich auf rund CHF 25 Mio.. Was die Schadstoffe anbelangt, besteht kein akuter Handlungsbedarf. Der vorhandene Asbest ist gebunden oder eingeschlossen. Es ist aber klar, dass der Asbest entsorgt werden muss, sobald etwas am Gebäude gemacht wird. Die Entsorgungskosten sind im Gesamtkredit enthalten. In diesem Sinn unterbreitet der Gemeinderat dem Stadtrat heute einen Verpflichtungskredit für die erste, dringliche Etappe. Es geht um die Gebäudehülle, wo die Elementfugen und Fugendichtungen neu gemacht werden müssen. Heute rechnet man mit einer Lebensdauer dieser Dichtungen von 10 Jahren. Die alten Dichtungen hielten wesentlich länger, müssen nun aber ersetzt werden. Zudem muss etwas gegen die Carbonatisierung gemacht werden, damit die Armierungseisen nicht angegriffen werden. Auch das Vordach des Dachgeschosses vom Oberstufenzentrum muss saniert werden. Zusätzlich sind Sicherheitsmassnahmen bei den Elektroinstallationen und bei den Aussentreppen sowie Absturzsicherungen nötig. Die Erdbebensicherheit muss überprüft werden. Im Weiteren müssen die Haustechnik und der Brandschutz nachgerüstet werden. Schlussendlich geht es auch um die Sanierung der Aula. Wie ich eingangs erwähnte, wurde 2009 ein erster Projektierungskredit für die Aula gesprochen. Dieser wurde aber noch nicht angetastet, um zuerst die Resultate der Zustandsanalyse abzuwarten. Die hierfür vorgesehenen CHF 150'000.- werden in das vorliegende Projekt miteinbezogen. In der Aula steht einiges an. Wird nichts unternommen, bekommt die Stadt sonst Probleme mit dem Lebensmittelinspektorat und der Gebäudeversicherung.

Die GPK prüfte dieses Geschäft eingehend. Als Erstes fragte sie sich, ob diese Arbeiten überhaupt nötig sind und wenn ja, wieviel was kostet, ob das Geschäft durchgewunken oder allenfalls noch "gestutzt" werden sollte. Die GPK kam zum Schluss, dass die vom Gemeinderat vorgeschlagene Etappierung ein guter Weg sei, in Anbetracht der städtischen Finanzlage und anderer in der Investitionsplanung angemeldeter Bedürfnisse. Ich erinnere an die Schulanlagen Platanes, Dufour und so weiter. Die vorgeschlagenen Massnahmen findet die GPK sinnvoll. Je länger zugewartet wird, desto mehr steigen die Kosten, vor allem in Bezug auf die

Carbonatisierung des Betons. Bei der Aula schreitet der Verfall weniger rasch voran als beim Beton. Eine weitere Aufschiebung würde sich aber nicht bezahlt machen, denn - wie gesagt - könnte der Lebensmittelinspektor ansonsten die Küche schliessen und die Gebäudeversicherungsprämien stiegen an. Letztere Drohung steht schon länger im Raum. So wurde bereits angekündigt, dass die Prämien ansteigen, sofern bis Ende 2013 nichts unternommen wird. Die Stadt könnte dies nochmals umgehen, wenn sie darlegen könnte, dass das heutige Geschäft 2013 dem Parlament vorgelegt wurde und dadurch die dringendsten Sanierungen vorgenommen werden. Wenn der Stadtrat dieses Projekt heute Abend genehmigt, fällt dieses Risiko also weg.

Die GPK diskutierte schliesslich einmal mehr über die Honorarkosten. Sie bewegen sich in ähnlichem Rahmen wie beim Neumarktplatz, welcher an der letzten Stadtratssitzung behandelt wurde. Wird davon ausgegangen, dass die Honorarkosten 10% der Gesamtkosten ausmachen, bewegen sie sich im Rahmen. Die Abteilung Hochbau meldete gar zurück, sie seien eher tief angesetzt. Schlussendlich konnte sich die GPK mit den Honorarkosten einverstanden erklären. Generell kann diese Frage einmal andernorts diskutiert werden. Die GPK findet jedoch, den vorgeschlagenen Terminplan sehr sportlich: Er sieht vor, dieses Jahr das Projekt auszuarbeiten und im Januar des nächsten Jahres mit dem Bau zu beginnen. Die GPK wünscht sich, dass der Gemeinderat dem Stadtrat rechtzeitig eine Vorlage präsentiert. Sie möchte nicht, dass der Stadtrat wieder dermassen unter Druck gesetzt wird wie beispielsweise beim Bahnhof- oder Neumarktplatz. Sie fordert den Gemeinderat auf, die Vorlage dem Stadtrat nicht erst im Dezember vorzulegen, sollte mit den Arbeiten im Januar begonnen werden. Der Stadtrat soll ausreichend Zeit für die Diskussion haben. Die GPK stimmt dieser Vorlage zu.

Gurtner-Oesch Sandra, Fraktion GLP: Die GPK-Sprecherin führte die Zustandsanalyse detailliert aus und es ist klar, dass die Sofortmassnahmen bei diesem Schulhaus nicht mehr aufgeschoben werden können. Es ist unschön, dass der Stadtrat nun wieder unter Druck gesetzt wird. Die Fraktion GLP wird dieses Geschäft deswegen aber nicht ablehnen. Dennoch möchte sie folgende Punkte hervorheben:

- Der Fraktion GLP ist es wichtig, dass mit dem Eigentum der Stadt sorgsam umgegangen wird. Ein verantwortungsvoller Umgang mit dem Finanzvermögen, hier am Beispiel eines Schulhauses, sollte möglich sein. Für die Fraktion GLP ist es eine Unterlassungssünde früherer Exekutiven, dass notwendige Sanierungen derart hinausgeschoben wurden. Vielleicht kann die Direktorin Bau, Energie und Umwelt etwas dazu sagen, wie die Abteilung Liegenschaften den Werterhalt heute sichert.
- Die Fraktion GLP hat einen Wunsch zur Bühnentechnik: Sie wurde von der Lehrerschaft darauf aufmerksam gemacht, dass diese so erneuert werden sollte, dass auch Aulamietende damit umgehen können.
- Einen weiteren Wunsch hat die Fraktion GLP hinsichtlich der Etappierung: In der zweiten Etappe ist vorgesehen, die Hauswartswohnung für die Logopädie umzunutzen. Die GLP-Lehrpersonen finden, dass diese Räumlichkeiten auch gross genug für Tagesstrukturen wären. Die Nutzung soll also vor der zweiten Etappe nochmals überdacht werden.

- Ferner teilt die Fraktion GLP die Ansicht der GPK, wonach der Zeitplan sportlich, wenn nicht gar ambitiös ist. Wir lassen uns gerne überraschen, ob er so eingehalten werden kann.
- Letzter wichtiger Punkt für die Fraktion GLP ist die Ökologie. Hinter das Energiestadtlabel und die Erreichung des Minergie-Standards in 15 Jahren setzen wir aber ein Fragezeichen. Wurden die Ersparnisse der energetisch sinnvollen Sanierung, die aber erst in einer vierten Etappe geplant ist, in die Gesamtkosten eingerechnet? Kann davon ausgegangen werden, dass die Direktion Bau, Energie und Umwelt die Energieeffizienz solcher Sanierungen jeweils prüft? Dazu steht im Bericht nichts.

Aus den genannten Gründen wird die Fraktion GLP das vorliegende Projekt dennoch unterstützen.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Von meinen beiden Vorrednerinnen wurde das Projekt schon ziemlich gut skizziert. Ich glaube herauszuhören, dass es gegen dieses Projekt keine grosse Opposition geben wird. Auch von Seiten der Fraktion Grüne ist ihm Unterstützung gewiss. Trotzdem möchte ich noch einige Erläuterungen anbringen.

Das Projekt sieht Sofortmassnahmen vor. Solche sind eigentlich nicht schön, denn es sollte besser längerfristig geplant werden, so dass Sanierungen dann durchgeführt werden können, wenn sie sinnvoll sind. Die Projektierung ist nun trotz allem finanziell relativ aufwändig. Das deutet darauf hin, dass sorgfältig projektiert wurde und die Etappierungen sorgfältig erwogen wurden, so dass nun nur die vorgeschlagenen Sofortmassnahmen sofort umgesetzt werden können. Wie bereits gehört, geht es bei diesen um die Sicherheit, die Behindertengängigkeit, den Brandschutz und so weiter. Häufig sind es gesetzliche Auflagen, die bereits seit Jahren nicht mehr erfüllt sind. In diesem Sinn möchte ich dem Gemeinderat für die gute Vorlage danken. Sinnvolle Massnahmen werden zwar spät, aber gerade noch rechtzeitig angegangen. Wahrscheinlich soll nur soviel ausgeführt werden, wie es die städtischen Finanzen momentan zulassen. Sicher ist zu überlegen, ob eine solche Sanierung über vier Etappen wirklich sinnvoll ist. Wäre es unter Umständen nicht günstiger, alles auf einmal zu sanieren? Dabei muss aber auf die tatsächlich zur Verfügung stehenden finanziellen Mittel Rücksicht genommen werden. Offenbar kommt der Gemeinderat zum Schluss, dass die Stadt die Mittel für eine Gesamtsanierung derzeit nicht hat. Deshalb schlägt er auch eine Etappierung vor. Die Fraktion Grüne hofft, dass es dank dieser Sofortmassnahmen nicht zu einem zweiten Schulhaus nach dem Beispiel des Dufourschulhauses kommt. Dort gingen meine Kinder teilweise zur Schule und auch ich selber arbeitete jahrelang im Westteil. Zwischendurch fielen Teile der Brüstung oder der Fensterumrahmungen herunter. Das ist für ein Schulhaus ein unhaltbarer Zustand. Ich hoffe, diese Sofortmassnahmen für die Schulanlage Sahligut verhindern, dass dies den dortigen, aktuellen Schulkindern passiert...

Die Fraktion Grüne hat noch eine Frage zur Terminierung: Biel zeigt sich gerade dieses Wochenende wieder als äusserst sportlich *[Anmerkung RAT: Bieler Lauftage vom 6. - 8. Juni 2013]*. Ob die Verwaltung aber derart sportlich sein wird, dass sie die in diesem Projekt gesetzten Termine einhalten kann, wagt die Fraktion Grüne zu bezweifeln. Sie möchte die Direktorin Bau, Energie und Umwelt bitten aufzuzeigen, was hinter dieser Terminierung steckt. Vielleicht kann sie auch bereits sagen, wann

dem Stadtrat ein allfälliger Projektierungskredit vorgelegt wird, zumal wahrscheinlich sogar eine Volksabstimmung nötig sein wird. Es steht uns also noch ein langer Weg bevor und der Baubeginn nächsten Frühling ist wohl nicht so realistisch...

Ich möchte abschliessend noch der Schulleitung danken: Der Stadtrat wurde zu einer Begehung eingeladen. Dabei wurden gewisse dringliche Anliegen sichtbar. Ich denke an die Fassade, aber auch an anderes. Leider war ich, wie viele meiner StadtratskollegInnen, verhindert. Trotzdem danke ich für die Einladung. Die Schulleitung ist heute auf der Galerie anwesend. Dafür, wie auch für ihren sonstigen Einsatz, möchte ich danken. Die Fraktion Grüne wird diesem Geschäft zustimmen.

Fischer Pascal, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Dass der Gemeinderat den Projektierungskredit für die Aula von CHF 150'000.- um CHF 250'000.- auf CHF 400'000.- aufstocken will, um die unumgänglichen Sofortmassnahmen realisieren zu können, macht Sinn. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen erwartet, dass dabei auf die finanzielle Lage der Stadt Rücksicht genommen wird und eine sachgemässe Variante für den Umbau oder die Sanierung gewählt wird. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen will keine Luxussanierung, die so endet wie das Theaterfoyer. Im Bericht fand ich einige Widersprüche, zum Beispiel bei der Küche. Dazu steht auf Seite 4: *"...die bestehende Küche weder erweitert, noch ausgebaut wird."* Auf Seite 5 schreibt der Gemeinderat: *"Auch die Raumeinteilung ist nicht mehr zeitgemäss und genügt den Anforderungen der Nutzer nicht mehr."* Soll die Küche nun saniert werden oder nicht? Im Bericht steht auch, die Aula werde vor allem für die Nutzenden hergerichtet. Dabei dürfte es vor allem um Bedürfnisse der Schule gehen, ich denke an das Musizieren und Aufführungen. Das bedeutet für mich, dass Aufführungen auch irgendeinmal vor Publikum stattfinden. Dabei dürfte es sich zum grössten Teil um Eltern, Paten und Geschwister handeln. Diese brauchen aber kein Fünfgangmenu, für welches eine riesige Küche notwendig wäre, Bratwürste, Pommes Frites, Kaffee, Mineral und Bier würden reichen. Eine Luxusküche ist also unnötig.

Zur Behindertengängigkeit schreibt der Gemeinderat: *"Es ist nach Möglichkeit ein rollstuhlgängiges WC in der Aula zu realisieren."* Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen stört sich an der Formulierung "nach Möglichkeit". Wo ein Wille ist, ist auch ein Weg. Denn weiter vorne im Bericht schreibt der Gemeinderat, es gebe Normen und Vorschriften zur Behindertengängigkeit.

Ich habe noch eine Frage zum Lebensmittelinspektor: Vor etwa vier Jahren brüskierte ich mich einmal im Zusammenhang mit der Interpellation 20090316 "Altstadtchilbi", als ich fragte, warum kein Lebensmittelinspektor die Altstadtchilbi kontrolliere. Die Antwort war, die Stadt habe keinen Lebensmittelinspektor mehr. Dieser müsse angefordert und bezahlt werden. Nun erfahre ich, dass es wohl doch einen gibt...

Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen stimmt diesem Kredit von CHF 400'000.- zu, allerdings mit der Bemerkung, dass der Gemeinderat trotzdem ein Auge auf die Stadtfinanzen haben soll. Nun muss ich mich nochmals brüskieren, denn schon im zweiten Absatz des Berichts steht: *"Die gesamte Schulanlage ist im Inventar der Kantonalen Denkmalpflege als "erhaltenswert" eingestuft. Charakteristisch ist die Verkleidung der beiden Klassentrakte mit Waschbetonplatten und die Fassadengliederung durch horizontale Fensterbänder."* Das ist unglaublich! Ein

Betonblock wird vom Denkmalschutz als erhaltenswert eingestuft, weil er horizontale Fenster hat... Ich kann hinschauen wo ich will, ich sehe überall horizontale Fenster...

Suter Daniel, au nom du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU: Le Groupe FDP/PRR/EVP/EDU approuve le crédit d'engagement proposé et se joint notamment à la devise citée et soulignée dans le rapport, selon laquelle il mieux vaut prévenir que guérir. Dans ce sens, nous saluons l'analyse du bâtiment, qui a été effectuée. Une analyse approfondie, qui débouche sur un échelonnement de l'assainissement à moyen et long terme. Notre groupe considère cette méthode bien plus avantageuse, que celle qui consiste à laisser tomber les maisons en ruine, quitte à devoir ensuite faire les comptes avec d'importants crédits d'engagement, comme cela a été vécu avec le Châtelet. En discutant au sein du groupe, nous en sommes d'ailleurs arrivés à la conclusion, que l'on pourrait aller même plus loin dans cette question de prévention et que celle-ci pourrait même être généralisée, en mettant au point un programme d'organisation d'entretien des immeubles à Bienne. De cette manière, il serait possible de retarder un maximum, voire pratiquement d'éviter d'importants investissements. Dans l'analyse fine, nous nous sommes posés la question suivante: dans quelle mesure la cuisine sera-t-elle rénovée? En la visitant, il a été constaté, qu'elle est vraiment désuète. Une confirmation a été faite, que l'aula est utilisée pratiquement 40 week-ends par année. Ce bâtiment est très utilisé et très important pour le quartier de Mâche. La rénovation envisagée s'avère donc être tout à fait raisonnable, utile et nécessaire. Le Groupe FDP/PRR/EVP/EDU vous encourage à approuver ce crédit d'engagement.

Vuille André, au nom du Groupe PPB/PDC/PBD: Il n'est pas dans mon habitude de répéter ce que les intervenants m'ayant précédé ont dit. Je remercie Madame Stöckli Schwarzen de son intervention très détaillée. Je tenais juste à souligner, que ce projet n'entre pas dans la catégorie des "nice to have" comme la Place du Marché, mais dans celle des "absolutely to do", comme je l'ai déjà dit en réunion de groupe. Le Groupe PPB/PDC/PBD vous recommande donc d'adopter le projet d'arrêté du Conseil municipal. J'ai également eu l'occasion de visiter ces lieux en compagnie de Madame Schwickert et je peux vous assurer, que les mesures prévues entrent vraiment dans l'ordre de l'urgence, de même que l'assainissement de l'aula. Je vous prie donc d'accepter ce projet.

Ausgburger-Brom Dana, Fraktion SP: Die Fraktion SP unterstützt das vorliegende Geschäft. Die CHF 400'000.- für die Projektierung der Sofortmassnahmen, wovon CHF 150'000.- bereits im Jahr 2009 bewilligt wurden, gehen zu Lasten der dafür vorgesehenen Spezialfinanzierung Neubau und Unterhalt der städtischen Schulgebäude (SGR 430.91). Die Arbeiten für die erste Etappierung will ich nicht wiederholen. Dazu möchte ich nur sagen, dass sie seit Jahren herausgeschoben wurden und nun dringend umgesetzt werden müssen. Folgende Themen beschäftigten die Fraktion SP während ihrer Diskussion:

Das vorliegende Geschäft ist ein gutes Beispiel für die im Stadtrat immer wiederkehrende Diskussion zum Gebäudeunterhalt. Die Fraktion SP bemängelt diesen schon seit Jahren. Das Geschäft zeigt auf, dass Unterhaltskosten, die einen langfristigen und seriösen Betriebs- und Werterhalt der städtischen Liegenschaften zum Ziel haben, nicht reell eingespart werden können. Diese Kosten werden höchstens hinausgeschoben. Auf dieses Thema wird die Fraktion SP anlässlich der

Budgetdiskussion zurückkommen. Die Fragen zu weiteren, in der Fraktion SP besprochenen Themen stellte ich der Direktorin Bau, Energie und Umwelt per E-Mail. Die Fraktion SP wollte etwas genauere Angaben zum Thema Asbest. Im Dossier steht nichts Genaues. Um welche Art von Asbest geht es? Die Fraktion SP möchte ferner wissen, ob nun die Innen- und Aussenfugen ausgewechselt werden sollen. Werden diese Arbeiten unter risikofreien Bedingungen ausgeführt, ohne dass Rückstände zurückbleiben? Eine weitere Frage ist, ob die Etappierungsphasen nicht nur nach der Dringlichkeit, sondern auch unter dem Aspekt effiziente Arbeitsabläufe koordiniert wurden. Die Fraktion SP möchte nicht, dass jetzt Arbeiten ausgeführt werden, die in der nächsten Etappe wiederholt werden müssen, weil die Etappierungsschritte nicht optimal abgestimmt waren. Ferner hat die Fraktion SP eine Frage zu der Zusammenstellung der Projektierungskosten auf Seite 6 des Berichts. Die Reserve von CHF 17'000.- scheint recht knapp. Meistens wird mit 20% gerechnet. Vielleicht täuscht sich die Fraktion SP aber. Sie hofft auf die Antwort der Direktorin Bau, Energie und Umwelt. Die letzte Frage betrifft die Architektenhonorare. Diese sind im Verhältnis zu den anderen Kosten relativ hoch. Muss im Rahmen der Realisierungsphase mit prozentual gleich hohen Honoraren gerechnet werden?

Pichard Alain, GLP: Herr Kägi, der Intendant des Theater Orchester Biel Solothurn TOBS, regte sich auf, weil ich gegen den Umbau des Theaterfoyers votierte. Ich schrieb ihm, er solle sich einmal die Aula Sahligut anschauen. In der Aula Sahligut habe ich wahrscheinlich mehr Theaterstücke gesehen und auch selber inszeniert als im Stadttheater. Ich weiss nicht, ob dem Stadtrat bewusst ist, dass die Aula Sahligut die meistbesetzte Aula der Stadt ist. Dort findet auch Kultur statt. Es ist vor allem die Kultur der MigrantInnen. Herr Fischer, das sind nicht nur Schulaufführungen. Auch an den Wochenenden finden zum Beispiel kurdische, tamilische, türkische oder albanische Anlässe statt. Es läuft unheimlich viel in diesem Teil Biels. Ich finde es unglaublich, dass der Saal so vernachlässigt wurde. Meines Erachtens hat daran sogar die Kulturgruppe des Stadtrates eine gewisse Mitschuld. Ich nehme an, dass die Aula vermietet und den Gruppen kaum gratis zur Verfügung gestellt wird. Wohin fliessen eigentlich diese Mieteinnahmen? Könnte nicht damit begonnen werden, dieses Geld einem für die Renovierung dieses Saals zweckgebundenen Fonds zuzuweisen?

Hadorn Werner, SP: Ich bin keineswegs gegen diese Vorlage, die Sanierung finde ich nötig. Ich habe aber ein paar Fragen zur Finanzierung: Erstens habe ich nicht begriffen, weshalb das Architektenhonorar derart viel von den Gesamtkosten ausmacht. Wenn ich die Liste der notwendigen Arbeiten anschaue, sehe ich keine, für welche viel architektonische Leistung nötig ist. Im Bericht steht, diese Zahlen basierten auf Offerten. Wurden zumindest Konkurrenzofferten eingeholt, oder kannten die Anbieter den Preis? Auch im Rahmen eines solchen Budgets, muss bei einer Projektierung auf Sparmöglichkeiten geachtet werden. Zudem möchte ich wiederholen, was Frau Augsburger-Brom bereits gesagt hat. Die Zahlen werden nur sehr pauschal angeführt. Deshalb verstehe ich nicht, warum gerade die Reserve so knapp ausgefallen ist, nicht einmal 5%. Soweit ich weiss, beträgt diese normalerweise 10%. CHF 17'000.- finde ich wahnsinnig wenig. Ich weiss nicht, ob vielleicht bereits Architekt und Bauingenieur schon Reserven eingerechnet haben? Ich wäre froh, wenn die Direktorin Bau, Energie und Umwelt dazu noch einige Details nennen könnte.

Steinmann Alfred, SP: Die Sanierung des Schulhauses Sahligut ist dringend nötig. Vieles wurde bereits gesagt. Ein wichtiger Punkt sind die Fugen, die Schadstoffe enthalten, nämlich Asbest. Von Lehrkräften erfuhr ich, dass die Schulkinder mit Spass an diesen Fugen herumreissen. Da kann man nur sagen: "Sie wissen nicht, was sie tun." Die Stadtratsmitglieder aber sollten wissen, was zu tun ist. Rasches Handeln ist erforderlich. Das Schulhaus muss prioritär und, wie vorgeschlagen, dringend saniert werden. Deshalb unterstütze ich diesen Verpflichtungskredit.

Löffel Christian, EVP: Herr Hadorn sprach zuerst vom Sparen bei den Honoraren, dann sagte er, die Reserven seien zu gering. Reserven werden normalerweise nicht bei den Honoraren eingerechnet, denn die Architekten und Ingenieure müssen eine Offerte einreichen. Der Abteilungsleiter Hochbau, Herr Saager, sagte mir kürzlich, Architektenverträge würden von der Stadt generell pauschal abgeschlossen. Ich gehe davon aus, dass es sich auch beim vorliegenden Geschäft um Pauschalhonorare handelt. Ich weiss nicht, ob der Architekt, Herr Lay, das bestätigen kann. Wahrscheinlich hat die Direktorin Bau, Energie und Umwelt eine Antwort darauf. Deshalb braucht es im vorliegenden Fall, wo erst ein Projekt ausgearbeitet werden soll, wirklich nicht viel Reserven. Es ist nicht möglich, gleichzeitig zu sparen und Reserven einzubauen. Sicher wären weitergehende Abklärungen zum Asbest interessant, Frau Augsburger-Brom, aber sie bringen nichts. Wenn die Schulanlage saniert wird, muss sowieso genau hingeschaut werden. Das ist allen klar. Die meisten in diesem Saal können sich wohl gar nicht vorstellen, welche Schutzmassnahmen von Gesetzes wegen nötig sind für die dort Arbeitenden. Diese Forderungen haben zur Folge, dass es in der Privatwirtschaft auch immer wieder Unternehmer gibt, die Eternitdächer und Ähnliches in Nacht- und Nebelaktionen räumen. Das unterstütze ich nicht. Ich möchte damit nur zeigen, wo es hinführt, wenn immer mehr gefordert wird. Herr Wiederkehr sagte, OberstufenschülerInnen wüssten manchmal nicht, was sie tun. So einer war ich auch, und vielleicht auch Herr Wiederkehr. In diesem Oberstufenzentrum gibt es aber manchmal auch Lehrpersonen, die nicht wissen, was sie tun. Das finde ich fast schlimmer...

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Besten Dank für die gute Aufnahme dieses Geschäfts. Der Stadtrat hat erkannt, dass es ein wichtiges Geschäft ist und ich danke ihm für die Unterstützung des gemeinderätlichen Vorgehens. Ursprünglich waren CHF 150'000.- nur für die Projektierung der Aula vorgesehen. Dieser Teilaspekt des grossen und komplexen Schulareals sollte separat betrachtet werden. Im Lauf der Zeit wurde aber festgestellt, dass dies nicht der richtige Ansatz ist. Vielmehr galt es, sich zuerst eine Übersicht über die ganze Anlage zu verschaffen und erst danach eine Etappierung anzustreben. Die ursprünglich für die Aula vorgesehenen CHF 150'000.- wurden dann im Sinn einer Projektänderung anderweitig verwendet. Heute benötigt der Gemeinderat einen Zusatzkredit, der in der Kompetenz des Stadtrats liegt. Mit dem Geld soll - neben der Gebäudeanalyse - auch die Etappierung des Projektes angegangen werden.

Es wurden bereits viele Fragen gestellt, die aber erst nach Abschluss der Projektierung beantwortet werden können. Die Krux bei Projektierungskrediten ist immer die, dass nur geahnt werden kann, wohin das Projekt führt, aber nicht mehr. Ansonsten bräuchte es keinen Projektierungskredit und der Gemeinderat könnte ein fixfertiges Geschäft vorlegen. Das ist hier nicht möglich. Gerade deshalb ist es wertvoll, von Seiten des Stadtrates Anregungen zu erhalten, auf welche Punkte bei

der weiteren Projektierung speziell geachtet werden soll. Von der GPK-Sprecherin wurde sehr gut erklärt, welche Teilprojekte in diesem Projektierungskredit enthalten sind. Das ist die Aula, die sehr intensiv benutzt wird, wie Herr Pichard ausführte. Gleichzeitig sollen aber auch der Verfall der Bausubstanz verhindert und unumgängliche Sofortmassnahmen wie Brandschutz und Absturzsicherungen ergriffen werden. Das sind die drei Pfeiler des vorliegenden Projektierungskredits. Wie gesagt, handelt es sich erst um eine Planung, die wohl noch etwas andauern wird. Der im Geschäft vorgelegte Zeitplan ist nicht sportlich, sondern falsch. Er kann auch nicht erreicht werden, wenn sich alle Mühe geben. Vielmehr soll dem Stadtrat Anfang nächsten Jahres der Ausführungskredit vorgelegt werden, so dass mit der effektiven Umsetzung ab Sommer 2014 begonnen werden könnte, also nicht bereits im Januar. Da ist ein Fehler passiert, für den ich mich entschuldige.

Verschiedene RednerInnen erwähnten, dass der Gebäudeunterhalt wichtig sei. Auch in der Schulanlage Sahligut wurde viel Unterhalt aufgeschoben. Das rächt sich nun und wurde von allen Fraktionen erkannt. Frau Gurtner-Oesch hat sich beispielsweise dazu geäussert. Auf den Tischen liegen heute die Pakete mit den Stadtratsunterlagen für die kommende Sitzung auf. Diese beinhalten unter anderem die Legislaturziele des Gemeinderats. Aus diesen wird ersichtlich, dass der Gemeinderat beabsichtigt, genügend und stetig mehr Mittel in den Unterhalt der städtischen Gebäude zu investieren. Der Gemeinderat nimmt sich vor, pro Jahr eine Schulanlage zu sanieren. Das sind ambitiöse Ziele, das ist mir bewusst. Der Gemeinderat will aber einen Schwerpunkt setzen. Frau Gurtner-Oesch hatte auch Fragen zum Minergie-Standard und generell zur Energie. Energie ist bei jedem Projekt Thema, das kann ich garantieren. Ob das Minergie-Label schlussendlich tatsächlich erreicht werden kann, wird sich noch zeigen. Der Gemeinderat legte dem Stadtrat auch schon Sanierungsprojekte oder Erweiterungsbauten vor, bei welchen der Minergie-Standard nicht ganz erreicht werden konnte, obschon er immer angestrebt wird. Es ist aber immer auch eine Frage der Abwägung, ob der Mehraufwand für die Erreichung des Labels sinnvoll ist oder nicht. In der Analyse wurde dieser Aspekt mitberücksichtigt. Es stimmt aber, dass die erwarteten Einsparungen im Bericht nicht aufgeführt werden. Vielleicht wäre das bei einem Projektierungskredit aber auch noch etwas zu früh.

Ich möchte nochmals auf die Aula zu sprechen kommen. Bei der Besichtigung war auch der Abwart dabei. Ich glaube er sagte, die Aula werde an 300 Abenden pro Jahr genutzt. Wie auch Herr Pichard ausführte, handelt es sich um eine Aula, die verschieden und intensiv genutzt wird. Der Gemeinderat erhöhte kürzlich die diesbezüglichen Tarife, worauf sich nun viele Nutzende fragen, ob die Stadt für die höheren Gebühren nicht auch mehr bieten sollte. Diese Frage ist sicher berechtigt. Die Einnahmen aus der Vermietung der Aula fliessen nicht in die Kasse der Direktion Bau, Energie und Umwelt, auch wenn es schlussendlich ja doch in eine einzige Kasse - die Stadtkasse - fliesst... Die Mieteinnahmen fliessen in die Kasse der Direktion Bildung, Kultur und Sport. Deren Direktor hat sich schon bereit erklärt, dass er diese Beträge allenfalls umbuchen würde. Die Details gilt es noch zu regeln. Doch Spass beiseite... Die Idee von Herrn Pichard kann aufgenommen werden. Momentan sind die Mieteinnahmen aber nicht gebunden, zumal es ja auch Aufwändungen für Abwartsdienste und so weiter gibt, die über das Budget der Direktion Bildung, Kultur und Sport laufen. Dies müsste also genauer angeschaut werden. In diesem Zusammenhang möchte ich auch die Küche erwähnen, die ja zur Aula gehört. Diese

ist derzeit nicht mehr in Betrieb, denn sie ist zu klein und zu alt. Der Bericht ist also nicht mehr widersprüchlich, Herr Fischer. Im Grundriss ist die Küche nämlich noch enthalten, kann aber aus Platzgründen nicht ausgebaut werden. Sie soll aber entsprechend dem neuen Grundriss zweckmässiger organisiert werden. Momentan verfügt sie über eine Abschrankung mit einer Durchreiche. Das entspricht nicht mehr den heutigen Bedürfnissen. Ziel der Sanierung ist es, dass die Küche wieder für alle Veranstaltungen genutzt werden kann. Nun noch ein Exkurs zum von Herrn Fischer angesprochenen Lebensmittelinspektor: dieser ist nicht mehr bei der Stadt angestellt, weil die Funktion kantonalisiert wurde, es gibt ihn aber noch. Er ist aber nicht mehr in Biel und auch nicht mehr Teil der städtischen Verwaltung. An Anlässen wie der Braderie oder auch auf der heute diskutierten Schulanlage ist aber ein Lebensmittelinspektor vor Ort und nimmt seine Aufgaben nach wie vor wahr.

Herr Suter äusserte sich ebenfalls zum Unterhalt und stellte eine Frage zum Flächenmanagement der Stadt. Dazu kann die Finanzdirektorin Auskunft geben, denn sie ist diesbezüglich federführend. Auch die Fraktion SP stellte verschiedene Fragen. Zum Unterhalt habe ich mich bereits geäussert. Asbest und auch andere Schadstoffe wurden im Rahmen der Gesamtanalyse untersucht. Die Resultate müssen natürlich noch verfeinert werden. Dazu braucht es aber eben die Planungsphase. Damit sollte geklärt werden können, wo sich Asbest oder andere risikoreiche Stoffe befinden, die gefährlich werden könnten. So ist beispielsweise Asbest im Leim des Bodenbelags gefunden worden. Solange der Bodenbelag aber nicht entfernt wird, ist dies ungefährlich. Erst in einer späteren Etappe, wenn der Bodenbelag saniert wird, muss auch dieser Asbest abgetragen werden. Herr Löffel hat sich dazu ja auch schon geäussert. Selbstverständlich werden die verschiedenen Etappen aufeinander abgestimmt. Das ist gerade der Sinn der Zustandsanalyse. Es liegt ein Überblick vor, dank welchem die verschiedenen Arbeiten entsprechend aufeinander abgestimmt werden können. Ohne diese Zustandsanalyse würde das Risiko bestehen, dass etwas saniert würde, was später doch besser anders gemacht worden wäre.

Was die Reserven anbelangt, die von zwei Sprechenden aufgebracht wurden: Herr Löffel gab im Prinzip schon die Antwort. Da Pauschalhonorare vereinbart werden, können die Reserven tief gehalten werden. Zudem ist zum jetzigen Zeitpunkt aufgrund der Zustandsanalyse schon viel mehr über dieses Gebäude geklärt, als sonst üblich zu Anfang der Planungsphase. Deshalb sind vorliegend keine höheren Reserven notwendig. Es stimmt aber, dass normalerweise etwa 10% Reserven eingerechnet werden. Es wurde noch die Frage gestellt, warum jetzt so viele Architekturleistungen nötig seien und mit welchen Architekturkosten im Rahmen des Ausführungskredits zu rechnen sei. Es wird davon ausgegangen, dass die Architektenhonorare für den Ausführungskredit wieder bei durchschnittlich 20% liegen. Das wird sich bei der Planung aber noch genauer weisen. Vorliegend sind die Architektenhonorare aufgrund der Zustandsanalyse etwas höher. Ebenfalls gefragt wurde, weshalb die Architektenhonorare so hoch seien, obschon die auszuführenden Arbeiten relativ einfach aussähen. Diese Architektenkosten fallen nun an, weil es zu Beginn jemanden braucht, der die richtigen Fragen stellt und das ganze Projekt koordiniert. Die momentane Phase braucht recht viel Kopfarbeit. Im Rahmen des Projektsfortschritts wird sich dies mehr hin zu Handarbeit verlagern. Für die Zustandsanalyse wurden von verschiedenen beteiligten Fachpersonen bereits ganze Ordner gefüllt. Es braucht jemanden, der den Überblick behält und klar priorisieren

kann, so dass schlussendlich ein Projekt mit Hand und Fuss vorliegt und nicht unnötig Geld ausgegeben wird. Alle weiteren Anregungen nehme ich gerne entgegen. Ich kann noch nicht genau sagen, was mit der Abwartswohnung passieren wird. Das muss noch genauer angeschaut werden.

Steidle Silvia, directrice des finances: Madame Gurtner-Oesch, vous avez posé la question de l'entretien. L'école du Sahligut figure dans l'inventaire du patrimoine administratif. Nous investissons, en moyenne, 20 mio. fr. annuellement dans le patrimoine administratif. Ce bâtiment arrive en fin de vie et nécessite une rénovation totale. Cependant, cela n'empêche pas de se poser la question de l'entretien des bâtiments en général. Il n'existe pas, actuellement, un système de gestion systématique des surfaces. Un des objectifs placé en haut de la liste des priorités du Département des immeubles est celui d'introduire un tel système de gestion permettant non seulement d'avoir un suivi des entretiens à faire, mais également de les optimiser et si possible, de pouvoir encore économiser dans ce domaine.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 24 avril 2013 concernant l'étude des mesures d'urgence pour l'école du Sahligut et l'assainissement de l'aula / Crédit d'engagement, et s'appuyant sur l'art. 39, al. 1, let. a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville **arrête**:

1. L'étude des mesures d'urgence à l'école du Sahligut ainsi que l'étude de l'assainissement de l'aula sont approuvées et un crédit d'engagement (n° 54000.0304) correspondant de 400'000 fr. est octroyé à la charge du financement spécial n° 2281.5400 «Construction et entretiens des bâtiments scolaires municipaux».

2. Tout dépassement de crédit consécutif au renchérissement est d'ores et déjà approuvé.

3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est expressément autorisé à procéder aux modifications de projet qui s'imposeraient ou s'avéreraient nécessaires, dans la mesure où elles ne changent pas de manière notable le caractère de l'ensemble. Il peut déléguer cette compétence à la direction responsable de projet.

88. Postulat 20120402, Alfred Steinmann, Groupe socialiste, "Substances nocives pour la santé dans les bâtiments scolaires et municipaux"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 1)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

Steinmann Alfred, SP: Ich danke der Direktion Bau, Energie und Umwelt (BEU) für die umfassende Antwort auf meine Motion. Eigentlich sollte in der Stadt ja effizient

gearbeitet werden, Grund genug, eine Messung der Radioaktivität im Stadtratssaal durchzuführen. *(Herr Steinmann nimmt einen Geigerzähler zur Hand.)* In den älteren städtischen Gebäuden finden sich immer noch gesundheitsgefährdende Stoffe. Ich bin froh, dass damit begonnen wurde, sie zu kennzeichnen und zu entfernen. Wie bereits gehört, haben verschiedenste städtische Gebäude erheblichen Sanierungsbedarf. Leider ist dieser sehr kostspielig. Die BEU rechnet mit CHF 250 Mio. aufgelaufenem Unterhalt. Damit müssen klare Prioritäten ausgearbeitet werden. Besonders Kinder sind anfällig auf toxische Substanzen. Deshalb ist es wichtig, dass die Entfernung dieser Stoffe aus Schulhäusern prioritär vorangetrieben wird. Das Schulhaus Sahligut ist ein erster, wichtiger Schritt dieser Umsetzung. In den städtischen Schulhäusern hat es aber häufig auch Schimmel. Dieser ist nicht nur auf unsachgemässe Raumentlüftung zurückzuführen. Manchmal hat das Dach ein Loch, (was ich selber schon erlebt habe...), die Fenster sind undicht oder es gibt Kältebrücken. Das alles kann auch Ursache für Schimmel sein. Die Bausubstanz muss wieder in Ordnung gebracht werden. Einzelne Kennzeichnungen von asbesthaltigen Elektrotableaus habe ich auch schon gesehen. Es ist sehr wichtig, dass diese sofort gekennzeichnet werden. Sie müssen in den nächsten Jahren entfernt werden. Ich bin froh, dass diese Arbeiten in Angriff genommen wurden und der Gemeinderat mein Postulat erheblich erklären will. Nun noch zu meiner eingangs erwähnten Messung: Im Stadtratssaal beträgt die Radioaktivität 0,07 Mikrosievert pro Stunde, das heisst, dass dieser Raum deutlich unter dem Gefahrenbereich liegt. Der Stadtrat kann seine Sitzungen also weiterhin gefahrlos hier abhalten...

Löffel Christian, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU unterstützt die Erheblicherklärung dieses Postulats. Die Sensibilisierung für solche Stoffe ist wichtig und derzeit auch bereits sehr gross. Über Asbest wurde schon gesprochen. In gebundenem Zustand ist Asbest absolut ungefährlich. Sobald aber asbesthaltige Gebäude saniert werden, sind alle von Gesetzes wegen dazu verpflichtet, sorgfältig damit umzugehen. Radioaktivität kann nicht einfach so im Griff gehalten werden. Deshalb hat Herr Steinmann wohl auch seine Messung gemacht. Radongas kann einfach aus der Erde strömen. Deshalb muss die Radioaktivität von Zeit zu Zeit überprüft werden. Wie im Bericht steht, sind Formaldehyde und andere Stoffe, die früher gang und gäbe waren, schon lange auf das absolute Minimum beschränkt worden. Zwar gibt es noch formaldehydhaltige Baustoffe, diese sind heutzutage aber ungefährlich. Als ich vor 30 Jahren die Lehre als Zimmermann absolvierte, musste ich jeweils den ganzen Tag die Dachstühle imprägnieren. Am Abend war ich wegen der eingeatmeten Schadstoffe fast high. Dafür musste ich nicht einmal etwas bezahlen, sondern erhielt sogar noch einen kleinen Lohn... Das sind aber alte Zeiten. Heute können die Mittel, die zum Imprägnieren oder für andere Behandlungen verwendet werden, praktisch alle getrunken werden. Viele sind sogar wasserlöslich. Das war jetzt etwas übertrieben, das ist klar. Die Unterschiede zu früher sind aber enorm. Grundsätzlich pflichtet die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU der Forderung des vorliegenden Postulats bei. Es ist wichtig, dass sensibilisiert und hingeschaut wird. Ob aber wirklich jede Ecke, in der es etwas schimmelt, gekennzeichnet werden soll, ist fraglich. So lautet die Forderung. Bei Schimmel muss sicher die Ursache gefunden und, wenn möglich, beseitigt werden. Wie weit aber gegangen werden soll, bleibt eine Sache des gesunden Menschenverstandes. Schliesslich kostet jede Untersuchung. Was aber nötig ist, soll klar gemacht werden. Im Rahmen einer Sanierung müssen solche Schäden sowieso behoben werden. Es ist klar, dass jeder Abwart reagieren muss, wenn er in einem Raum Schimmel

entdeckt. In diesem Sinn unterstützt die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU die Erheblicherklärung dieses Postulats.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Besten Dank für die Erheblicherklärung dieses Postulats. Der Gemeinderat möchte auch bei anderen Anlagen, insbesondere bei Schulen, in die gleiche Richtung gehen wie beim Sahligut. Die Schadstoffe sind immer Teil einer umfassenden Zustandsanalyse. Damit wird klar, was überhaupt gemacht werden muss und entsprechend kann priorisiert werden. Die von Herrn Löffel angesprochene Verhältnismässigkeit scheint auch ein Anliegen von Herrn Steinmann zu sein. Er ist soweit Realist, dass er abwägen kann, dass solche Schadstoffbeseitigungen nur in einem verantwortungsvollen Mass gemacht werden können. Trotzdem muss immer ein Auge darauf gerichtet werden. Deshalb möchte der Gemeinderat das Postulat auch noch nicht abschreiben, sondern erheblich erklären lassen.

Vote

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

89. Postulat interpartis 20120340, Christoph Grupp, Les Verts, Christian Löffel, PEV, Niklaus Baltzer, SP, Nathan Güntensperger, PVL, Andreas Sutter, PPB, "Plate-forme économique pour la protection du climat"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 2)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

Grupp Christoph, Grüne: Ich danke für die gute Aufnahme dieses Postulats und für die sehr positive Antwort des Gemeinderats. Gleichzeitig möchte ich allen Mitunterzeichnern des Postulats danken, dass sie diese Eingabe ermöglichten. Sie haben mir bestätigt, dass sie die vorliegende Antwort befriedigt. Trotzdem möchte ich noch zwei, drei Erläuterungen dazu abgeben, worum es überhaupt geht und was der Stadtrat vom Bericht der Energiestadtberaterin erwarten kann. Ich habe hier den Bericht der Klimaplattform der Stadt Bern 2012. Dieser ist Vorbild für das vorliegende Postulat. Manchmal ist das Kopieren von gewissen Dokumenten verpönt und kostete beispielsweise in Deutschland auch schon Ministerposten... Beim vorliegenden Postulat war es aber sehr sinnvoll, um in Biel zu etwas Ähnlichem zu kommen. Im Übrigen fanden auch zwischen den Verantwortlichen der Städte Bern und Biel Gespräche statt. Wie es aussieht, wäre die gegenseitige Unterstützung auch weiterhin möglich und sogar erwünscht, sofern Biel natürlich etwas Ähnliches realisieren sollte.

Im Wesentlichen geht es bei der Klimaplattform um drei Dinge:

1. Private Unternehmen und die öffentliche Hand schliessen sich zusammen, um gewisse Klimaziele zusammen zu erreichen. In Bern wird dieses Ziel mittels eingesparter Tonnen CO_2-Ausstoss umschrieben. Letztes Jahr waren dies eindrückliche 4'000 Tonnen und im Vorjahr gar 10'000 Tonnen, weil die

Kehrichtverbrennungsanlage Bern ein einzigartiges Grossprojekt startete, um CO_2 einzusparen.

2. Die Klimaplattform der Stadt Bern existiert seit 12 Jahren. 54 Unternehmen machen derzeit auf Freiwilligenbasis mit. Mitgliederbeiträge bezahlt niemand. Die Unternehmen profitieren von einem regen Austausch über "Best practices". Sie können also bei anderen Unternehmen nachfragen, wie diese es beispielsweise geschafft haben, mit der Kühlanlage den Ausstoss von so und so viel CO_2 und damit auch Geld einzusparen. Es ist also auch ein Projekt, das der Wirtschaft sehr viel bringt.
3. Die Austauschveranstaltungen bewirken eine grosse Sensibilisierung, da Behörden und Wirtschaft regelmässig über das Thema informieren. Dadurch wird auch die Bevölkerung immer wieder dazu motiviert, in Sachen Klimaschutz vorwärts zu machen.

Die Klimaplattform ist also eine sehr erfreuliche Sache, weshalb es mich freut, dass der Gemeinderat das Postulat so positiv aufgenommen hat. Natürlich wäre es sinnvoll, die Klimaplattform auch regional zu verankern, damit möglichst viele Gemeinden aus der Region mitmachen können. Auch in Bern ist nicht nur die Stadt beteiligt, sondern auch die umliegenden Gemeinden. Ich denke aber, es dürfte nicht mehr allzu lange auf die umliegenden Gemeinden gewartet werden. Vielmehr sollte das Projekt einfach einmal gestartet werden. Demnach ist lediglich abzuklären, welche Gemeinden von Anfang an mitmachen. Die übrigen Gemeinden können immer noch in einem zweiten oder dritten Schritt dazu kommen. Zielsetzung sollte es sein, möglichst bald eine Klimaplattform für die Region aufzubauen. Ich finde, unsere Region hätte in dieser Hinsicht gerade von Seiten der Wirtschaft noch einiges Potenzial. Ich bin dem Stadtrat dankbar, wenn er das Postulat in der vorliegenden Form unterstützt.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Dieses Projekt ist sicher sehr sinnvoll und der Gemeinderat prüft es gern. Sicher kann Biel von den Erfahrungen der Stadt Bern profitieren, trotzdem möchte der Gemeinderat die für Biel beste Lösung finden. Vielleicht kommt er zu einer anderen Lösung als Bern. Das Projekt steht und fällt mit den Partnern, die daran interessiert sind müssen. Werden keine Partner gefunden (wovon ich nicht ausgehe), kann das Projekt nicht realisiert werden. Zuerst muss also eine gewisse Anzahl interessierter Firmen gefunden werden, die bereits von Beginn weg mitmachen wollen. Herr Grupp sprach die Regionalisierung an, die der Gemeinderat auch in seiner Antwort erwähnt. Bevor dies geschieht, sollte aber geprüft werden, ob Biel alleine eine sinnvolle Grösse aufweist, oder ob eine Ausdehnung Sinn macht. Auch eine Etappierung wäre durchaus denkbar, es soll jedenfalls von vornherein nichts ausgeschlossen werden. Auch in Bern können auswärtige Firmen am Projekt teilnehmen. Der Gemeinderat geht dieser Idee gerne nach und wird prüfen, was für Biel und die Region möglich ist. Dann wird er dem Stadtrat wieder Bericht erstatten.

Vote

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

90. Motion interpartis 20120338, Werner Hadorn, SP, Peter Moser, FDP, Martin Wiederkehr, SP, "Nouvel axe de liaison Chemin des Bourguignons - Route de Neuchâtel"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 3)

Le Conseil municipal propose de rejeter la motion.

Hadorn Werner, SP: Ich habe im Stadtrat schon öfter reklamiert, wenn der Gemeinderat in der Beantwortung einer Motion sagt, das Anliegen könne nicht realisiert werden, und dann trotzdem den Antrag stellt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln und erheblich zu erklären. Im vorliegenden Fall will er sich wohl an mir rächen. Er macht es genau umgekehrt, auch wenn er findet, dass die von mir geforderte neue Verbindungsachse nötig sei. Auch der Stadtplaner, Herr Kuonen, sagt, sie wäre wichtig. Trotzdem beantragt der Gemeinderat, die Motion abzulehnen. Das scheint den Mitunterzeichnern der Motion die falsche Lösung. Sie haben ihr Anliegen auch beim Vingelzleist vorgebracht. Dieser steht geschlossen hinter dieser Idee. Die Motion ersatzlos zu streichen, bedeutete in meinen Augen jedoch, den Kopf in den Sand zu stecken.

Wahrscheinlich wissen alle, dass in Vingelz sehr viel gebaut wurde. Die vielen neuen Wohnungen und Häuser produzieren viel Verkehr durch den Burgunderweg und die Tessenbergstrasse. Immer wieder kommt es zu Problemen. Gerade vor der letzten Stadtratssitzung wurde ein Kran aufgebaut und deshalb der Weg für einen halben Tag gesperrt. Die Anwohnenden müssen dann zu Fuss gehen oder sich anders einrichten. So können sie beispielsweise durch den Wald in Richtung Alfermée und über den Rebenweg fahren. Wer aber dort schon einmal spazieren ging, kann sich vorstellen, dass sich dort kaum zwei Autos kreuzen können. Diese Umfahrung ist also weder attraktiv noch nützlich. Noch immer wird dort gebaut. Der dadurch entstehende permanente Lastwagenverkehr erschwert die Situation zusätzlich. Auch der Bus hat beim Kreuzen Probleme. Ganz oben gibt es zwar jetzt eine neue Ausweichstelle, wofür ich der Stadt danken möchte. Trotzdem bleibt es für den Bus zum Teil sehr schwierig, zumal er ohnehin bereits Probleme an der Neuenburgstrasse hat, weil es auch dort häufig zu Stau kommt. Im Sommer gibt es zudem viele Veloraser, welche die Tessenbergstrasse hinunterflitzen. Mir rasten sie schon öfter fast auf die Motorhaube. Schlussendlich gibt es auch Probleme, wenn eine Ambulanz, die Polizei oder gar die Feuerwehr hinauffahren müssen. Herr Kuonen bestätigte mir, dass im Grunde genommen schon lange an eine solche neue Verbindung hätte gedacht werden müssen. Als aber all die neuen Häuser gebaut wurden, hat niemand an den Verkehr gedacht. Alles wurde belassen, wie es war. Mir wurde gesagt, auch beim Spital sei die Zufahrt problematisch. In Vingelz sind die Strassenverhältnisse aber noch beengender und schwerer zu ertragen.

Die Motionäre hatten die Idee, einen Einbahnverkehr vorzusehen. So könnten die Verkehrsteilnehmenden die Tessenbergstrasse hinauf fahren und auf der anderen Seite wieder hinunter. Mit dieser Lösung würde sicher auch die Frequentierung des Busses gefördert. Im Moment müssen alle QuartierbewohnerInnen, die den Bus benutzen wollen, zu Fuss bis zur Tessenbergstrasse laufen. Das macht kaum jemand! Lieber wird das Auto genommen, was wiederum zu noch mehr Komplikationen führt. In der Beantwortung wird gesagt, eine neue Verbindung sei

nicht möglich, weil das Terrain zu steil sei und deshalb eine Strassenheizung eingebaut werden müsste. Herr Moser kann sich dazu vielleicht noch äussern. Er bezweifelt aber diese Aussage. Die Tessenbergstrasse ist auch steil. Allerdings wird sie bei Schneefall als eine der ersten Strassen Biels geräumt. Das Argument mit der notwendig werdenden Strassenheizung empfinde ich als Ausrede. Ein anderes, in der Beantwortung genanntes Problem soll sein, dass es angesichts der Besitzesverhältnisse in diesem Gebiet sehr viele Enteignungen geben würde. An der Neuenburgstrasse gibt es ja einen Weinberg, der meines Wissens zum Teil der Familie Wysseier, zum Teil der Stadt gehört. Ich denke, dass auch dieses Gebiet mittelfristig überbaut werden wird. Dannzumal wird das Verkehrsproblem noch immer nicht gelöst sein. Hingegen wäre es wahrscheinlich möglich, die Ringstrasse oberhalb des Primelwegs vorzusehen. Bei der Neuenburgstrasse wäre diesfalls wohl ein Kreisel nötig. So könnte dieses Problem aber anständig gelöst werden. Aus diesen Gründen beantragen die Motionäre, die Motion nicht einfach abzulehnen, sondern **in ein Postulat umzuwandeln und erheblich zu erklären**. Ich bitte den Stadtrat dringend, diesem Antrag zu folgen. Die Bevölkerung von Vingelz wünscht sich eine Verbesserung.

Donzé Pablo, Les Verts: Au vu du rapport et de l'utilité de cette mesure et au vu des charges de trafic présentes dans le quartier de Vigneules, cette mesure ne semble pas prioritaire. Dans le domaine des infrastructures pour la mobilité biennoise, il y a d'autres problèmes à régler avant celui-ci. Donc, le Groupe des Verts suivra la proposition du Conseil municipal.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Herr Hadorn hat es auf den Punkt gebracht: Im Laufe meiner Kindheit wurde in Vingelz nur wenig gebaut. Erst so um 1995 setzte wieder eine verstärkte Bautätigkeit ein. Spätestens damals hätten zonenplanerische Massnahmen und andere geeigente Vorkehren ergriffen werden sollen, um eine sinnvolle Strassenführung sicherzustellen, die auch der stärkeren Besiedelung Rechnung getragen hätte. Das ist eindeutig ein Versäumnis der damaligen Zeit. Das sage ich nicht als Vorwurf sondern als Feststellung. Vielleicht wurde auch nicht bedacht, welche Dynamik sich an dieser schönen Wohnlage ergeben würde. Heute steht die Stadt vor den von Herrn Hadorn beschriebenen Tatsachen. Der Gemeinderat hat absolut Verständnis dafür, dass die Situation für die Bevölkerung von Vingelz unbefriedigend ist. Er macht sich Gedanken zu möglichen Lösungen. Im Vergleich zur Situation des Spitalzentrums muss ich sagen, dass in Vingelz keine Nordzufahrt möglich sein wird. Das ist wegen der Felsen etwas schwierig. Es muss also eine Lösung von unten her gesucht werden, wobei eine Ringform Sinn machen könnte. Das Problem ist aber dasjenige, dass die Motionäre ganz klar vorgeben, wie diese Lösung aussehen soll und der Gemeinderat findet diesen Vorschlag nicht realisierbar. Die vorgeschlagene, neue Strasse wäre tatsächlich noch steiler als die Tessenbergstrasse, die auch bereits grenzwertig ist. Auch das Problem mit den Enteignungen ist real. Für eine solche Hilfsstrasse sind Enteignungen schwierig durchzuführen. Der Gemeinderat hatte deshalb gar keine andere Wahl als zu sagen, bei der gewählten, konkreten Formulierung des Motionsanliegens müsse er - bei allem Verständnis für die Bevölkerung von Vingelz - die Ablehnung der Motion beantragen. Wäre der Vorstoss offener formuliert worden und als geeignete Lösung einfach eine Ringführung des Busses oder aus Sicherheitsgründen eine zweite Zufahrt gefordert worden (also ohne den genauen Weg vorzugeben), wäre eine Annahme des Anliegens in Postulatform ohne weiteres möglich gewesen. Leider

formulierten die Motionäre aber eine klare Forderung. Der Gemeinderat ist sich dieses Problems aber bewusst und überlegt sich, was im Rahmen des Möglichen getan werden kann. Die Hangüberbauung ist so weit fortgeschritten, dass nicht mehr allzuviele Varianten in Frage kommen. Die in der Motion vorgeschlagene Lösung betrachtet der Gemeinderat aber nicht als tauglich. Deshalb bitte ich den Stadtrat, dem Vorschlag des Gemeinderats zu folgen.

Moser Peter, FDP: Ich bin nicht ganz gleicher Meinung. Die Motionäre verlangen einfach eine Verbindung vom Ende des Burgunderwegs hinab zum Primelweg. Der der Beantwortung beigelegte Plan wurde vom Gemeinderat gezeichnet. Die Strasse könnte aber auch weiter hinten mit weniger Gefälle realisiert werden. Wie genau, weiss ich auch nicht, ich bin ja nicht Ingenieur. Einfach zu sagen, die Motionäre hätten diesen Vorschlag gemäss Plan gemacht, ist falsch. Das Anliegen der Motion ist nicht so eng formuliert. Deshalb wäre eine Umwandlung des Anliegens in ein Postulat sicher sinnvoll, damit alle Möglichkeiten geprüft werden können. Sollte eine Strasse nach Alfermée als Lösung erworgen werden, müsste auch dort der Winterdienst gemacht werden. Zudem müsste ausgeholzt werden und sicher wären die Wanderenden darob nicht glücklich. Wie solche Probleme gelöst werden können, ist eine Daueraufgabe des Gemeinderats und der Stadtplanung! Sollte irgendeinmal dort etwas passieren, werden sich alle fragen, weshalb nichts unternommen wurde...

Fehr Erich, Stadtpräsident: Es stimmt, der der Beantwortung beigelegte Plan stammt vom Gemeinderat. Wenn die Besiedelung angeschaut wird, ist die Erweiterung der Hilfsstrasse jedoch das einzig Denkbare. Ansonsten würde die Strasse im Slalom durch irgendwelche Parzellen führen oder es müssten Häuser abgebrochen werden. Ob die Stadt für Enteignungen in der Bevölkerung eine Mehrheit und Akzeptanz finden würde, stellt der Gemeinderat in Frage. Deshalb hat er seine Antwort so formuliert. Von der Bebauung her ist die einzig denkbare Lösung, dass der heutige Fussweg verbreitert würde. Der Gemeinderat hat erklärt, weshalb er auch das für nicht machbar hält.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Nous allons passer au vote sur la motion (*agitation dans la salle).* Une majorité des parlementaires rejette la motion, mais Monsieur Hadorn s'oppose à la façon de procéder au vote, car il a demandé de transformer la motion en postulat. Monsieur Hadorn, vous ne pouvez pas demander de transformer la motion en postulat!

Fehr Erich, Stadtpräsident: Herr Präsident, doch, es wäre formell möglich, die Motion in ein Postulat umzuwandeln. Das müsste aber von den Motionären beantragt werden, was ich - wie der Stadtratspräsident - nicht gehört habe. Vielleicht sind wir aber auf dem gleichen Ohr taub...

Hadorn Werner, SP: Ich weiss nicht, ob das Mikrofon abgestellt wurde, aber so wie ich mich erinnere, habe ich den Antrag gestellt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln und dieses erheblich zu erklären. Genau, was der Stadtpräsident sagte. Die Verkehrssituation in Vingelz muss geprüft werden! Pedantisch kann nun gesagt werden, die Motionäre verlangten explizit eine Verbindung zwischen Primel- und Burgunderweg. Wie diese Verbindung genau aussehen soll, können die Motionäre aber auch nicht sagen, auch wenn sie zuerst an diese direkte Verbindung gedacht haben. Ich sehe durchaus die Schwierigkeiten. Ich finde aber, es wäre für die

Lösungssuche sinnvoller, die vorliegende Motion in ein Postulat umzuwandeln und erheblich zu erklären. Ansonsten würden wir einfach noch einmal ein Postulat einreichen, so oder so würde das an der Diskussion aber wenig ändern...

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Nous allons voter la proposition de Monsieur Hadorn, de transformer la motion en postulat et de l'adopter en tant que tel (*agitation dans la salle, car le sujet de la votation n'était pas clair pour tout le monde).* Monsieur Bösch aimerait encore s'exprimer concernant la votation.

Bösch Andreas, Grüne: Wenn ich es richtig verstehe, muss nun zuerst über die Umwandlung der Motion in ein Postulat abgestimmt werden. Falls dieser zugestimmt wird, muss der Stadtrat anschliessend darüber abstimmen, ob das Postulat erheblich erklärt oder abgeschrieben werden soll. Wenn der Umwandlung nicht zugestimmt wird, muss darüber abgestimmt werden, ob die Motion erheblich erklärt oder abgeschrieben werden soll. Beides zusammen geht aber nicht. *(Unruhe im Saal)* Nein, das geht nicht. Zuerst haben 30 Personen die Motion abgelehnt. Deshalb bin ich der Meinung, dass jetzt zuerst über die Umwandlung in ein Postulat abgestimmt werden muss und erst danach über die Erheblicherklärung.

Klemmer Regula, Ratssekretärin: Wenn ich Herrn Hadorn richtig verstanden habe, beantragt er, diese Motion in ein Postulat umzuwandeln und erheblich zu erklären. Genau über das muss nun abgestimmt werden. Die erste Abstimmung ist in diesem Sinn richtig. Sollte danach aus der Mitte des Parlaments beantragt werden, das Postulat abzuschreiben, müsste anschliessend noch über diesen neuen Antrag abgestimmt werden.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: (*agitation dans la salle).* Monsieur le Maire aimerait encore apporter une précision.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Ich bin der Meinung, in einem ersten Schritt müsse über die Umwandlung in ein Postulat abgestimmt werden. Wenn diese angenommen wird, ist das Postulat automatisch erheblich erklärt. Eine Motion in ein Postulat umzuwandeln und dieses dann abzulehnen, ist nicht sehr sinnvoll. In diesem Fall könnte die Motion direkt abgelehnt werden. Der Umwandlung in ein Postulat wurde bereits zugestimmt. Nun könnte noch der Antrag auf Abschreibung gestellt werden. Der Gemeinderat diskutierte diese Variante nicht. Ich gehe aber davon aus, dass er mit einer Abschreibung - sollte eine solche beantragt werden - einverstanden wäre, da er ja eigentlich beantragte, die Motion abzulehnen.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Après toutes ces précisions, nous allons de nouveau passer au vote.

Vote

sur la proposition de Monsieur Hadorn, de transformer la motion en postulat et de l'adopter en tant que tel

La proposition est acceptée.

91. Motivation de l'urgence de la motion 20130230, Sandra Schneider, Groupe UDC/Les Confédérés, "Optimisation des offres commerciales: davantage de locaux pour les sportifs et venue de l'académie de hockey à Bienne"

Schneider Sandra, SVP: In dieser Motion geht es darum, mehr Räumlichkeiten für die Sporttreibenden zu schaffen sowie als Standort attraktiver zu werden für die Hockey-Akademie. Ziel ist es, den Sitz dieser Akademie nach Biel zu holen, was für unsere schöne Region sehr wichtig und wertvoll wäre. Die Motion betrifft ein laufendes Projekt, weshalb deren Beantwortung nicht länger warten kann.

L'urgence est accordée.

92. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20130231, Sandra Schneider, Groupe UDC/Les Confédérés, "Stades de Bienne: dans quelle mesure les clubs de sport et les associations sportives ont pu participer à la planification ?"

Schneider Sandra, SVP/Die Eidgenossen: Mit dieser Interpellation möchte ich erfahren, inwieweit die Sportclubs und Verbände in die Planung der Stades de Bienne miteinbezogen wurden und wie zufrieden sie damit sind. Die Interpellation stellt Fragen zu einem laufenden Projekt und deren Beantwortung kann deshalb nicht länger warten.

L'urgence est accordée.

93. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20130232, Adrian Dillier, Groupe UDC/Les Confédérés, "Menace d'échec des négociations avec l'Association suisse de football (ASF)"

Dillier Adrian, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: In dieser Interpellation geht es um das drohende Scheitern der Verhandlungen mit dem Schweizerischen Fussballverband. Die nationale Sportakademie für den Frauenfussball hat sich grundsätzlich dafür entschieden, sich in Biel nieder zu lassen. Nun will sie diesen Entscheid nochmals überdenken, weil die Stadt ihre Haltung im Laufe der Verhandlungen änderte und nun anders auftrat. Da die Verhandlungen im Gang sind, ist es dringend notwendig, darüber zu befinden.

L'urgence est accordée.

Interruption de la séance: 19h45 - 20h55

94. Motion 20120370, Stefan Kaufmann, Groupe Forum, "Autonomisation des EMS municipaux pour personnes âgées"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 4)

Le Conseil municipal propose de transformer la motion en postulat et de l'adopter en tant que tel.

Kaufmann Stefan, FDP: In dieser Motion fordere ich, dass die städtischen Alters- und Pflegeheime in eine geeignete, privatrechtliche Form überführt werden. Es gibt verschiedene privatrechtliche Möglichkeiten: Stiftungen, Vereine, Genossenschaften, Aktiengesellschaften. Für Betriebe in der fraglichen Grössenordnung eignen sich besonders die Stiftung oder die Aktiengesellschaft. Die Motion verlangt aber ausdrücklich keine öffentliche Trägerschaft, und zwar aufgrund der Problematik des öffentlichen Beschaffungswesens. Ich danke dem Gemeinderat für die Beantwortung und bin froh, dass er den Handlungsbedarf erkannt hat. Wie in der Motion erwähnt, eignet sich die momentane Lösung nur während des Übergangs. Mit der neuen Pflegefinanzierung der Altersheime im Kanton Bern werden die privaten und öffentlichen Heime einander gleichgestellt. Durch diese Umstellung entfällt die Pflicht der Gemeinden, ein Altersheim zu betreiben, weil die Aufgabe heute kantonal geregelt und festgelegt wird. Der Kanton regelt die Finanzierung, den Stellenetat, die Ausbildungsstufen. Er erteilt ferner die Betriebsbewilligungen und legt die Zimmergrössen fest. Die Altersheime sind vermehrt einem Markt ausgesetzt, dem Markt um betagte Personen. In diesem Saal gibt es die einen oder andern Stadtratsmitglieder, die auch auf diesem Markt tätig sind. Er ist umkämpft. Die Betagten sind heute frei in der Wahl einer Institution. Die Infrastruktur eines Heims spielt dabei eine zentrale Rolle, obwohl meistens weniger für die Angehörigen als für die Betagten. Sind die Heime nicht auf dem modernsten Stand, besteht das Risiko, dass die Zimmer leer bleiben. Leere Betten kosten im Schnitt ungefähr CHF 100'000.- pro Jahr.

Zum Zustand der Bieler Alters- und Pflegeheime: das Altersheim Schüsspark ist auf modernstem Stand, das Altersheim Redernweg sanierungsbedürftig, das Altersheim Ried genügt den Ansprüchen ebenfalls nicht mehr, kann aber wohl auch nicht mehr saniert werden und das Altersheim Cristal soll neu gebaut werden. Beim Altersheim Cristal lässt sich ersehen, wie schnell eine private Trägerschaft reagieren kann, doch darauf komme ich noch zurück. Am Schluss seiner Beantwortung sagt der Gemeinderat, er sehe keine Dringlichkeit. Diese Ansicht teile ich nicht, denn ich bin der Meinung, dass gerade bei der Erneuerung der Infrastruktur dringlicher Handlungsbedarf besteht. In der Begründung wird die Situation des Personals geschildert. Es herrscht ein akuter Mangel an gut ausgebildetem Pflegepersonal. Insofern spielen also auch Anstellungsbedingungen eine Rolle. Die Löhne im Alters- und Pflegebereich entsprechen dem kantonalen Niveau. Wer nicht mithalten kann, findet kein Personal. In einem Altersheim kann kein Stellenmoratorium verfügt werden, obwohl der Stadtrat Stellen bewilligen oder nicht bewilligen kann. Das alles nützt aber nichts, weil der Stellenetat durch den Kanton vorgegeben wird. Der Gemeinderat erkennt die Problematik und hat wohl deshalb auch eine Sonderrechnung geschaffen. Nun stellt sich die Frage, welches in Zukunft die sinnvollste Lösung für die Heime ist. Diese Frage ist weniger betriebswirtschaftlich als politisch. Die Situation in der Stadt ist insofern speziell, als von vier Heimen bereits

eines einer privaten Trägerschaft gehört, nämlich der Stiftung für Betagtenwohnungen. Ich gebe zu, dass für mich bei der Erarbeitung der Motion die Lösung im Vordergrund stand, alle Heime dieser Stiftung zu übertragen. Offenbar gibt es dabei aber gewisse technische Schwierigkeiten, die sich aber sicher mit etwas Kreativität lösen liessen.

Mit dem Antrag, die Motion in ein Postulat umzuwandeln, drückt der Gemeinderat eine politische Ansicht aus, nämlich, dass er die Heime nicht privatwirtschaftlich organisieren möchte. Vielmehr sollen Betrieb und Liegenschaften mittelfristig getrennt werden. Im Kanton Bern gibt es rund 320 Betriebe mit stationärem Alterspflegebereich. Es gibt etliche, die Betrieb und Liegenschaften getrennt haben. Vielen davon bereitet diese Lösung grosse Probleme. Die strategische Ausrichtung der Liegenschaftsbesitzenden ist nicht immer kongruent mit derjenigen der Betreibenden. Diese Lösung kann nur dann funktionieren, wenn sich die Entscheidungstragenden in einer Person vereinen. Ansonsten kann es schwierig werden. Warum will die Stadt die Heime unbedingt weiter betreiben, zumal dies nicht mehr eine Gemeindeaufgabe ist? Vielleicht gibt es Personen, die das Gefühl haben, die Gemeinde mache das einfach besser als eine privatwirtrechtliche Institution. Rund 90% der Heime im Kanton Bern sind jedoch privatrechtlich organisiert und machen ihre Arbeit wohl grösstenteils sehr gut. **Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU** findet daher, dass diese Motion nicht in ein Postulat umgewandelt werden sollte und **hält daher an der Motion fest.**

Frank Lena, Grüne: Die Fraktion Grüne lehnt diese Motion ganz klar ab. Für sie geht es um eine grundsätzliche Frage. Zwar ist die Stadt juristisch nicht mehr dazu verpflichtet, Alters- und Pflegeheime zu führen, moralisch aber schon. Was ist das für eine Stadt, die ihren alten Menschen keinen passenden Lebensraum bietet? Im Zusammenhang mit Alterspflege von Profit und Markt zu sprechen, ist vermessen. Betriebswirtschaftlich altern und sterben zu müssen, ist verwerflich. Für diejenigen, die es sich leisten können, gibt es Angebote. Der grösste Teil der RentnerInnen kann sich diese Angebote aber nicht leisten. Und wie werden die nachfolgenden Generationen finanziell gestellt sein? Die jetzige Form bietet keine unlösbaren Probleme. Die Gebäudestandards können und müssen verbessert werden. Die Erhöhung der Löhne des Personals ist im Rahmen der Revision des Personalreglements im Herbst vorgesehen. Um noch ein finanzpolitisches Argument aufzuführen: in der Rechnung 2011 weisen die städtischen Betagtenheime einen Ertrag von gut CHF 1 Mio. aus. Diese CHF 1 Mio. würde der Stadt nach einer Privatisierung fehlen. In Thun wurde ein städtisches Alters- und Pflegeheim ausgegliedert. Seither nehmen die Klagen des Personals zu. Die Arbeitsbelastung sei höher, es sei Arbeit auf Abruf eingeführt worden, eine Pausenregelung fehlt und die Löhne seien tief. Bisher gibt es noch keinen Gesamtarbeitsvertrag. Ein solcher wird erst verhandelt, ohne dass bisher eine Einigung erzielt werden konnte. Aus diesen Gründen lehnt die Fraktion Grüne diese Motion klar ab.

Sermet-Nicolet Béatrice, PSR: Je partage les préoccupations de Monsieur Kaufmann, notamment en ce qui concerne l'état de certains établissements médico-sociaux pour personnes âgées (EMS). Je comprends aussi pourquoi il a souhaité déposer cette motion. Néanmoins, vous devinez certainement, que le Parti socialiste rejette également cette motion, comme les Verts, préférant très certainement sa transformation en postulat. Cette motion demande le transfert des immeubles des

EMS, de même que leur gestion, à une forme juridique appropriée de droit privé. Oui, les infrastructures sont nécessaires, vous avez raison, et il est important maintenant de les moderniser. Je connais le home du Ried, qui se trouve tout près de chez moi. Le rapport, que nous présente le Conseil municipal, propose trois variantes permettant de faire passer les EMS à une forme juridique de droit privé. De ces trois variantes, la première seulement pourrait éventuellement entrer en ligne de compte. La Ville fonde une société anonyme, dont elle est seule propriétaire et lui transfère à la fois les bâtiments et l'exploitation. Il s'agit là d'une autonomisation. À ce stade, il est tout de même important de se référer au postulat 20100308 "Avenir des homes publics biennois: quelle forme juridique dès 2011?" déposé par la Commission de gestion. Un groupe de travail a été mis sur pied et est parvenu à la conclusion, que la gestion des EMS ne pouvait être assumée intégralement par une organisation, qui serait placée sur le marché libre. Il faut donc clairement renoncer à l'autonomisation de leur gestion ou davantage encore, bien entendu, à leur privatisation. Mais ne mélangeons pas tout.

Par son choix d'une solution intermédiaire pour l'EMS Cristal, le Conseil municipal a montré qu'il est à la recherche d'une solution. Étant donné que les EMS peuvent se placer correctement sur le marché, compte tenu de cette solution transitoire, le Conseil municipal affirme qu'il n'y a pas urgence pour l'instant. Tout le monde sait, que le Parti socialiste n'est pas favorable à toute forme de privatisation et pour lui, dans ce cas précis, il ne s'agit pas d'une position purement idéologique. Il s'agit de préserver un service public et pour le Parti socialiste, la gestion des EMS fait partie de ce service public. Il faut veiller à ce que les prestations des institutions médico-sociales, qui ne sont pas des produits (ce ne sont ni des yogourts, ni des montres), répondent à des critères de valeur, qui ne sont pas toujours en cohérence avec les lois du marché. Il appartient, par conséquent, au pouvoir public, de veiller à la qualité et au développement des institutions de ce service public. Il est dès lors important de trouver une forme, qui convienne à ce que ces qualités et ces valeurs soient respectées.

Monsieur Kaufmann, vous justifiez votre motion par le souci de rénovations. Elles sont nécessaires et je partage votre avis. Est-ce vraiment, pour cette raison, nécessaire de transférer les immeubles et l'exploitation de ces EMS à une société anonyme ou à une fondation? Le risque est, que les autorités ou les pouvoirs publics ne pourront plus contenir les disparités, dès le moment où elles auront procédé à ce changement. Actuellement, nous constatons déjà qu'il y a une disparité entre certaines institutions de la Ville de Bienne. Or, dès le moment où toutes ces institutions quittent l'influence ou la zone d'influence des pouvoirs publics, il n'est plus possible d'avoir une quelconque influence et par conséquent, d'offrir aux personnes les moins fortunées la possibilité d'être accueillies dans des établissements, à la hauteur de leurs moyens. En raison du nouveau système de financement des soins, en vigueur depuis 2011, le Conseil municipal a examiné la situation de plus près et a maintenu l'exploitation des EMS en sa possession, sous forme d'établissements non autonomes de droit public, tout en veillant à ce qu'ils disposent de leur propre bilan. Une plus grande transparence a ainsi été obtenue. La classification du personnel des EMS fait aussi l'objet d'un examen et je partage votre souci. Il faut une adaptation dans le cadre de la révision du Règlement du personnel et elle est même indispensable. Il est important, que les catégories professionnelles concernées occupent le rang qui leur revient, par rapport au marché du travail.

Les expériences faites et les conclusions du groupe de travail mentionnées dans le rapport du Conseil municipal nous permettront de tirer des conclusions, qui seront fort utiles. Les défauts du système actuel, notamment aussi la transparence des comptes, peuvent être corrigés sans que l'on passe forcément à un statut de droit privé. Les raisons pour lesquelles le Parti socialiste souhaite transformer cette motion en postulat, comme le propose le Conseil municipal, sont au nombre de quatre:

1. Pour qu'une politique du 3ème âge cohérente puisse continuer d'être pratiquée, dans la mesure où ces institutions restent dans son giron.
2. Pouvoir répondre aux besoins d'une population, qui n'est pas la population de l'Arc lémanique, où on voit fleurir des maisons de retraite et l'on n'ose pas aborder la notion de prix, tellement ils sont élevés.
3. Pour que ces institutions puissent rester accessibles à tous ceux et celles qui en ont besoin.
4. Pour maintenir les frais d'accueil entre des marges acceptables et supportables, également par les assurances sociales.

Un problème économique ou politique, avez-vous dit Monsieur Kaufmann? Je pense, que ni vous, ni moi n'en faisons un problème économique ou politique. Notre souci est avant tout celui de maintenir des infrastructures, qui répondent aux besoins de notre population, d'où l'idée d'adopter ce postulat, qui nous paraît très pertinent et donc, de faire ensuite un pas dans une direction, afin de pallier les manques actuels. Je vous prie d'accepter la proposition du Conseil municipal.

Pichard Alain, GLP: Eigentlich wollte ich zu diesem Geschäft nichts sagen, denn ich bin nicht vom Fach. Trotzdem nahm ich mir die Mühe, mit Personen zu sprechen, die mit diesem Geschäft zu tun haben. Ich führte sieben Telefongespräche. Für mich war es erstaunlich: je näher an der Front eine Person arbeitet, desto klarer ist sie für diese Motion und damit für die Überführung sowohl der Gebäude als auch des Betriebs in eine Form des privaten Rechts. Meine Schwiergermutter war im Altersheim Ried. Frau Frank, Sie müssen einmal ins Ried gehen. Der Sanierungsbedarf ist schon lange klar und es liegen teure Berichte dazu vor. Alles ist bekannt. Nun muss einfach gehandelt werden. Es geht gar nicht um ideologische Fragen. Die Ratslinke macht aus jeder pragmatischen Frage eine ideologische Frage zum Nachteil der HeimbewohnerInnen. Diese Heime werden von fähigen Verwaltern geführt, die nun investieren möchten. Die Stadt wartet aber zu und lässt alles verlottern.

Das Beispiel von Thun mag stimmen. Ich hörte in Biel aber auch schon das Umgekehrte: die Stadt könne bei den Löhnen nicht mithalten und Private zahlten besser. Das städtische Lohnreglement bietet nicht mehr. Im Moment besteht ein Überangebot an Arbeitnehmern. Deshalb bitte ich die Ratslinke, mit ihren ideologischen Argumenten aufzuhören. Diese nützen niemandem. Die Fraktion GLP ging ergebnisoffen in ihre Erkundigungen. Sie wusste wirklich nicht, wie sie zu dieser Motion stehen wird. Nach ihren Erkundigungen ist sie aber absolut klar für die Überweisung des Anliegens der Motion.

Wiederkehr Martin, SP: Ich spreche hier als Fachperson im Gesundheitswesen. Die Prüfung einer Auslagerung der städtischen Heime macht wirklich Sinn. Es steht im Raum, dass sie privatrechtlich organisiert werden sollen. Als kantonal Verantwortlicher, der sehr viele (vor allem privatrechtlich organisierte) Pflegeheime besucht, muss ich leider sagen, dass der Zustand vieler Pflegeheime nicht besser ist

als derjenige des Rieds. Trotz kantonaler Auflagen sieht es in diesen Heimen nicht besser aus und sie müssten eigentlich geschlossen werden, was aber nicht möglich ist. Was soll sonst mit den BewohnerInnen geschehen? Ich weiss aber, dass die Kader in diesen Betrieben gut entlöhnt sind, demgegenüber verdient aber das Personal, insbesondere die PraktikantInnen und Lernenden, schlecht. Der Kanton macht nämlich die Auflage, dass Betriebe eine Strafe bezahlen müssen, wenn sie keine Lernenden ausbilden. Das hat einen Grund: in ganz vielen Pflegeheimen wurden nämlich bis anhin immer nur Praktikantinnen angestellt. Primär waren dies Frauen, die über Jahre nie die Ausbildung machen konnten, weil es in den privaten Heimen zu wenig Ausbildungsplätze gab. Leider ist es nicht so, dass Privates gut und Staatliches schlecht ist, genausowenig gilt der Umkehrschluss. Ich denke, eine ideologische Diskussion zu diesem Thema ist deshalb tatsächlich falsch. Es gilt genau abzuwägen, was Sinn macht. Was kann privatisiert werden? Und: Woher stammt das Geld? Wer finanziert eigentlich diese Heime? Wohl auch die meisten in diesem Saal kennen die Finanzflüsse nicht so genau... Die Heimkosten werden durch die Krankenkassen, den Kanton und die Ergänzungsleistungen (also durch die Steuerzahlenden) finanziert. Falls also der Kanton noch mehr spart, kann er die Pflegeheime noch weniger finanzieren. Das heisst, das Geld muss anderweitig beschafft werden, primär bei den BewohnerInnen. Entsprechend gibt es Personen, die sich einen solchen Heimaufenthalt leisten können (vergleiche dazu die Tarifanpassungen und Selbstbehaltregelungen im Bereich Spitex). Kann eine pflegebedürftige Person aber ihren Heimaufenthalt nicht zahlen, ist wieder der Staat, respektive die Gemeinde, gefordert. Verschiedene Dienstleistungen der Spitex, die der Kanton nicht mehr finanziert, müssen nun den Pflegebedürftigen belastet werden. Fehlen jenen die finanziellen Mittel (ganz viele ältere Personen haben noch immer keine Pensionskasse!), bleibt ihnen nichts anderes übrig als der Gang zur Gemeinde. Letztendlich muss die Finanzierung also wieder von der Gemeinde übernommen werden. Hilft die Gemeinde Minderbemittelten ihren Aufenthalt in öffentlichen Heimen zu finanzieren, ist zu erwähnen, dass auch ein eventueller Gewinn aus der Bewirtschaftung der Heime wieder an die Gemeinde zurückfällt. Dieser Gewinn könnte auch wieder sinnvoll investiert werden. Ebenso gehen aber auch Verluste in öffentlichen Heimen zu Lasten der Stadt, denn schlussendlich ist es an ihr, die Pflegebedürftigen zu betreuen. Es ist ihr Auftrag, ältere Personen unabhängig von deren Einkommen optimal gesundheitlich zu versorgen. Es gibt private Heime, die machen das unbestrittenermassen super. Leider sehe ich aber auch ganz viele private Heime, die Probleme haben. Genauso entspricht halt auch das Pflegheim Ried den heutigen Standards eben nicht mehr ganz. Ich weiss nicht, wer von Ihnen mit 85 Jahren in ein Dreierzimmer mit Etagen-WC ziehen möchte... Genau das sehe ich aber leider immer noch häufig.

Grupp Christoph, Grüne: Auch ich optiere nicht für eine ideologische Debatte. Vor noch nicht allzu langer Zeit hat der Stadtrat über die Auslagerung des Energie Service Biel (ESB) beraten. Dabei kämpfte ich zum Teil mit den Bürgerlichen, um dem Argument der Marktgerechtigkeit in gewissem Ausmass Rechnung tragen zu können. Bei der Ratslinken machte ich mich dadurch nicht beliebt. Das nahm ich auf mich, weil ich fand, eine Auslagerung sei von der Interessenabwägung her richtig. Beim vorliegenden Vorstoss geht es aber um etwas deutlich anderes: Wenn es bei den städtischen Alters- und Pflegeheimen zu einer Privatisierung der Infrastruktur und des Betriebes kommen würde, wären die Heime nicht mehr im städtischen Eigentum. Das heisst, die Stadt würde Einfluss auf einen grossen Bereich verlieren, der in Biel

ab ungefähr 2030 einen Viertel der Bevölkerung betrifft. Dieser Bereich hängt ganz zentral mit den Lebensumständen der Bevölkerung zusammen, wie sie wohnt, sich verpflegt und umsorgt wird. Mit dem heutigen Entscheid würde der Stadtrat Tür und Tor dazu öffnen, dass die Stadt ihren Einfluss in diesem Bereich verliert. Das finde ich sehr bedenklich.

Das Anliegen als Postulat würde ermöglichen, dass geprüft werden kann, ob es zum Beispiel sinnvoll wäre, auf der Infrastrukturebene neue Wege zu gehen. Die Stiftung Cristal zeigt beispielsweise, dass dies gut funktionieren könnte. Sicher können auch noch weitere Daten eingeholt werden. Deshalb mache ich den Bürgerlichen beliebt, der Umwandlung der Motion in ein Postulat zuzustimmen. Damit könnte zumindest geprüft werden, was auf der Ebene Infrastruktur sinnvoll wäre. Der Betrieb der Heime und damit die Strategiehoheit über einen grossen Teil der Alterspolitik muss aber in den Händen letztlich der Bevölkerung bleiben und darf nicht privatisiert werden. Ich möchte den Bürgerlichen daher nahe legen, einzulenken und der Umwandlung in ein Postulat zu folgen.

Magnin Claire, Les Verts: La motion présentée par Monsieur Kaufmann mérite effectivement une bonne réflexion. Monsieur Kaufmann prétend que ce n'est qu'une question économique alors qu'il s'agit bien d'une question éminemment politique et non pas idéologique. Essayez de voir aussi la chose sous un autre angle en vous posant les questions suivantes:

- Les homes à Bienne sont-ils mal gérés?
- Les résident(e)s sont-ils maltraité(e)s ou négligé(e)s?
- La tâche incombant aux homes est-elle inutile?
- Ces homes sont-ils hors de prix à tel point qu'il y aurait lieu de prendre des mesures drastiques d'une externalisation ou d'une privatisation?

Il s'agit ici bel et bien d'une privatisation. Eh bien non! Dans les homes, les personnes sont bien traitées et malgré un revenu modeste elles peuvent bénéficier de tous les soins qui leur sont nécessaires. Les homes sont pleins et les lits inoccupés ne restent pas libres longtemps. Très souvent, l'engagement du personnel envers ces personnes âgées est exceptionnel. L'état de certains de ces homes est vétuste, tout comme celui de certains homes privés. Les salaires des cadres sont insuffisants et ne sont pas au niveau des salaires en vigueur sur le marché du travail. Il faut toutefois reconnaître, que dans les homes privés aussi, tout particulièrement les salaires des basses classes salariales (femmes de ménage, aides-infirmières, etc.), ne sont pas non plus à niveau. Les conditions d'emploi et de sécurité auxquelles ces personnes sont soumises pourraient certes être améliorées. Selon la motion, les homes privés seraient plus flexibles et le marché constituerait la solution. N'oublions pourtant pas, que tant le privé que le marché se basent surtout sur des profits à générer sur le dos des résident(e)s et du personnel. De nos jours, cette part de marché est couverte par quelques entreprises souvent actives au niveau multinational, qui veulent aussi gérer cette part de marché là. Il ne s'agit plus des petites entreprises d'antan.

Je n'aimerais pas, que les personnes âgées de la Ville de Bienne doivent entendre le bruit du tiroir-caisse à chaque fois où elles achètent ou ouvrent une bouteille d'eau. Les homes de la Ville de Bienne offrent aux personnes âgées de notre communauté un lieu de vie, de soins et d'accompagnement, dont personne n'a remis en cause la qualité. De ce point de vue, pour le Groupe des Verts, il n'y a aucune raison de

privatiser. La motion argumente aussi, que certains homes, en particulier celui du Ried et là je rejoins le motionnaire, a un besoin urgent d'être assaini et modernisé. Notre groupe ne met certes pas en cause cet état de choses, mais nous affirmons, que la Ville, avec ses impératifs, ses rythmes et ses règles, est parfaitement capable de le faire. La réfection d'un home ne s'organise pas en état d'urgence, bien que même si cela devait être le cas, la Ville pourrait répondre aux besoins, comme c'est le cas pour les écoles. La création d'un financement spécial a permis de régler le problème des finances. Il n'y a donc ni urgence, ni raison de privatiser. Juridiquement, la gestion des homes n'est plus une tâche municipale, mais n'est-ce pas une responsabilité des pouvoirs publics, que d'offrir une telle prestation? Sommes-nous donc à Bienne incapables d'offrir un lieu de vie à nos citoyens et citoyennes âgé(e)s? Voulons-nous les livrer au marché? Voulons-nous qu'ils ne soient plus qu'une marchandise? Et le personnel? Pouvons-nous simplement lui dire: "Vous serez vendus avec les bâtiments?" Non, ce postulat ne doit pas être adopté. Si c'est le cas, la réaction sera musclée, nous pouvons l'affirmer. J'aimerais encore répondre à Monsieur Pichard. Je pense, que nous n'avons pas les mêmes liens avec le personnel. Je sais, que la privatisation alimente non seulement les craintes d'une grande partie du personnel, surtout du personnel aux salaires modérés, mais également celles des personnes âgées.

Sylejmani Ali, PSR: Je crois, que malgré toute la compréhension exprimée ce soir, nous sommes en train de franchir un cap.

- Que se passe-t-il après une privatisation? Le démantèlement du service public.
- À quoi servent les élu(e)s du peuple?
- Que gèreront-ils ou elles si ça continue de la sorte?
- De quoi s'occuperont-ils ou elles? De chiffres et de gestion financière.
- Comment peut-on, ce soir, parler de la sorte?

Je tiens à apporter ici, ce soir, une dimension humaine, allant au-delà de la politique, de l'économie, voire de l'idéologie, si tel était le cas. Une dimension humaine à laquelle Madame Magnin a déjà fait mention. Comment peut-on abandonner, laisser le destin et les besoins de ces gens ayant contribué une vie durant à la merci des lois du marché? J'y ai réfléchi et cela me fait peur. Cela me fait peur, car j'aimerais vieillir et arriver à la fin de mes jours ici, dans cette ville. Une peur qui appartient certainement aussi à des milliers d'autres personnes, lesquelles dépendant déjà à l'heure actuelle des soins prodigués dans les homes de notre Ville de Bienne. Va-t-on ensuite continuer le même schéma avec les écoles, du fait que les écoles privées garantiraient une meilleure scolarité? Que reste-t-il encore? Voilà réfléchissez. Il faut laisser du temps au Conseil municipal pour étudier la question.

Hügli Daniel, SP: Heute Abend erstaunen mich die bürgerlichen Parteien, und dazu zähle ich auch die GLP. Die einzigen, die heute Abend ideologisch sind, sind sie. Vor nicht allzu langer Zeit wurde über den Energie Service Biel (ESB) abgestimmt. Mit viel Glück gewann die bürgerliche Seite diese Abstimmung. Der fraglichen Initiative für die Unveräusserlichkeit des Leitungsnetzes wurde nämlich ein Gegenvorschlag, die Ausgliederung des ESB, gegenübergestellt. Dieser obsiegte in der Stichfrage, die Initiative wurde vom Volk aber ebenfalls angenommen. Heute gehen die Bürgerlichen einen Schritt weiter und fordern nicht nur eine Ausgliederung, sondern eine Privatisierung. Wie es aussieht, wird dieser Vorschlag von allen bürgerlichen Parteien mitgetragen. Die Bürgerlichen fordern offen eine Privatisierung der öffentlichen Alters- und Pflegeheime. Die SVP, die FDP, die GLP greifen damit eine wichtige

gesellschaftliche Aufgabe der Stadt an. Im Vergleich zum ESB geht es dabei nicht nur indirekt um eine öffentliche Dienstleistung für die Bevölkerung, sondern es betrifft diese direkt. Es geht um die Menschen. Wenn die Alters- und Pflegeheime privatisiert würden, entfällt die demokratische Kontrolle. Der öffentliche Einfluss geht verloren. Es geht auch um die Sicherstellung dieser Dienstleistung, die - so glaube ich zumindest - im Moment nicht gross beanstandet wird. Es geht darum, die Qualität dieser öffentlichen Dienstleistung in den Vordergrund zu stellen und nicht den Profit von Einzelnen oder eines Unternehmens. Es geht aber auch um die Arbeitsbedingungen der Angestellten, um deren Löhne. Daran arbeitet die Stadt derzeit. Die Arbeitsbedingungen werden durch eine Privatisierung deutlich unsicherer. Eines ist klar: wenn die Bürgerlichen diesmal ganz verlieren wollen, und zwar auch mit einem allfälligen Gegenvorschlag, können sie ihr Anliegen durchziehen. Die Gewerkschaften haben keine Angst. Sie lehnen den Vorschlag für eine Privatisierung der Alters- und Pflegeheime ganz klar ab und werden sie mit allen Mitteln bekämpfen.

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Die Motion verlangt die Überführung der Gebäude und des Betriebs in eine Form des privaten Rechts. Begründet wird dieses Anliegen mit den gestiegenen Anforderungen an die Infrastruktur und einem entsprechenden Investitionsbedarf. Weiter wird die Lohnstruktur und die ungenügende Transparenz in der städtischen Rechnung bemängelt. Diese Anliegen kann ich nachvollziehen. Lösungen, die diese Mängel beheben, kann ich auf jeden Fall unterstützen. Die Heime müssen sicher saniert und die Löhne auf der ganze Palette korrigiert werden. Die Lösung der Motion geht jedoch in eine ganz andere Richtung. Sie schüttet das Kind, respektive die Betagten, mit dem Bade aus. Wie die 2011 eingesetzte Arbeitsgruppe bin auch ich klar der Ansicht, das Führen der Alters- und Pflegeheime dürfe nicht dem freien Markt überlassen werden. Weshalb?

Während zehn Jahren durfte ich in Kliniken arbeiten, davon auch fünf Jahre als Sozialarbeiter in der geriatrischen Abteilung des damaligen Regionalspitals. Meine Aufgabe bestand darin, Lösungen zu erarbeiten für betagte Menschen, die nicht mehr ohne fremde Hilfe zu Hause bleiben können oder einen Heimeintritt in Betracht ziehen mussten. Das war in den 1980er-Jahren, einer Zeit, in der zu wenig Pflegeplätze in Pflegeheimen zur Verfügung standen. Diese Situation könnte sich in den nächsten Jahren wiederholen. Angesichts dieser Marktsituation (grosse Nachfrage / ungenügende Angebote) eröffneten und führten Geschäftsleute Heime nach vorwiegend betriebswirtschaftlichen Kriterien. Klar hat die kantonale Gesundheits- und Fürsorgedirektion (GEF) eine Aufsichtspflicht, die sie auch wahrnehmen wird, allerdings im Rahmen, wie ihr auch Personal zur Verfügung steht. Trotzdem musste ich erfahren, wie unwürdig betagte Menschen damals behandelt wurden. Ein Fall, den ich nie vergessen werde, ist der einer 90-jährigen, sterbenden Frau, die in eine Badewanne gelegt wurde, damit ihr Bett schon von einer nächsten Betagten besetzt werden konnte. Dabei geht es klar um den wirtschaftlichen Erfolg, Herr Pichard. Die Bettenauslastung steigt und damit steigen auch die Einnahmen. Ich will nicht den Teufel an die Wand malen oder die Betriebswirtschaft an sich in Frage stellen. Es muss zum Glück auch nicht immer so extrem sein wie im erwähnten Beispiel. Die Erfahrung in diesem Bereich zeigt aber unerfreuliche Tendenzen. Tendenziell werden Heimleitungen versuchen, kostenträchtige BewohnerInnen nicht ins Heim aufzunehmen. Die Pflegestufeneinteilung kann einem Teil der BewohnerInnen nicht gerecht werden, zum Beispiel verhaltensauffälligen Demenzkranken, Betagten mit psychiatrischen Diagnosen oder auch betagten

Alkoholabhängigen. Solche Menschen brauchen in der Regel bedeutend mehr Zeit für die Betreuung als die Pflegestufen vorsehen. Mehraufwand bedeutet weniger Einnahmen, als das Globalbudget vorsieht. Da wird zwar ökonomisch richtig gehandelt, wenn ein freies Bett nicht mit einem aufwändigen neuen Bewohner besetzt wird. Es geht aber nicht darum, privat geführte Heime als schlecht und öffentlich geführte als unproblematisch darzustellen. Aber mit der Ausgliederung wird der Trend zur konsequent betriebswirtschaftlichen Führung der Heime verstärkt. Darunter werden die BewohnerInnen leiden. Ich bitte alle Stadtratsmitglieder, diese Motion abzulehnen und ihre Verantwortung für die älteren und betreuungsbedürftigen Menschen in den städtischen Heimen wahrzunehmen.

Augsburger-Brom Dana, SP: Herr Sylejmani sprach von "miracles". Er fragte, ob sich jemand vorstellen könne, dass Private Wunder vollbringen. Darauf wird der Stadtrat wohl nie eine Antwort erhalten, denn es ist gar nicht nötig. Private haben keine Wunder nötig. Wenn bei Privaten ein Defizit droht, werden einfach die Kosten für die BewohnerInnen heraufgesetzt. So einfach ist das. Wenn die BewohnerInnen sich den Heimaufenthalt nicht mehr leisten können, übernimmt die Stadt diese Kosten. Somit müsste die Stadt indirekt das Defizit der Privaten übernehmen statt in der Stadtkasse einen Gewinn zu verzeichnen. Ich möchte auch noch erwähnen, dass momentan immer noch über die Aufrechterhaltung der Motion debattiert wird. Heute sagten viele, es wäre sinnvoll, eine Auslagerung zu prüfen. Geprüft werden kann nur mit einem Postulat, nicht mit einer Motion.

Hamdaoui Mohamed, PSR: J'essaierai d'être le plus court possible afin de ne pas trop prolonger ce débat. Plus le temps passe, plus mes cheveux blanchissent, plus je me rapproche d'un séjour en EMS et plus je me méfie du pragmatisme ou du soi-disant pragmatisme. Car, c'est au nom du pragmatisme que certains membres du Conseil de ville défendent la motion sous les aspects juridique et comptable alors que d'autres la rejettent, en disant qu'elle va trop loin et qu'il faut se contenter du postulat. Cela prouve bien le fait que, comme l'a dit tout à l'heure Madame Magnin, la décision que nous devons prendre aujourd'hui est une décision d'ordre politique et le mot politique n'est pas un gros mot. Nous ne parlons pas, je cite ceci en caricature, pardonnez-moi, de savoir s'il faudra externaliser l'entretien des parkings souterrains de la Ville. Ce dont il est question est la nécessité de savoir, si on externalisera encore davantage les endroits où un certain nombre de personnes vont devoir finir leur vie! Et moi, j'aimerais véritablement que l'on ne perde pas cela de vue. Des solutions de compromis, permettant naturellement à des institutions privées de s'acquitter de cette tâche, ont déjà été prises. Certaines de ces institutions le font magnifiquement bien, d'autres un peu moins. Il faut tout de même admettre, que ce type d'institutions privées n'est pas forcément à la portée de toutes les bourses et de tous les rentiers et rentières de ce pays. De ce point de vue, il me semble tout à fait indispensable, que pour une tâche aussi importante, on laisse de manière claire et nette le pouvoir entre les mains des pouvoirs publics, pour que ceux-ci puissent s'acquitter de leur tâche. En Ville de Bienne, cela se passe plutôt bien. J'aimerais juste encore conclure avec la réflexion suivante: je ne comprends pas cette espèce de masochisme, qui règne depuis quelques années déjà dans les parlements, où les politiciens et politiciennes (les élu(e)s du peuple), se privent de plus en plus de pouvoir. Va-t-on maintenant systématiquement laisser aux conseils de fondation ou aux conseils d'administration le gré de prendre des décisions, qui concernent l'ensemble de la population? Pour ma part, j'estime qu'un sujet d'une telle envergure

mérite que l'on ait la possibilité de trancher, tant par temps de pluie que par beau temps.

Cadetg Leonhard, FDP: Das Führen von Alters- und Pflegeheimen ist keine Aufgabe mehr, welche die Stadt wahrnehmen muss. Es ist eine kantonale Aufgabe mit kantonalen Rahmenbedingungen. Der Stadt verbleibt sehr wenig Handlungsspielraum. Sie übt demokratische Kontrolle aus, indem sie die Rahmenbedingungen setzt. Mit diesen Rahmenbedingungen kann der Stadtrat zufrieden sein oder nicht. Er hat die politischen Möglichkeiten, sie zu verändern. Diese Debatte ist ideologisch. Es geht nämlich darum, wieviel Handlungsfreiheit denjenigen gegeben wird, die an der Front arbeiten. In diesem Zusammenhang hat mich etwas sehr gestört. Selbstverständlich gibt es Auswüchse. Aber die ganz grosse Mehrheit der privat geführten Heime wird gut geführt und auch ihr Personal arbeitet gut. Deshalb kann der Stadtrat ruhig darauf vertrauen, dass auch private Heime funktionieren. Die Bürgerlichen sind skeptisch gegenüber staatlichem Handeln, wenn es darum geht, das Individuum auf unzulässige Art und Weise einzuschränken. Was ich heute Abend gehört habe, war ein Plädoyer für die Planwirtschaft, für etwas, das Sozialisten andernorts auf die Spitze getrieben haben. Ich hoffe, dass dieses Plädoyer heute nicht gehört wird, sondern dass der Stadtrat so abstimmt, wie er muss: nämlich für die Erheblicherklärung der Motion.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Politique, idéologique, économique: toutes ces dimensions jouent un rôle dans le sujet dont nous débattons et j'aurais envie, comme certain(e)s d'entre vous l'ont déjà fait, de rappeler qu'en fait, la principale dimension de cette question est de type humain, car nous parlons, en effet ici, de personnes âgées. Les personnes les plus âgées de notre société, les plus fragiles sont celles qui ont le plus besoin de notre soutien. Il est vrai, que du fait qu'il s'agit d'une question de dimension humaine, elle n'en devient que plus extrêmement sérieuse. Je trouve, que l'ambiance qui se développe dans cette salle montre que cette question est prise très au sérieux. Quelle que soit d'ailleurs l'orientation selon laquelle chacun(e) de nous s'exprime, chacun(e) a conscience, que les décisions prises dans ce domaine sont importantes et sérieuses. Le Conseil municipal pense également, que ces questions sérieuses ne doivent pas faire l'objet d'une guerre, voire d'une "guéguerre". Il faut trouver le chemin d'un compromis et d'une solution commune, étant donné que l'avenir de nos homes et de nos personnes âgées se trouve sous la responsabilité de la population toute entière et de l'ensemble des politiciens et politiciennes, quelle que soit leur conviction politique. C'est pour cette raison, que le Conseil municipal vous propose de prendre une décision, mais de la prendre en connaissance de cause. C'est l'idée que nous souhaitons développer en proposant de transformer la motion en postulat. L'idée n'est pas de reporter les décisions, ni de transférer les questions et ni de bloquer la situation telle qu'elle est aujourd'hui. Il s'agit bien au contraire de pouvoir très rapidement faire le point, dessiner des solutions, des possibilités et décider en connaissance de cause.

De nos jours, nos homes dispensent des soins de grande qualité. J'aimerais saisir cette occasion étant donné, que plusieurs responsables de ces institutions sont présents ce soir sur la galerie, pour leur redire notre confiance par rapport à leur travail et les remercier pour tout l'engagement, dont ils font quotidiennement preuve à l'égard des personnes âgées. Tout cela ne se passe pas toujours dans des conditions

de travail les plus faciles. Le Conseil municipal en est particulièrement conscient. Des difficultés, il faut le dire, il y en a, comme cela a été mis en évidence en cours de débat. En résumé, il y a un problème de salaires. Actuellement, dans les homes, les salaires sont insatisfaisants, tant au haut qu'au bas de l'échelle. Nous devons donc résoudre ce problème. Il existe aussi un problème d'investissements. Quelques homes municipaux sont dans un état vétuste. Nous devons donc pouvoir investir, afin que ces établissements puissent être rénovés, voire même pouvoir en construire des nouveaux, le plus rapidement possible. La proposition du Conseil municipal se base sur le fait, que dans cette situation des homes, il y a tout de même quelques éléments neufs qui sont venus s'ajouter. Un nouveau Règlement du personnel verra le jour et dès son application, il donnera des possibilités supplémentaires. Il y a quelques années déjà, un système de comptes spéciaux a été instauré, permettant aujourd'hui de voir la façon dont la comptabilité des homes se développe et donc de voir aussi les bénéfices. Il est vrai, que ces institutions génèrent actuellement des bénéfices et ils restent à la disposition des institutions, afin d'être investis dans le développement de celles-ci, de manière efficace, plus efficace que ce n'est le cas aujourd'hui.

J'aimerais finalement répéter un peu solennellement: l'idée n'est pas de prendre du temps et de dire qu'il n'y a pas urgence. Il y a urgence et nous devons, très rapidement, prendre des mesures et changer la situation actuelle, qui n'est pas satisfaisante. Je tiens aussi à rappeler, qu'au cours de ces derniers mois, le Conseil municipal a déjà défini diverses options. Dans le cadre des réflexions concernant le Règlement du personnel, il réfléchit à l'introduction de mesures particulières dans le domaine des salaires pour le personnel des homes, à partir de janvier 2014. Il s'agit d'une solution transitoire, entre janvier 2014 et la date d'introduction du nouveau Règlement du personnel. Le déblocage des fonds nécessaires à la rénovation du Redern est prévu, du fait que le projet est prêt à être démarré. La situation du Ried étant inadmissible, le Conseil municipal a déjà relancé de grandes discussions, en vue d'un nouveau projet. Cela est donc aussi en cours d'élaboration. Je rappelle, en outre, le projet du Cristal, lequel dans le contexte actuel permet l'agrandissement de l'établissement. Ce projet est en bonne voie et je pense, que dans ce cas là aussi, nous démontrons, que nous n'attendons pas, mais bien au contraire que nous sommes entrés dans l'action. Il est indispensable d'en arriver à un compromis pour le bien de nos personnes âgées. Pour ma part, je doute que notre population veuille adhérer à cette proposition de privatisation proposée. Notre population soutiendra-t-elle cette proposition? Je pense, qu'il faudrait élaborer un projet plus consensuel, plus concret et surtout plus précis, afin de pouvoir obtenir l'adhésion de la population biennoise. Je vous demande donc, en résumé, de décider en connaissance de cause. Pour cette raison, le Conseil Municipal vous demande d'accepter la transformation de la motion en postulat et certes pas en vue d'une prolongation de délais, mais par contre, afin de pouvoir élaborer une solution raisonnable, qui pourra profiter à ceux et celles qui en ont vraiment besoin et non pas à nos convictions ou plaisirs personnels.

Kaufmann Stefan, FDP: Heute Abend wurde viel gesagt. Vieles stimmt, anderes etwas weniger. 2011 wurden die Vorgaben über die Finanzierung von Altersheimen geändert. Das Führen eines Altersheims stellt keine Gemeindeaufgabe mehr dar. Es gehört zum Service Public des Kantons. Es kann also nicht mehr gesagt werden, die Stadt müsse diese Aufgabe wahrnehmen. Heute hat der Kanton die Federführung und Oberhoheit. Zu den Gewinnen der Altersheime: Der Kanton bezahlt der Stadt pro

Tag und BewohnerIn CHF 32.75 Infrastrukturkostenbeiträge. Das ergibt jährlich rund CHF 3,3 Mio.. Mit diesem Beitrag sollen die Infrastruktur erneuert oder Zinsdienste finanziert werden. In der Rechnung sind zwar gewisse Abschreibungen und Kapitalzinse enthalten. Die erwähnten CHF 3,3 Mio. sind aber nicht separat aufgeführt, sondern als Teil des sogenannten Gewinns. Das finde ich falsch, denn dieses Geld sollte zurückgestellt werden, um die Infrastruktur à jour zu bringen. Solange die Heime eine gute Auslastung aufweisen, werden sie einen Gewinn erwirtschaften. Mit einer privaten Trägerschaft könnten sie diesen Gewinn als Reserve zurückstellen und für zukünftige Investitionen verwenden. Wenn der Gewinn wie bisher der Stadtrechnung zugeführt wird, verschwindet er.

Zu den Tarifen der privaten Heime: in der Regel bewegte sich die Ergänzungsleistung in Heimen an der Tarifobergrenze. Dies gilt sowohl für private als auch öffentliche Heime. Für die BewohnerInnen kommt das auf das Gleiche hinaus. Diejenigen, die auf die Ergänzungsleistungen angewiesen sind, bekommen ihren Heimaufenthalt bezahlt. Was Herr Freuler gesagt hat, stimmt. Es gibt Fälle, in denen der Betreuungsaufwand gross ist und mit dem heutigen System weder in privaten noch in öffentlichen Heimen genügend abgegolten werden kann. Wenn der Betreuungsaufwand gegenüber dem Pflegeaufwand zu gross wird, kommen auch die öffentlichen Heime in finanzielle Schwierigkeiten. Dabei spielt es keine Rolle, ob ein Heim privat oder öffentlich finanziert ist.

Manchmal hatte ich während der Diskussion fast das Gefühl, in den privaten Heimen würden nur schlechte Angestellte arbeiten. Würden sie die Betagten wirklich so schlecht pflegen, wäre aber davon viel mehr in der Presse zu lesen, denn der grösste Teil der Heime wird privat geführt. Es wurde gesagt, es gebe keinen Markt... Selbstverständlich gibt es einen Markt! Auf diesen Markt kommen immer mehr Personen. Die kantonale Politik sieht heute vor, dass die Bevölkerung nicht mehr im Altersheim alt wird. Vielmehr werden Schwerstpflegeheime und Sterbeheime geplant. Das Konzept sieht vor, dass betagte Menschen so lange als möglich zu Hause bleiben, mit der Unterstützung von Spitex, Home Instead oder anderen Anbietern, weitere werden noch folgen. Das ist ein Markt und es geht um Geld. Das hat nichts damit zu tun, dass diese Menschen schlecht betreut oder gepflegt würden. Vielmehr stellt der Kanton Geld zur Verfügung und es gibt verschiedene Anbietende, die diese Dienstleistungen erbringen. Die flexiblen Anbietenden haben eine Chance. Das neue System ist aber relativ jung, und es wird sich noch zeigen, welche Heime weiter bestehen und welche nicht. Deshalb möchte ich vorgreifen.

Warum sollen die Heime nicht mehr öffentlich geführt werden? Das Cristal gehört jetzt einer Stiftung. Wenn dieses Heim erneuert werden soll, beschafft der Stiftungsrat die dafür erforderlichen Mittel. Er führt einen Wettbewerb durch und baut. Diese Sanierung geht weder durch den Gemeinderat noch durch den Stadtrat und es gibt auch keine Volksabstimmung. Wenn das Heim am Redernweg saniert werden soll, muss der Stadtrat zuerst einen Projektierungskredit und dann einen Verpflichtungskredit genehmigen. Dazu braucht es Gemeinderats- und Stadtratsgeschäfte. Schlussendlich wird auch noch eine Volksabstimmung nötig sein. Die Stadtfinanzen sind in einer argen Schieflage. Die CHF 5 Mio. für die Sanierung des Heims am Redernweg könnten vielleicht noch drin liegen. Ob die Stimmbevölkerung aber CHF 28 Mio. für die Sanierung des Heims im Ried bereitstellen will, ist unsicher. Dieses Risiko möchte ich nicht eingehen müssen. Ich

möchte sagen können, die Trägerschaft solle agieren können und die Gebäude in Schuss bringen. Das kann eine private Trägerschaft besser als eine öffentlich-rechtliche. Deshalb bin ich der Meinung, der Vorstoss sollte als Motion überwiesen werden.

Bösch Andreas, Grüne: Es war eine angeregte Diskussion bei der mehrmals gesagt wurde, es werde ideologisch argumentiert, was teilweise auch zutrifft. Ich kann das insofern nicht nachvollziehen, als sich der Grossteil der hier Anwesenden sicher als SachpolitikerInnen bezeichnen würden, die ihre Entscheide auf Grundlage der Fakten treffen. Genau das trifft heute Abend aber nicht zu, sofern der Stadtrat heute Abend diese Motion erheblich erklären würde. Diesfalls würde er aufgrund von Behauptungen einen Beschluss fassen, wonach privatrechtlich geführte Altersheime besser (oder schlechter) geführt werden als öffentliche. Lassen Sie uns dies doch erst abklären, damit der Stadtrat ein Papier in die Hand erhält, das als Grundlage für einen solchen Entscheid dient! Der Stadtrat kann doch heute noch gar nicht befinden, die Privatisierung der Heime sei der bessere Weg! Vielmehr sollten zuerst die verschiedenen Varianten geprüft und die Vor- und Nachteile erwogen werden. Der Stadtrat soll aufgrund dieser Faktenlage entscheiden können und nicht aufgrund einiger Telefongespräche und doch sehr divergierender Rückmeldungen. Lassen Sie uns vorerst die Motion in ein Postulat umwandeln, um dem Stadtrat die nötigen Entscheidgrundlagen vorlegen zu können!

Freuler Fritz, Grüne: Herr Kaufmann hat insofern Recht, als sich die Finanzierungsprobleme sowohl in öffentlichen als auch in privaten Heimen genau gleich stellen. Für mich liegt der wesentliche Unterschied darin, dass im Falle einer schlechten, unwürdigen Betreuung in öffentlichen Altersheimen die politisch Verantwortlichen anders sensibilisiert sind, als wenn dies in privaten Heimen geschieht. Die Sensibilität ist eine andere, weil diesfalls die Aufsicht den politischen Behörden (Gemeinderat oder Stadtrat) obliegt. Herr Kaufmann sagte zu Recht, dass solche Fälle überall vorkommen, auch in öffentlichen Heimen. Sie kommen sogar alle Jahre wieder vor. Gerade kürzlich reichte die EVP im Grossen Rat eine Interpellation ein mit dem Titel "Vorkommnisse im Alters- und Pflegeheim Chalet Eibisch in Amsoldingen". Es kann vieles krumm laufen, wenn ein Heim verkauft und nochmals verkauft wird, auch wenn dies grundsätzlich möglich ist... Nicht vergessen werden sollte aber, dass es hier um Menschen geht, die auf unsere Unterstützung angewiesen sind. Oftmals haben diese Menschen keine Familie, die für sie sorgt und ihnen beisteht, obwohl sie nicht in der Lage sind, ihre Rechte selber durchzusetzen. Somit hängen sie stark von der betreffenden Institution ab. Für solche Fälle braucht es eine politische Verantwortung, das ist das Wesentliche. Wollen wir also nicht ideologisch, sondern pragmatisch handeln, müssen wir doch beispielsweise die baulichen Missstände im Altersheim Ried beheben! Der bauliche Zustand des Heims ist bereits seit 30 Jahren schlecht! Das Heimleiterehepaar Hans und Myrta Rickenbacher haben schon vor über 20 Jahren gefordert, dass endlich etwas getan wird. Stadt- und Gemeinderat sind also dringend aufgefordert, endlich etwas zu unternehmen! Gleiches gilt für die Fragen im Zusammenhang mit den Löhnen. All dies gilt es nun an die Hand zu nehmen!

Noch ein paar Worte zur Stiftung Wohnungsfürsorge (Anmerkung Ratssekretariat: heute Stiftung für Betagtenwohnungen), deren Stiftungsrat ich während einiger Jahre angehörte. Diese Institution wurde in den 1950er-Jahren gegründet, als betagte Menschen auf

dem Wohnungsmarkt keine Bleibe mehr fanden, weil es die AHV noch nicht gab und sie das Geld für die Miete dadurch nicht aufzubringen vermochten. Schweizweit wurden damals in den Städten Stiftungen gegründet, um Alterswohnungen zu realisieren. In Biel existiert diese Stiftung noch heute und könnte hier helfen. Schon vor 20 Jahren überprüften wir den Stiftungszweck, weil die Betagten heute durchschnittlich 90 Jahre alt werden. Der Stiftungszweck müsste also an die heutigen Begebenheiten angepasst werden, damit auch pflegebedürftige Menschen irgendwo wohnen können. Daran gilt es zu arbeiten. Ich erinnere daran, dass diese Stiftung der Stadt gehört und auch das Stiftungskapital von der Stadt stammt...

Sylejmani Ali, PSR: Il y a quelques jours, j'ai lu les données relatives à une statistique selon laquelle, en comparaison avec d'autres pays, la Suisse compterait plus d'agents de sécurité (tant dans le cadre des entreprises qu'en général), que de policiers. Les villes et le Canton se sont retirés de la tâche qu'est la leur, c'est-à-dire de garantir la sécurité des citoyens et citoyennes et des biens matériaux. Aujourd'hui, dans notre pays, il y a donc plus d'agents de sécurité privés, que de policiers soumis au régime du pouvoir public et ces agents de sécurité privés représentent le service public. Pour terminer, les questions à se poser sont les suivantes:

- A-t-on pour autant cessé de se plaindre quant à la question de la sécurité en Suisse? Non. On continue à le faire.
- Le problème a-t-il été résolu? Non.

Il y a donc là matière à réflexion. Ce soir, ne sommes-nous pas en train d'aller un peu trop vite?

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Les variantes envisageables sont nombreuses. Du fait qu'une étude approfondie sera tout de même nécessaire, même si vous acceptez cette motion, nous nous trouverons tout de même dans une situation qui équivaut à un postulat. Un choix devra se faire, voire même des options seront à déterminer. Bien évidemment, pour le Conseil municipal, la motion a un défaut, à savoir celle d'exclure un certain nombre de variantes importantes, telle que celle de l'entreprise non-autonome de droit public. Cette variante n'existera plus si cette motion est approuvée, alors que le Conseil municipal est d'avis, qu'une telle opportunité devrait rester ouverte. Pour ce qui est du délai d'exécution, il ne faut pas s'imaginer, que si la motion est acceptée ce soir, la privatisation se fera dans les six mois et que la solution à tous les problèmes suivra à court terme. Cela nécessitera, au contraire, du temps. Beaucoup de temps. Il ne faut pas non plus s'imaginer, qu'entre-temps, nous allons rester à attendre une solution, les bras croisés. Il faudra, au contraire, tout de suite se mettre à l'oeuvre. Au vu de la situation actuelle et selon les critères existants à ce jour, je pense que la procédure pourra être rapide. Il est tout aussi possible d'imaginer, un Conseil de ville pouvant travailler et décider rapidement, lorsque le sujet est d'une certaine envergure. Au vu de ce qui précède, le Conseil municipal souhaite, que la motion soit transformée en postulat. Évidemment, au cas où le motionnaire ne devait pas accepter cette transformation, le Conseil municipal vous prie de rejeter la motion.

Vote

sur la proposition de Monsieur Kaufmann, d'adopter la motion

La proposition est acceptée.

95. Postulat interpartis 20120373, Daniel Hügli, SP, Fritz Freuler, Les Verts, "Améliorer les services en faveur de la population et du personnel"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 5)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

Hügli Daniel, SP: Ich danke für die Annahme der Motion 20120370, Stefan Kaufmann, Fraktion Forum, «Städtische Alters- und Pflegeheime verselbstständigen». Das wird noch zu reden geben...!

Doch nun zum vorliegenden Postulat. Ich danke für die Beantwortung sowie für den Antrag des Gemeinderats. Wenn es sich bei diesem Vorstoss um eine Interpellation handeln würde, hätte ich gesagt, ich sei nicht befriedigt. Auf Papier kann Vieles geschrieben werden. Was aber zählt, sind die Taten. Die vorliegende Beantwortung lässt offen, ob es irgendeinmal zu Taten kommen wird und ob die geforderten Massnahmen tatsächlich auch umgesetzt werden. Zudem scheint mir, dass sich der Gemeinderat zu viele Gedanken zur Infrastruktur macht, anstatt auch andere Überlegungen anzustellen. Dabei denke ich beispielsweise an die Personalressourcen, die das Personal wirksam entlasten könnten. Es ist halt so, dass die Stadt verpflichtet ist, gute öffentliche Dienstleistungen anzubieten. Ich finde es störend, dass für die Umsetzung der scheinbar angedachten Massnahmen kein Zeitplan vorgesehen ist. Fristen sind keine bekannt. Deshalb bin ich zwar froh darüber, dass das Postulat überwiesen werden soll, aber nicht befriedigt, weil die Beantwortung sehr ungenau ist.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Besten Dank für die gute Aufnahme dieser Antwort. Ich möchte Ihre Zeit auch nicht mehr allzulange in Anspruch nehmen. Ich kann vielleicht nur noch Folgendes anfügen: Einzelne Massnahmen wurden bereits umgesetzt. Es ist also nicht so, dass die Umsetzung aller Massnahmen in die Zukunft verschoben wurde. Anlässlich der letzten Stadtratssitzung wurden beispielsweise die neuen Öffnungszeiten der Dienststelle Bevölkerung erwähnt. Diese wurden bereits angepasst und sollen ermöglichen, dass die Dienststelle Bevölkerung nun auch ausserhalb der üblichen Bürozeiten aufgesucht werden kann. Am Mittwoch ist die Dienststelle neu über Mittag geöffnet und am Montag bis 18.00 Uhr. Damit konnte eine gewisse Flexibilisierung vor allem für Werktätige erreicht werden. Am Dienstag ist die Dienststelle bis 16.30 Uhr geöffnet. Das heisst aber nicht, dass sie um 16.30 Uhr einfach geschlossen wird: Alle zu diesem Zeitpunkt bereits Anstehenden, werden noch bedient. Es kann daher noch bis zu einer Stunde länger dauern, bis der Schalter effektiv geschlossen werden kann. Erst dann kann das Personal nachhause oder andere Aufgaben erledigen. Im Weiteren wurde eine automatische Telefonsteuerung angeschafft. Diese ist im Moment allerdings noch

nicht installiert, sollte aber dazu führen, dass die Beantwortung von Telefonanrufen verbessert wird und auch effizienter erfolgen kann. Ebenfalls derzeit im Gange ist eine Schulung des Personals, das am Schalter für SchweizerInnen arbeitet. Ziel der Schulung ist es, dass diese Mitarbeitenden inskünftig auch an den Schaltern für AusländerInnen eingesetzt werden können. Die Ausbildung ist darum wichtig, weil im Bereich AusländerInnen wesentlich weitergehendere und umfassendere gesetzliche Bestimmungen zu beachten sind. Dieser Bereich ist deutlich komplizierter und um dort zu arbeiten, braucht es mehr Know-how. Personen, die am Schalter für SchweizerInnen arbeiten, können also nicht einfach am Schalter für AusländerInnen eingesetzt werden, wenn dort Engpässe bestehen. Durch die derzeit laufenden Weiterbildungen lässt sich also eine gewisse Flexibilisierung erreichen. Auch dies betrifft also personelle Ressourcen.

Herr Hügli, ich höre es gerne, dass Sie auf dieser Dienststelle mehr Personal wünschen. Ich muss Sie aber darauf hinweisen, dass nicht nur die personellen, sondern auch die finanziellen Ressourcen beschränkt sind. Der Gemeinderat muss sich an den Rahmen seiner Möglichkeiten halten. Selbstverständlich hätte auch ich gerne mehr Personal in der Dienststelle Bevölkerung. Es stimmt auch, dass die dortige Situation manchmal nicht sehr attraktiv ist. Diese Woche beispielsweise reichte die Warteschlange der Anstehenden fast bis ins Parterre. Das ist nicht gut! Der Gemeinderat sucht aber nach Lösungen. Wenn mehr Personal nicht drin liegt, so sollten doch wenigstens die Organisationsformen angepasst werden. Sie können der vorliegenden Beantwortung dazu mehr entnehmen: Zum einen kann sich die Dienststelle Bevölkerung räumlich anders organisieren. Das ist derzeit in Arbeit: Es wird also geprüft, ob im Gebäude selber die Raumaufteilung reorganisiert werden kann oder auch extern neue Räumlichkeiten gefunden werden können, die eine flexiblere Personaleinteilung erlauben. Das bedingt somit auch die Umnutzung von einzelnen Räumen, die zurzeit noch für die Aktenablage genutzt werden. Ich weiss nicht, wer bereits einmal auf der Dienststelle Bevölkerung war. Es ist jedenfalls so, dass sich dort die Akten türmen und dies nicht nur auf den Bürotischen, sondern wirklich überall. Ebenfalls abgeklärt wird deshalb, ob allenfalls ein Archivierungssystem eingeführt werden könnte, dank welchem die Akten physisch anderswo abgelegt werden könnten und dadurch wieder Raum geschaffen werden könnte. Leider kann ich heute noch nicht sagen, bis wann diese Abklärungen dauern werden, das liegt in der Natur der Sache. Vielleicht gibt es inskünftig also einmal eine Software-Lösung oder es werden andere Räumlichkeiten gefunden. Wann dies aber soweit sein wird, kann ich heute noch nicht sagen. Ich kann Ihnen aber versichern, dass der Gemeinderat an diesem Problem dran bleibt. Auch diese Woche habe ich direktionsintern dazu jedenfalls wieder verschiedene Gespräche geführt und die nächste Schritte besprochen.

Als Letztes doch ein paar Ausführungen zum bargeldlosen Zahlungsverkehr: Auch diese Abklärungen laufen. Ein solcher würde sicher weitere Erleichterungen für das Personal bringen. Zudem könnten solche Vereinfachungen eingeführt werden, ohne dass zusätzlich Personal eingestellt werden muss. So könnten inskünftig Personen, die lediglich Gebühren zahlen wollen, dies bargeldlos tun und dadurch auch den Schalterdienst entlasten. Soweit der Zwischenstand. Weitere Abklärungen sind im Gange. Selbstverständlich ist es auch mir ein grosses Anliegen, dass die Zustände bei der Dienststelle Bevölkerung verbessert werden können, denn diese Dienststelle ist eine Visitenkarte für die Stadt Biel, zumal sie für ZuzügerInnen der erste Kontakt

mit der Bieler Verwaltung darstellt. Es ist wichtig, dass dieser erste Kontakt einen guten Eindruck hinterlässt, denn dieser erste Eindruck ist massgeblich für die zukünftige Einstellung zur Stadt.

Hügli Daniel, SP: Ich glaube, "Zwischenstand" ist das richtige Wort! Viele neue Informationen erhielt der Stadtrat durch die Ausführungen von Herrn Feurer nicht. Trotzdem habe ich noch eine Nachfrage. Werden die flexibilisierten Öffnungszeiten beim Personal mit irgendwelchen zusätzlichen Massnahmen aufgefangen, oder haben die Angestellten am Schluss gar schlechtere Arbeitsbedingungen dadurch? Dies stellte explizit eine Forderung des Postulats dar...

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Die Abklärungen, wie die flexibleren Öffnungszeiten genau gehandhabt werden, habe nicht ich getroffen. Deshalb kann ich Herrn Hügli nicht detailliert antworten. Es ist aber auf jeden Fall so, dass die Mitarbeitenden dadurch nicht länger arbeiten müssen, das kann ich zusichern.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

96. Postulat 20120401, Roland Gurtner, Passerelle, "Pollution industrielle dans le quartier de Mâche-Boujean"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 6)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

Gurtner Roland, Passerelle: Je remercie le Conseil municipal de sa réponse, qui montre qu'il prend le problème au sérieux et qu'il va, à l'avenir, suivre cette affaire de près. Je salue en particulier, que la Déléguée à l'environnement de la Ville et le Directeur de l'entreprise Stadler aient convenu de se rencontrer une ou deux fois par an, afin de discuter des solutions susceptibles d'améliorer la situation au niveau des émissions de la Fonderie. La Déléguée à l'environnement a mis à ma disposition les dernières communications du beco (Économie bernoise) ainsi que les derniers rapports de mesures et j'ai pu me rendre compte, non seulement que la situation s'était améliorée depuis 2008, mais que de nouvelles mesures sont planifiées. Il est rassurant de savoir, que les émissions de la Fonderie Stadler se situent en dessous des valeurs limites et que le beco et la Ville de Bienne sont régulièrement en contact avec la direction de l'entreprise, pour réduire encore ces émissions, en particulier les émissions olfactives. Cependant, depuis 2008, la population reste dans l'incertitude, raison pour laquelle j'ai demandé, que le Conseil municipal communique à la population des informations propres à la rassurer. Ces mesures de communication demandées dans mon postulat ne sont pas réalisées et le Conseil municipal n'annonce même pas son intention de les mettre en oeuvre, ni la forme sous laquelle cette communication se fera. Ce n'est pas parce le beco est compétent pour donner des informations sur la pollution de l'air, que cela interdit au Conseil municipal de communiquer avec la population. Ce n'est pas sur les valeurs des polluants émis par la Fonderie Stadler, que la population voudrait être informée (la personne qui le veut peut le demander à l'Office de l'urbanisme), ce qui l'intéresse avant tout c'est d'avoir l'assurance, que des efforts sont faits par le beco et la Direction de Stadler SA, pour

réduire les émissions. La population aimerait savoir, que ces émissions sont actuellement inférieures aux valeurs limites, que le Conseil municipal suit l'affaire de près par des contacts avec le beco et la Direction de la Fonderie, que sa santé n'est pas en danger et que des efforts sont entrepris pour réduire ces odeurs insupportables. Bref, que le Conseil municipal prend au sérieux les préoccupations de la population. Ce genre de communication n'incombe pas au beco, mais bel et bien au Conseil municipal, dont on attend simplement qu'il renseigne la population de la situation, exactement comme il le fait en répondant à ce postulat. D'ailleurs, le beco n'a pas fait son travail d'information au public et l'on serait également en droit d'attendre du Conseil municipal, qu'il intervienne auprès du beco à ce sujet. La première revendication du postulat et l'information à la population n'étant pas réalisées, **je demande que ce postulat ne soit pas radié du rôle.**

Rüfenacht Daphné, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne ist froh, dass sich endlich etwas bewegt. Luftreinhaltung ist für sie wichtig. Was technisch möglich ist, soll umgesetzt, von den Behörden gefordert und kontrolliert werden. Wie in der Beantwortung steht, ist dafür das beco zuständig, also der Kanton. Die Fraktion Grüne begrüsst dieses Postulat, bezüglich Abschreibung ist sie jedoch uneins. Ein Teil der Fraktion teilt die Meinung des Postulanten, dass die Stadt die Bevölkerung mit wenig Aufwand informieren könnte. Dementsprechend soll der Vorstoss nicht abgeschrieben werden. Ein anderer Teil der Fraktion ist jedoch der Meinung, die Stadt hätte ihre Aufgabe erfüllt und ist bereit, das Postulat auch abzuschreiben.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Der Gemeinderat macht nicht nichts! In der Beantwortung steht, was er macht und was er im Sinn hat, wenn Gefahr droht. In einem solchen Fall wird die Bieler Bevölkerung zusätzlich zum beco offensiv informiert, das ist ganz klar. Die Messdaten werden aber auf der städtischen Homepage veröffentlicht, so dass sich die Bevölkerung ein Bild dazu machen kann. Allerdings muss diese Information proaktiv eingeholt werden, das ist klar. Interessierten Personen steht diese Möglichkeit aber offen. Ich bin froh, dass Herr Gurtner zufrieden ist, wenn die Stadt mit der Stadler Stahlguss AG einen regelmässigen Austausch pflegt (wie übrigens auch mit dem beco). Dieser regelmässige Austausch mit der Stadler Stahlguss AG und dem neuen Geschäftsleiter hat bereits gefruchtet. Die Stadler Stahlguss AG sagte von sich aus, dass sie gemeinsam mit der Stadt über ihre Situation informieren möchte. Sie hat daran ein grosses Interesse, denn Herr Gurtner sagte zu Recht, dass die Stadler Stahlguss AG in diesem Bereich grosse Fortschritte erzielt hat. Deshalb hat sie auch ein grosses Interesse zu kommunizieren, was sie tut. Im Moment sind der Gemeinderat und die Stadler Stahlguss AG auf der Suche nach einer geeigneten Form für diese Information an die Bevölkerung. In diesem Sinn hoffe ich, dass sich auch Herr Gurnter mit der Abschreibung dieses Vorstosses einverstanden erklären kann.

Gurtner Roland, Passerelle: Il s'agit, si j'ai bien compris d'un élément nouveau du fait que cela n'est pas mentionné dans la réponse. Pourrais-je savoir sous quelle forme l'information va-t-elle se faire et dans quels délais?

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Biel hat ein eigenes Publikationsorgan, das jeweils mit dem Amtsanzeiger verteilt wird. Es heisst «A propos» und geht an alle Haushaltungen. In dieser Publikation wird ein Artikel zum

Thema erscheinen. Wann genau, kann ich noch nicht sagen, das müsste ich mit der Stadtkanzlei abklären. Das Magazin «A propos» erscheint vierteljährlich. Die heutige Beantwortung wurde vom Gemeinderat im März dieses Jahres verabschiedet und unterdessen haben wir Juni. In der Zwischenzeit fand nochmals ein Gespräch zwischen der Umweltdelegierten und der Stadler Stahlguss AG statt und die Idee für die Publikation im Magazin «A propos» entstand aufgrund dieses Gesprächs.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Monsieur Gurtner retire sa proposition de ne pas radier du rôle le postulat.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

97. Interpellation 20120371, Pablo Donzé, Groupe les Verts, "Structure de population"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 7)

L'interpellant est **satisfait** de la réponse.

Donzé Pablo, Les Verts: La première partie de l'interpellation se veut une mise en garde contre "la chasse au mauvais biennois". Le Conseil municipal clarifie sa position et je l'en remercie. J'ai cependant encore quelques questions:

- Pour affirmer qu'il y a assez de logements abordables, le Conseil municipal s'appuie sur une étude qu'il a commandée. Cette étude peut-elle être consultée?
- Pour ce qui est du campus, est-il exact que les logements supprimés par le campus ne seront pas remplacés par des logements pour étudiants? Il serait en effet souhaitable que ces étudiants vivent dans toute la Ville.
- Est-il aujourd'hui sûr, que ces logements disparaîtront?
- Le Conseil municipal affirme son intérêt pour une bonne gestion du logement par des coopératives. Puis-je en conclure, qu'il va renégocier les contrats de droit de superficie à des conditions avantageuses pour les coopératives?

Fehr Erich, Stadtpräsident: Die Studie zum Wohnungsmarkt wird dann öffentlich, sobald der Gemeinderat alle damit zusammenhängenden Beschlüsse gefasst hat, das scheint mir selbstverständlich. Eines ist aber bereits jetzt klar: Bieler Wohnraum ist im Schnitt sicher nicht zu teuer. Weiter ist sicher, dass die gesellschaftliche Solidarität darauf angewiesen ist, dass die Solidarität auch spielt. Diese beschränkt sich aber nicht nur auf dem kleinen Perimeter der Stadt Biel oder ihrer Agglomeration, sondern sie muss auf nationaler Ebene spielen. Ein willkürliches Beispiel: Es kann nicht sein, dass eine Bevölkerungsgruppe nur am Zürichsee lebt und eine andere nur am Jurasüdfuss. So funktionierte Solidarität nicht oder es bräuchte andere Umverteilungsmechanismen. Aber auch mit Blick auf die Bereitschaft, innerhalb der Gesellschaft gemeinschaftliche Lasten mitzutragen, wäre eine gleichmässigere Verteilung sinnvoller. Gleichzeitig müssen aber auch die Ursachen von wirtschaftlicher Not bekämpft werden. Nicht sein kann, dass unterstützungsbedürftige Personen die Mehrheit ausmachen. Eine gesunde Durchmischung der Bevölkerung ist also eindeutig nötig, damit Gemeinwesen funktionieren können.

Was die Fragen zum Campus anbelangt: es existieren sicher Ideen für Studentenwohnheime und Ähnliches. Wo diese genau geplant sind, ist noch offen. Auf einigen Skizzen befinden sie sich im Masterplangebiet, das muss aber nicht so sein. Wie Herr Donzé bin auch ich der Meinung, dass es viele Studierende gibt, die sich unter die Bevölkerung mischen wollen und es nicht "Studierendengettos" braucht. Vielmehr sollen sich meiner Ansicht nach die Studierenden über das ganze Stadtgebiet verteilen und die Stadt so beleben. Die Bedürfnisse sind meines Erachtens unterschiedlich. Um aber ein attraktiver Bildungsstandort zu sein, müssen verschiedene Wohnformen angeboten werden. Die Frage, ob die Häuser an der Ecke Feldschlösschenareal verschwinden werden, kann ich mit Blick auf den heutigen Stand der Planung bejahren. Es gibt aber noch keinen geänderten Zonenplan und es gibt auch noch keine Kreditbeschlüsse des Grossen Rates, die ein Bauprojekt auslösen würden. Es kann aber davon ausgegangen werden, dass der ganze Sektor Feldschlösschen für den Campus benötigt werden wird.

Zu den Wohnbaugenossenschaften kann ich nichts Neues sagen. Wahrscheinlich kennen Sie die Antwort selber: Die Verhandlungen sind im Gang. Im Einverständnis mit der Finanzdirektorin darf ich sicher sagen, dass diese Verhandlungen aufgrund der personellen Situation in der Abteilung Liegenschaften nicht immer mit dem wünschenswerten Elan vorwärtsgetrieben werden konnten. Gerade in diesen Tagen geht es aber wieder etwas vorwärts (wenn auch nicht aufgrund des Stelleninserats von Herrn Freuler, sondern aufgrund der guten Beziehungen zum Bundesamt für Wohnungswesen.

98. Interpellation interpartis 20120375, Alain Pichard, PVL, Stefan Kaufmann, Groupe Forum, Martin Scherrer, UDC, "Que fait le service spécialisé de l'insertion professionnelle?"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 8)

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Nachdem der Gemeinderat festgestellt hat, dass zu der Beantwortung von Frage 2 Unsicherheiten bestehen, hat die Direktion Soziales und Sicherheit alle Finanzflüsse, welche die Fachstelle Arbeitsintegration (FAI) betreffen, noch einmal untersucht . Betroffen ist nicht nur die Fachstelle selber, aber auch die Programme des JobSys, die Testarbeitsplätze, das kantonale BIAS Konzept (Beschäftigungs- und Integrationsangebote der Sozialhilfe) und die kommunalen Integrationsangebote (KIA) sowie die eigenen Integrationsprogramme und Löhne, die teilweise über die Abteilung Soziales verbucht werden sowie letztlich die Spezialfinanzierung für Massnahmen zur wirtschaftlichen und sozialen Integration (SGR 836.93). Damit möchte ich verdeutlichen, dass es nicht ganz so einfach ist, die richtigen Zahlen zu liefern. Die Direktion hat aber alle Angaben überprüft und dabei festgestellt, dass die Frage 2, nämlich "wie hoch sind die Gesamtkosten des FAI?", nicht so einfach zu beantworten ist. Es gilt nämlich, die massgeblichen Beiträge aus den verschiedensten Kostenstellen und -arten herauszusuchen. Die Überprüfung hat nun ergeben, dass die Frage in der vorliegenden Beantwortungsversion tatsächlich nicht richtig beantwortet wurde. Deshalb hat der Gemeinderat auch beschlossen, diese erste Beantwortung

zurückzuziehen. Er wird dem Stadtratsbüro im Interesse eines korrekten und transparenten Geschäftsablaufs eine Fristverlängerung für eine neuerliche Beantwortung bis zur Stadtratssitzung vom 22. August 2013 beantragen.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Donc, Monsieur Feurer retire sa réponse et va demander au Bureau du Conseil de ville d'accorder un délai de prolongation pour remanier sa réponse.

99. Interpellation 20120372, Pierre Ogi, PSR, "Assainissement du home d'enfants Étoile du Ried"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 9)

L'interpellant est **satisfait** de la réponse.

Stöckli Schwarzen Heidi, SP: Im Namen von Herrn Ogi möchte ich dem Stadtrat ausrichten, dass er mit der Beantwortung sehr zufrieden ist. Er ist froh, dass es mit diesem Geschäft nun vorwärts geht. Insbesondere freut es ihn, dass das Personal damit auf bessere Arbeitsbedingungen hoffen kann.

100. Postulat 20120374, Friedrich Thomke, Groupe PPB, "Sécurité accrue pour les cyclistes malgré la place de la Croix"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 10)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

Thomke Friedrich, BVP: Ich bin mit dem Antrag des Gemeinderats einverstanden, hoffe aber, dass er die Situation im Auge behält.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Ich mächte noch Folgendes dazu erwähnen: Sie werden im Oktober aufgrund der dann vorliegenden Investitionsplanung sehen, dass die ersten konkreten Planungsmassnahmen für die Umsetzung der verkehrlich flankierenden Massnahmen darin enthalten sind. Herr Thomke, sie können somit davon ausgehen, dass in nächster Zukunft mit der Eröffnung des Ostasts der A5 eine aus Sicht des Verkehrs sehr intensive Phase auf die Stadt Biel zukommen wird. Zu den ersten Massnahmen gehört auch der Kreuzplatz.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

101. Interpellation urgente 20130078, Adrian Dillier, Groupe UDC/Les Confédérés, "Lotissement du chemin des Tulipes"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 11)

L'interpellant est **satisfait** de la réponse.

Dillier Adrian, SVP: In seiner Beantwortung sagt der Gemeinderat, es seien noch keine Entscheidungen gefallen. Das stimmt. Dennoch möchte ich festhalten, dass die Verwaltung Massnahmen ins Auge fasst, die aus rechtlicher Sicht nicht vorgesehen sind. In der Beantwortung steht: *"Eine unentgeltliche Abtretung von Bauland ist - wie oben dargestellt - nicht vorgesehen."* Somit gibt es also gar keine rechtlichen Grundlagen. Wie kommt es also dazu, dass die Verwaltung Massnahmen ins Auge fasst, für die es gar keine rechtlichen Grundlagen gibt...? Ansonsten bin ich aber mit der Beantwortung zufrieden und ich danke dem Gemeinderat.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Herr Dillier, ich verstehe Ihr Votum nicht ganz: Eine unentgeltliche Abtretung von Bauland oder anderem Gemeindeeigentum durch das finanzkompetente Organ, allenfalls gegen Vereinbarung von anderen Gegenleistungen, ist rechtlich zulässig und ohne weiteres denkbar. Entscheidend ist jedoch, dass die Finanzkompetenzen gewahrt bleiben. Es müsste also geprüft werden, wieviel das unentgeltlich abzutretende Land sowie eine allfällige Gegenleistung kosten würden, um die Finanzkompetenz zu ermitteln. Ein solcher Handel wäre aber nicht per se verboten! Im vorliegenden Fall tritt der Gemeinderat aber Bauland nicht unentgeltlich ab. Trotzdem möchte ich Herrn Dilliers Votum nicht einfach so im Raum stehen lassen. Die Stadt macht grundsätzlich nichts, was wirtschaftlich keinen Sinn macht. Bestehen also beispielsweise Unterhaltspflichten, welche die Stadt ansonsten belasten würden, kann eine unentgeltliche Abtretung von Bauland durchaus Sinn machen. So wurden in der Vergangenheit bereits Landabtausche zum Beispiel für Kehrichtautowendeplätze realisiert. Dafür wurden die Wendeplätze in der fraglichen Überbauung asphaltiert. Solche Geschäfte sind durchaus denkbar und ich möchte nicht, dass der Eindruck entsteht, sie seien rechtlich unzulässig.

102. Interpellation urgente 20130077, Sandra Schneider, Groupe UDC/Les Confédérés, "En finir avec le trafic de drogue et une scène semi-ouverte"

(Texte et réponse du Conseil municipal, voir annexe n° 12)

L'interpellant est **satisfaite** de la réponse.

Schneider Sandra, SVP: Vielen Dank für die Beantwortung dieser dringlichen Interpellation. Ich bin etwas enttäuscht darüber, dass der Gemeinderat meine Fragen nicht konkreter beantwortet. Zum Teil sind die Antworten widersprüchlich. Leider fehlt auch die Antwort auf meine Frage, wo die Drogenanlaufstelle untergebracht werden soll, wenn in ungefähr fünf bis sieben Jahren die Liegenschaft an der Murtenstrasse wegen der A5-Umfahrung abgerissen wird. Diesbezüglich ist keine mittel- bis langfristige Strategie des Gemeinderats erkennbar. Ich hoffe, dass dieses Problem

bald in Angriff genommen wird. Ich akzeptiere die Antwort des Gemeinderats unter der Bedingung, dass der Vorschlag der Jungen SVP bezüglich einer mobilen Drogenanlaufstelle zu gegebener Zeit nochmals geprüft wird. Die Voraussetzungen punkto Sicherheit, Aufsicht und Betrieb sind bei einer mobilen Drogenanlaufstellen-Lösung nicht wesentlich anders als bei einem festen Standort.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Besten Dank für die Entgegennahme dieser Beantwortung. Es stimmt, dass ich heute noch nicht sagen kann, wohin die Drogenanlaufstelle ziehen wird, sofern auch das Lokal an der Murtenstrasse geschlossen werden muss. Der Gemeinderat freut sich, wenn schon der anstehende Umzug gut über die Bühne geht. Dazu ist vorgängig noch viel Arbeit nötig. Erst danach wird der nächste Schritt in Angriff genommen. Dennoch ist es natürlich nicht so, dass der Gemeinderat die kommenden Herausforderungen einfach so vor sich herschiebt und die Augen verschliesst. Ich hoffe aber, dass der Stadtrat dafür Verständnis aufbringt, wenn der Gemeinderat nun zuerst den ersten Schritt vollziehen will, bevor er sich dem zweiten zuwendet. Auf die Frage nach dem möglichen Betriebsmodell muss ich den Stadtrat daran erinnern, dass in dieser Frage Kanton und Stadt Partner sind. Obwohl der Kanton nicht direkt befiehlt, gibt er doch grundsätzlich vor, in welchem Rahmen ein solches Konzept umgesetzt wird. Sagt der Kanton, er wolle kein mobiles Konzept, kann sich die Stadt noch so lange etwas anderes wünschen, sie muss sich an die kantonalen Vorgaben halten. Schlussendlich wird diese Anlaufstelle vom Kanton bezahlt. Wie die Situation in ein paar Jahren aussehen wird, kann ich heute aber - wie gesagt - noch nicht beurteilen. Wenn dannzumal mobile oder stationäre Modelle vorliegen, die vom Kanton unterstützt werden, kann darüber sicher wieder diskutiert werden. Meinerseits werde ich mich dem nicht widersetzen. Ich möchte aber vor Illusionen warnen: In dieser Frage kann der Gemeinderat nicht tun, was er möchte. Es ist wichtig, das zu wissen.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Je vous remercie de votre participation et vous souhaite une bonne rentrée dans vos foyers.

103. Nouvelles interventions

20130230	**Dringliche Motion Sandra Schneider, Fraktion SVP/Die Eidgenossen**	**PRA**
	Mantelnutzung optimieren: Mehr Räumlichkeiten für Sportler schaffen und Hockey-Akademie nach Biel holen! Optimisation des offres commerciales: davantage de locaux pour les sportifs et venue de l'académie de hockey à Bienne	BKS
20130231	**Dringliche Interpellation Sandra Schneider, Fraktion SVP/Die Eidgenossen**	**PRA**
	Stades de Bienne: Inwieweit wurden die Sportklubs und –verbände in die Planung miteinbezogen? Stades de Bienne: dans quelle mesure les clubs de sport et les associations sportives ont pu participer à la planification?	BKS
20130232	**Dringliche Interpellation Adrian Dillier, Fraktion SVP/ Die Eidgenossen**	**PRA**
	Drohendes Scheitern der Verhandlungen mit dem Schweizerischen Fussballverband (SFV) Menace d'échec des négociations avec l'Association suisse de football (ASF)	BKS
20130233	**Interpellation Mohamed Hamdaoui, Groupe socialiste**	**ASS**
	Beachtown, le nouveau feuilleton de l'été? Beachtown: neue Sommerserie?	CHM
20130234	**Interpellation Claire Magnin, Les Verts**	**ASS**
	Beach Town Beach Town	CHM
20130235	**Motion Béatrice Sermet-Nicolet, Groupe socialiste**	**MAI**
	Développement économique et marketing de la Ville de Bienne Wirtschaftliche Entwicklung und Marketing der Stadt Biel	
20130236	**Interpellation interpartis Lena Frank, Les Verts, Roland Gurtner, Passerelle**	**MAI**
	Stop à l'éclairage inutile des vitrines Stopp der unnötigen Schaufensterbeleuchtung	TEE ASS
20130237	**Postulat Werner Hadorn und Daniel Hügli, Fraktion SP**	**FID**
	Kreative Einnahmenpolitik Politique créative en matière de revenus	
20130238	**Interpellation Werner Hadorn, Fraktion SP**	**BEU**
	Jahresrechnungen Müve Comptes annuels de la Müve	

***Fin de la séance* / Schluss der Sitzung: 22.50 *heures* / Uhr**

***Le président du Conseil de ville* / Der Stadtratspräsident:**

Pierre Ogi

***La secrétaire parlementaire* / Die Ratssekretärin:**

Regula Klemmer

Protokoll:

Katrin Meister

Lilian Stähli

Procès-verbal:

Fabiola Floreani

Claire-Lise Kirchhof

A n n e x e s

A n h a n g

au procès-verbal n° 06

du 6 juin 2013

zum Stadtratsprotokoll Nr. 06

vom 6. Juni 2013

Annexe n°1

Beantwortung

des Postulates 20120402, Alfred Steinmann, Fraktion SP, "Gesundheitsschädigende Stoffe in Schulhäusern und städtischen Gebäuden"

Mit vorliegendem Postulat wird der Gemeinderat ersucht, sich der Beseitigung der gesundheitsschädigenden Stoffe in allen städtischen Gebäuden prioritär anzunehmen.

Die Forderung des Postulates nach Beseitigung gesundheitsschädigender Stoffe in allen städtischen Gebäuden wird grundsätzlich unterstützt. Der Gemeinderat ist sich der Wichtigkeit der Aufgabe bewusst und erachtet diese bereits heute als ständige Aufgabe.

Seit dem 23. Oktober 2008 ist die Stadt Biel dem Gebäudestandard 2008 beigetreten. Damit verpflichtet sich die Stadt, bei grösseren Sanierungen oder Neubauten Massstäbe für energie- und umweltgerechte Bauten anzuwenden, die über das gesetzlich vorgeschriebene Mass hinaus gehen. So werden unter anderem ein gesundes Innenraumklima und bauökologisch günstige Materialien gefördert. Nachholbedarf gibt es demnach eventuell bei älteren Gebäuden, die nach 2008 nicht gross saniert worden sind.

Folgende gesundheitsschädigende Substanzen können unterschieden werden:

Asbest wurde ab zirka 1900 im grossen Mass in Baustoffen verwendet (erste Anwendungen bereits ab zirka 1820), auf Grund seiner gesundheitsschädigenden Wirkung in der Schweiz aber seit 1990 verboten. Häufige Verwendung fand das Mineral in Dach- und Fassadenplatten (Eternit), in Bodenbelägen, als Trägerplatte von Elektrotableaux oder in Plattenfugen. Die Fasern sind in der Regel gut gebunden und werden nur freigesetzt, wenn die entsprechenden Materialien bearbeitet oder abgebrochen werden. Eine Ausnahme stellt der Spritzasbest dar, bei dem die Fasern nur schwach gebunden sind (Verbot bereits seit 1977).

Radioaktivität: Die Erfahrung zeigt, dass bei erhöhten Radonraumluftkonzentrationen der Beitrag der Baustoffe im Vergleich zu dem aus dem Erdreich kommenden natürlichen Radon vernachlässigbar gering ist.
Das Vorkommen von natürlichem Radon ist für die Schweiz in einer Gefahrenkarte erfasst. In Biel weisen die meisten Gebiete ein geringes Radonvorkommen auf, einzelne Gebiete weisen ein erhöhtes Risiko auf.
Grenzwert: In Wohn- und Aufenthaltsräumen besteht bei Radonkonzentrationen über 1000 Bq/m^3 Sanierungspflicht, in Arbeitsräumen gilt ein Grenzwert von 3000 Bq/m^3.
Richtwert: Für Neu- und Umbauten sowie bei Sanierungen gilt ein Richtwert von 400 Bq/m^3, sofern dieser mit einfachen baulichen Massnahmen eingehalten werden kann.

Toxische Substanzen:

Formaldehyd: bis in die 1980er Jahre erhöhte Konzentrationen in Holzwerkstoffen wie Spanplatten und Sperrholz, Bodenbelägen, Möbeln und Textilien.
Richtwert Bundesamt für Gesundheit: 0,1 ppm
Holzschutzmittel und Insektizide wie beispielsweise Pentachlorphenol (PCP): Vor allem in den 50er bis 70er-Jahren als Holzschutz in Dachstühlen und so weiter verwendet, seit 1989 in der Schweiz verboten.

Schimmel bildet sich bei hohen Oberflächen- und Materialfeuchtigkeiten und geringem Luftwechsel. Durch geschicktes Benutzerverhalten kann er in den meisten Fällen vermieden

werden. Liegt der Grund bei einem übermässigen Feuchtigkeitseintrag durch Bauschäden, werden diese auch im Sinn des Gebäudeerhalts möglichst rasch behoben.

1 Dokumentation

Eine Bestandesaufnahme der vorhandenen Schadstoffe in den öffentlichen Gebäuden ermöglicht die transparente Darlegung der Situation und soll laufend erfolgen.
Die Raumluftkonzentration von Radon kann einfach und kostengünstig gemessen werden. In städtischen Bauten, welche in einer Gefahrenzone gelegen sind, sollen insbesondere Untergeschosse stichprobenartig kontrolliert werden. In der Vergangenheit sind solche Messungen teilweise bereits erfolgt.
Asbest wird im laufenden Unterhalt erfasst und verdächtigen Materialien werden standardmässig vor allfälligen Eingriffen zur Untersuchung eingeschickt.

2 Entfernung

Die Entfernung von gesundheitsschädigenden Stoffen wird von der Abteilung Hochbau überaus ernst genommen und wo nötig und möglich laufend ausgeführt.
Für bekannte Schadstoffe wie Formaldehyd wurden in der Vergangenheit bereits Sanierungsmassnahmen vorgenommen.
Mit Blick auf ein möglichst kosteneffizientes Vorgehen ist für Schadstoffe, deren Beseitigung nicht eilt (beispielsweise gut gebundener Asbest) jedoch eine Beseitigung im Rahmen der geplanten Gebäudesanierungen zu bevorzugen.

3 Kennzeichnung

Gesundheitsschädigende Stoffe werden wo sinnvoll und möglich entsprechend gekennzeichnet.
Bei den asbesthaltigen Elektrotableaux ist dies grösstenteils bereits geschehen.
Die Kennzeichnungen werden überprüft und wo nötig ergänzt.

Gestützt auf die vorstehenden Ausführungen beantragt der Gemeinderat dem Stadtrat das Postulat erheblich zu erklären.

Biel, 27. März 2013

Namens des Gemeinderates

Der Stadtpräsident:	Der Vize-Stadtschreiber:
Erich Fehr	Julien Steiner

Beilage:
- Postulat 20120402

Vorstoss Nr./Interv. no: 120402
Termin GR/Délai CM: 3.4.2013
Direktion/Direction: BSU
Mitbericht/Corapport: FD, BKS

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Postulat

Gesundheitsschädigende Stoffe in Schulhäusern und städtischen Gebäuden

Der Gemeinderat wird ersucht, sich der Beseitigung der gesundheitsschädigenden Stoffen in allen städtischen Gebäuden prioritär anzunehmen.

1. Erstellen einer Dokumentation, in welchen Gebäuden der Stadt Biel gesundheitsschädigende Stoffe wie Asbest, Schimmel, erhöhte Radioaktivität oder erhöhte andere toxische Werte vorhanden sind.
2. Einen Massnahmenkatalog erstellen, wie und zu welchem Zeitpunkt die gesundheitsschädigenden Stoffe entfernt werden sollen.
3. Die gesundheitsschädigenden Stoffe sollen möglichst rasch und deutlich bezeichnet werden, bis zur endgültigen Beseitigung der toxischen Stoffe, damit an diesen Materialien keine Arbeiten vorgenommen werden.

Begründung:

Noch immer sind gesundheitsschädigende Stoffe in Bieler Gebäuden vorhanden. Dies betrifft Asbest (vor allem in elektrischen Schalttafeln) aber auch Schimmel und vielleicht radioaktive Substanzen die mittels Gips oder Gipsplatten im Innenbereich angewendet wurden.
Asbestplatten sind, wenn sie nicht verändert werden, weniger kritisch. In einige Schalttafeln wurde jedoch gebohrt, um neue elektrische Elemente anzubringen. Dieser Staub ist für die Arbeiter aber auch für die Besucher dieser Gebäude hochgradig giftig. Deshalb müssen die gesundheitsschädigenden Stoffe sofort gekennzeichnet und möglichst rasch entfernt werden.

Biel, den 19. Dez 2012, SP Fraktion
Alfred Steinmann,

Annexe n°2

Beantwortung

des überparteilichen Postulates 20120340, Christoph Grupp, Grüne, Christian Löffel, EVP, Niklaus Baltzer, SP, Nathan Güntensperger, GLP, Andreas Sutter BVP, "Wirtschaftsplattform zum Klimaschutz"

Das Postulat fordert den Gemeinderat auf, die Möglichkeit zu prüfen, gemeinsam mit Unternehmen und Verbänden aus Biel und der Region eine Wirtschaftsplattform für klimagerechtes und nachhaltiges Wirtschaften aufzubauen. Diese soll dem Austausch, der Informations- und Wissensvermittlung dienen und zu konkreten Klimaschutzmassnahmen führen, ähnlich wie dies in Stadt und Region Bern durch die Klimaplattform der Wirtschaft geschieht.

Der Gemeinderat nimmt zu der im Postulat gestellten Aufforderung wie folgt Stellung:

Die Klimaplattform der Wirtschaft (KdW) wurde im Jahr 2006 von der Stadt Bern und engagierten Unternehmen mit Sitz in Bern oder teilweise auch in der Region Bern gegründet. Die KdW versteht sich als Vernetzungsplattform von und für innovative und verantwortungsbewusste Unternehmen. Unter den heute 54 beteiligten Firmen finden sich unter anderem Versicherer, Banken, Industriebetriebe, Dienstleister, Bauunternehmen, die Post, usw. Mit konkreten Projekten auf freiwilliger Basis reduzieren die Partnerunternehmen den CO_2-Ausstoss und dokumentieren dies im jährlichen Bericht der KdW. So leisten sie gemeinsam einen wichtigen Beitrag zum Klimaschutz. Die Klimaplattform fördert die fachlichen Diskussionen und den Austausch zwischen den Unternehmungen, hilft mit, deren Engagement breit zu kommunizieren und vermittelt Zugang zu Informationen und Know-how im Bereich Umwelt und Technologien.

Seit dem Gründungsjahr liefert die Stadt Bern personelle und finanzielle Ressourcen über ihre lokale Agenda 21 und das Amt für Umweltschutz (AfU). Sie beteiligt sich am kontinuierlichen Auf- und Ausbau der KdW: Pflege der Grundlagen wie Kontaktdaten, Kommunikation, Website, Organisation der externen Begleitung für die kostenlose Erstberatung der Unternehmen und CO_2-Buchhaltung sowie Betreuung der Datenbank mit etwa 300 Klimaprojekten. Vorgesehen war dies bis zum Jahr 2012, es wird jedoch weiterhin notwendig sein diese Daten zu erheben, weil sonst die KdW nicht in dieser Form weiter bestehen könnte.

Die Stadt Bern hat im Jahr 2010 das "european energy award® gold" erhalten. Im Bericht der Energiestadtberaterin wurde als eines der drei Leuchtturmprojekte die KdW genannt. Der im Rahmen des Energiestadtlabels definierte Massnahmenplan 2012-2020 der Stadt Biel sieht verschiedene Massnahmen vor unter welche die Wirtschaftsplattform zum Klimaschutz subsumiert werden könnte. Somit könnten die entstehenden Kosten über die Spezialfinanzierung Umsetzung Energiestadtlabel getragen werden.

Die Trägerschaft

Die Trägerorganisationen Handels- und Industrieverein (HIV) Sektion Bern, der Verein kleine und mittlere Unternehmen (KMU) Stadt Bern und Bern-CITY unterstützen die KdW. Dies wäre auch für Biel eine wichtige Voraussetzung. Das Postulat fordert einen Bericht, der den allfälligen Bedarf nach einer solchen Plattform aufzeigt. Dies müsste in Zusammenarbeit mit der Wirtschaftskammer Biel-Seeland (Wibs), HIV und KMU geschehen.

Die Partnerunternehmen

Die in Frage kommenden Firmen sollen sich äussern können, ob eine solche Plattform zum Klimaschutz ihren Vorstellungen und Bedürfnissen entsprechen würde, oder ob eventuell eine andere, auf Biel adaptierte Form gefunden werden kann.

In die Überlegung ist auch der ESB einzubeziehen, der enge Kontakte mit Grosskunden pflegt und momentan ebenfalls Überlegungen tätigt, wie er diese Kunden betreffend Klimaschutz und Energiedienstleistungen zusätzlich unterstützen kann.

Gemäss Aussage der Ansprechperson der Stadt Bern sind zu viele teilnehmende Unternehmen nicht praktisch für die vierjährlichen Erfahrungsaustausche, welche in der KdW von den Partnerunternehmen organisiert und finanziell getragen werden. Dennoch hat eine Klimaplattform im Wirtschaftsraum Biel wahrscheinlich nur Chance auf eine wahrnehmbare Grösse, wenn sie als regionales Projekt aufgezogen wird. Die vier Energiestädte des Seelands (Biel, Brügg, Nidau und Lyss) arbeiten bereits heute bei verschiedenen Projekten zusammen. Daher wäre es zu bevorzugen, den Verein seeland.biel/bienne und die vier Energiestadt-Gemeinden in die Abklärungen einzubeziehen. Mit Blick auf ein möglichst kosteneffizientes Vorgehen ist zudem die Mit-Nutzung der bestehenden Plattform-Elemente der Berner Initiative anzustreben. Für die Stadt Biel müsste diese Klimaplattform möglichst kostenneutral eingeführt werden können.

Fazit

Der Gemeinderat unterstützt die Stossrichtung des vorliegenden Postulates und ist überzeugt, dass es sich lohnt, die entsprechenden Abklärungen zu tätigen.

Er ist gleichzeitig überzeugt, dass es nebst gesetzlichen Vorschriften in diesem Bereich auch freiwillige Massnahmen braucht, wie dies die Klimaplattform sein kann.

Klimaschonendes Verhalten von Unternehmen anhand von konkreten Projekten zeigt, dass unternehmerisches Denken und Ökologie Hand in Hand gehen können.

Im Sinne dieser Ausführungen beantragt der Gemeinderat dem Stadtrat, das Postulat erheblich zu erklären.

Biel, 20. Februar 2013

Namens des Gemeinderates

Der Stadtpräsident:	Die Stadtschreiberin:
Erich Fehr	Barbara Labbé

Beilage:
- Überparteiliches Postulat 20120340

Vorstoss Nr./Interv. no: 120340
Termin GR/Délai CM: 27.2.2013
Direktion/Direction: BEU
Mitbericht/Corapport: PRA+FIN

Überparteiliches Postulat

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Wirtschaftsplattform zum Klimaschutz

Der Gemeinderat prüft die Möglichkeit, gemeinsam mit Unternehmen und Verbänden aus Biel/Bienne und der Region eine Wirtschaftsplattform für klimagerechtes und nachhaltiges Wirtschaften aufzubauen. Diese soll dem Austausch, der Informations- und Wissensvermittlung dienen und zu konkreten Klimaschutzmassnahmen führen, ähnlich wie dies in Stadt und Region Bern durch die Klimaplattform der Wirtschaft geschieht.

Der Bericht soll darüber Rechenschaft geben
- wie sich der Bedarf präsentiert
- welche Fragen zum Klimaschutz und zur Energieeffizienz für die Unternehmen zentral sind
- wie eine gemeinsame Plattform gebildet werden könnte
- ob eine regionale oder ev. überregionale Zusammenarbeit möglich wäre, z.B. via die Energiestädte
- welche Mittel dazu sinnvollerweise eingesetzt werden sollten

Begründung

Biel/Bienne verfügt über eine vielfältige Wirtschaftsstruktur, welche sowohl im Produktions- wie auch im Dienstleistungssektor internationale Ausstrahlung hat. Zudem ist Biel/Bienne seit langem Standort einer technischen Fachhochschule und wird durch den Campus und möglicherweise als einer der Standorte des nationalen Innovationsparks zusätzlich an Bedeutung gewinnen.

Obwohl Biel/Bienne als ehemalige Pionierstadt der Solarenergieforschung gilt, gibt es bis heute nur wenige Unternehmen, welche für vorbildliches umwelt- und klimaschonendes Wirtschaften bekannt sind. Dabei erweist es sich immer klarer, dass nachhaltig aufgestellte Betriebe auf lange Sicht wettbewerbsfähiger sind.

In anderen Städten und Regionen hat sich gezeigt, dass hier Netzwerke und Plattformen eine wichtige Funktion haben. Durch gegenseitigen Austausch, Vermittlung von guten Beispielen und der Präsentation erzielter Erfolge fühlen sich viele Betriebe angespornt, mitzuziehen. Die Klimaplattform der Wirtschaft in Bern zeigt dies eindrücklich (www.klimaplattform.ch), haben doch die 53 Mitglieder letztes Jahr gemeinsam über 10'000 Tonnen CO_2 eingespart.

Biel/Bienne, 25. Oktober 2012

Christoph Grupp, Grüne Biel
Christan Löffel, EVP
Niklaus Baltzer, SP
Nathan Güntensperger, GLP
Andreas Sutter (BVP)

Annexe n° 3

Beantwortung

Der überparteilichen Motion 20120338, Werner Hadorn SP, Peter Moser, FDP, Martin Wiederkehr SP, „Neue Verbindungsachse Burgunderweg – Neuenburgstrasse"

Die Motionäre fordern eine neue Verbindungsachse zwischen dem Burgunderweg und der Neuenburgstrasse. Als Begründung führen Sie an, dass sich das Quartier in den letzten zehn Jahren stark entwickelt hat und heute nur durch eine einzige Zufahrt über die Tessenbergstrasse erschlossen ist, was bei Störungen problematisch werden kann.

Das Vingelz-Quartier verdankt seine Qualität der ganz besonderen Lage über dem Rebhang am Bielersee. Die Attraktivität dieses Quartiers kommt auch in einer mässigen Zunahme der Anzahl Neuwohnungen um 55 im Verlaufe der letzten zehn Jahre zum Ausdruck. Nun ist die weitere Ausdehnung des Quartiers jedoch an ihre Grenzen gestossen.

Angesichts der bestehenden Überbauung, der Topographie und der geschützten natürlichen Räume käme für eine neue Verbindungsachse nur eine Verbindung zwischen Burgunderweg und Primelweg in Frage, wie sie von den Motionären vorgeschlagen wird. Eine neue Verbindung an dieser Stelle würde einerseits die Enteignung mehrerer Grundbesitzer auf einem etwa 172 Meter langen Abschnitt in einem relativ langwierigen Verfahren bedingen. Infolge der heutigen Überbauung müsste ausserdem die maximale Fahrbahnbreite auf ca. 4.60 Meter inklusive ein Trottoir mit minimalen Abmessungen beschränkt werden. Dies würde wohl auf die Einrichtung einer Einbahnstrasse hinauslaufen. Doch selbst eine Einbahnstrasse als neue Verbindungsachse würde zu mehr Verkehr auf dem Primelweg führen, und die Kreuzung Neuenburgstrasse / Tessenbergstrasse / Primelweg müsste neu konzipiert werden. Eine solche Umgestaltung zur Verbesserung der Verkehrssituation würde ebenfalls Teilenteignungen bedingen. Der jetzige Krümmungsradius bei der Einmündung des Primelwegs in die Neuenburgstrasse ist für Busse zu eng. Vorbehaltlich einer Machbarkeitsstudie weisen die letzten Untersuchungen zwei Haupthindernisse für diese neue Verbindung aus: erstens ein Gefälle von über 20% auf dieser Strecke, was eine Fahrbahnbeheizung bedingen würde. Diese wäre mit sehr hohen Kosten von schätzungsweise mehr als CHF 1'000'000.- für eine Strecke von ca. 172 Metern verbunden, und zwar ohne die Kosten für die nötigen strassenbaulichen Massnahmen, ohne die Infrastruktur für die Fahrbahnbeheizung und ohne die Kosten für die Studien und die Enteignung. Ein solches Projekt ist in der Investitionsplanung 2013-2017 nicht enthalten.

Wegen des erwähnten starken Gefälles auf dem Abschnitt zwischen Burgunderweg und Primelweg würde sich diese Strecke nicht für den Busverkehr eignen. Die jetzige Breite der Tessenbergstrasse kann wegen der bestehenden Gebäude und Stützmauern nicht verändert werden. Unabhängig von der vorliegenden Motion wurde jedoch vor kurzem in Absprache mit den Verkehrsbetrieben Biel der Wendeplatz für den Bus optimiert.

Für den Gemeinderat ist es unbestritten, dass weiterhin nach möglichen Verbesserungen für die verkehrliche Erschliessung des betroffenen Quartiers gesucht werden muss, auch wenn die gegebenen örtlichen und topografischen Rahmenbedingungen das Spektrum an möglichen Lösungsansätzen erheblich einschränken. Es ist eine Daueraufgabe der Verwaltung, für den öffentlichen Verkehr und die Rettungsdienste stets möglichst optimale Voraussetzungen zu schaffen. Die entsprechenden Arbeiten werden deshalb auch in Zukunft weiter geführt und so dem Anliegen der Motionäre im weiteren Sinne entsprochen, hingegen

ist nach Auffassung des Gemeinderates die gewünschte Realisierung des neuen resp. ausgebauten Strassenabschnittes, so wie in der Motion gefordert, leider nicht möglich.

Eine neue Verbindungsachse würde zwar die Verkehrserschliessung des Quartiers verbessern; angesichts der bestehenden Situation und der erwähnten technischen Hindernisse wird jedoch beantragt, die Motion 20120338 nicht erheblich zu erklären.

Biel, 20. Februar 2013

Namens des Gemeinderates

Der Stadtpräsident: Die Stadtschreiberin:

Erich Fehr Barbara Labbé

Beilagen:
- Motion 20120338
- Baulinienplan

Vorstoss Nr./Interv. no: 120338
Termin GR/Délai CM: 27.2.2013
Direktion/Direction: PRA
Mitbericht/Corapport: FIN

politik/sr_mot_vingelz ringstrasse burgunderweg

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Werner Hadorn (SP)
Peter Moser (FDP)
Martin Wiederkehr (SP)

Corpet

MOTION

Neue Strassenverbindung Burgunderweg – Neuenburgstrasse

Der Gemeinderat wird aufgefordert, zur besseren Erschliessung des Quartiers Vingelz ein Projekt für eine neue, für den Verkehr taugliche Strassenverbindung zwischen dem Ende des Burgunderwegs und dem Primelweg vorzulegen.

Begründung

Das Quartier Vingelz erlebt seit zehn Jahren eine enorme Erweiterung durch zahlreiche neue Wohnungseinheiten im Bereich Tessenbergstrasse – Burgunderweg – Bergluftweg. Die Verkehrsverbindung hält mit dieser Entwicklung nicht Schritt. Das ganze Quartier wird einzig und allein über die schmale und steile Tessenbergstrasse erschlossen. Ein Tanklastwagen oder Schwertransport in der Tessenbergstrasse genügt, und das Quartier ist sowohl von Notdiensten (Feuerwehr, Ambulanz) wie auch vom öV abgeschnitten (im Notfall muss über Alfermee und den Waldweg ausgewichen werden). Kommt hinzu, dass die Tessenbergstrasse durch den enormen Baustellenverkehr sehr gelitten hat und in den nächsten Jahren repariert werden muss (mit wochen- evtl. monatelangen Sperrungen).

Eine Verbindungsstrasse zwischen dem östlichen Ende des Burgunderweges und dem weiter unten liegenden Primelweg würde eine Ringstrasse (am besten mit Einbahnverkehr) ermöglichen. Neben einer markanten Verbesserung der Sicherheitslage (Blaulicht-Organisationen) ergäbe sich auch eine bessere Erschliessung durch den öffentlichen Verkehr.

Biel, ~~23. August~~ 24. Oktober 2012

Werner Hadorn (SP) | Peter Moser (FDP) | Martin Wiederkehr (SP)

26. OKT. 2012
Baudirektion

	Dir	
	DS	
	PD	
	Sekr	
	Hdn	
	Inf	
X	SP	

Frist: 4.2.2013
DB FIN: Frist: 14.1.2013

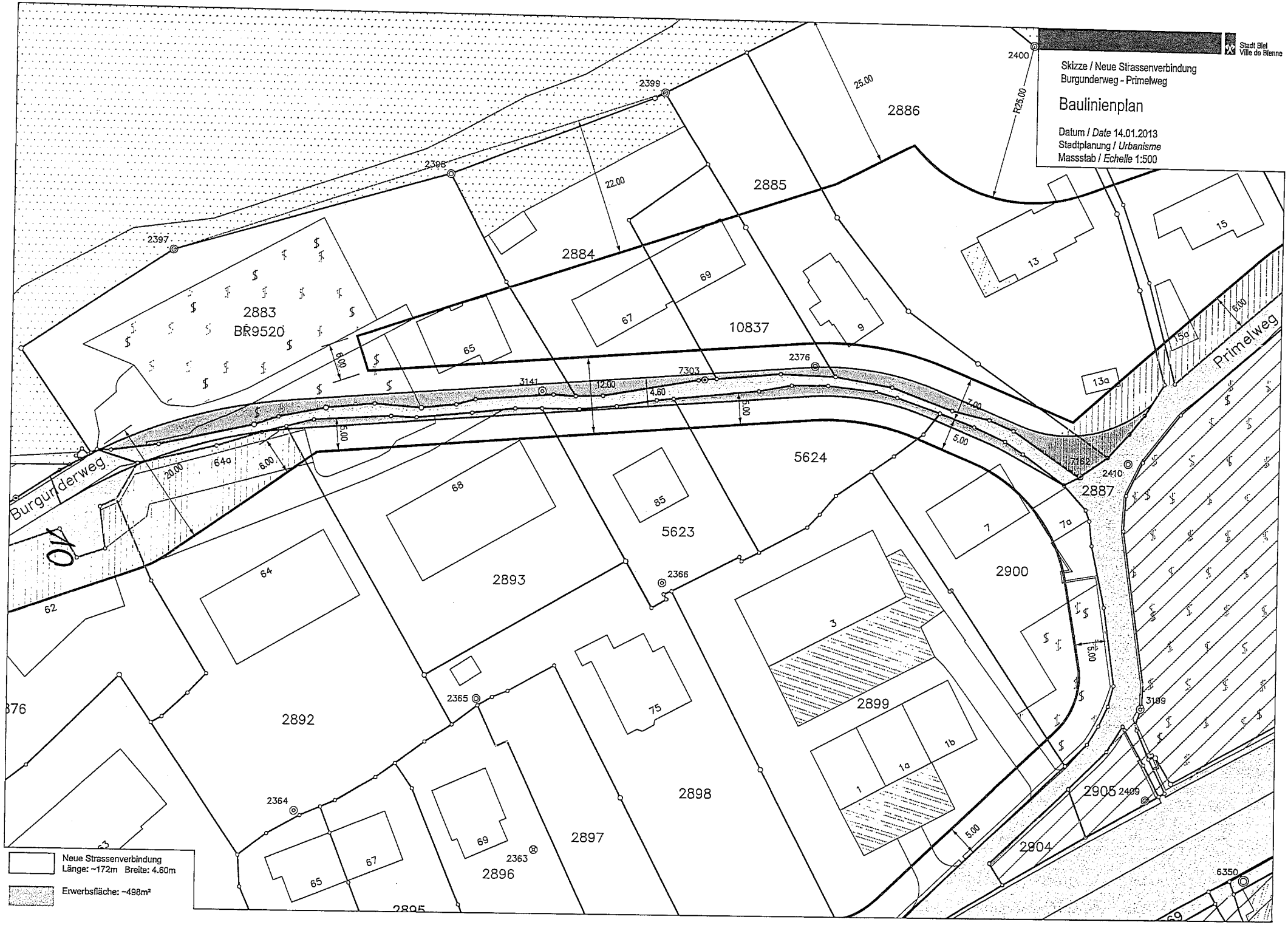
9

Stadt Biel
Ville de Bienne

Skizze / Neue Strassenverbindung
Burgunderweg - Primelweg

Baulinienplan

Datum / *Date* 14.01.2013
Stadtplanung / *Urbanisme*
Massstab / *Echelle* 1:500



Annexe n°4

Beantwortung

der Motion 20120370, Stefan Kaufmann, Fraktion Forum, Städtische Alters- und Pflegeheime verselbstständigen

---

Die Motion fordert den Gemeinderat auf, die Liegenschaften und den Betrieb der städtischen Alters- und Pflegeheime in eine geeignete Form des privaten Rechts zu überführen. Dies ermögliche eine rasche Modernisierung der Infrastruktur, so der Motionär. Die Alters- und Pflegeheime seien vermehrt einem «Markt» ausgesetzt, und die städtischen Strukturen würden die Heime auf diesem Markt benachteiligen. Die heutigen internen Verrechnungen seien intransparent und müssten entflechtet werden.

Die Motion verlangt die Überführung sowohl der Gebäude als auch des Betriebs in eine Form des privaten Rechts. Dabei in Frage kommen am ehesten eine Aktiengesellschaft oder eine Stiftung. Bei diesen Rechtsformen kommt das Recht über öffentliche Beschaffungen nicht zur Anwendung, was die geforderte rasche Modernisierung der Infrastruktur erleichtern kann. Das Führen von Alters- und Pflegeheime ist keine gesetzliche vorgegebene Gemeindeaufgabe, eine Ausgliederung ist demnach rechtlich möglich. In Anbetracht der Summen würde das Geschäft nicht in die alleinigen Zuständigkeit des Gemeinderates liegen. Das Anliegen ist somit motionsfähig.

Die Stadt Biel betreibt durch die Abteilung Städtische Betagtenheime die vier Alters- und Pflegeheime Ried, Schüsspark, Redernweg und Cristal. Die Heime befinden sich mit Ausnahme des AHP Cristal im Besitz der Stadt. Das Cristal gehört der Stiftung für Betagtenwohnungen Biel.

Es gibt verschiedene Varianten, wie eine Überführung in eine Form des privaten Rechts abgewickelt werden könnte: (1) Die Stadt gründet selber eine Aktiengesellschaft, an der sie das Alleineigentum besitzt (mit oder ohne Option für Öffnung auf weitere Aktionäre, zum Beispiel andere Gemeinden) und überträgt der Gesellschaft die Gebäude und den Betrieb. Dabei können die Gebäude im Baurecht abgegeben oder durch entsprechenden Ausgabenbeschluss des zuständigen Organs wie beim ESB ins Eigentum der neuen Gesellschaft übertragen werden. (2) Die Heime können auf dem Markt einem interessierten Dritten angeboten und diesem mit Zustimmung des zuständigen Organs verkauft werden. Oder (3) die Überführung kann in Etappen erfolgen, indem erst die Infrastruktur einer Gesellschaft oder Stiftung abgegeben werden, während der Betrieb vorläufig noch bei der Stadt bleibt. Da die Motion aber auch auf die Ausgliederung des Betriebs abzielt («Marktlöhne»), könnte dies nur eine vorübergehende Lösung sein. Der Stiftungszweck der bestehenden Stiftung für Betagtenwohnungen verhindert eine spätere Übernahme des Betriebs, weshalb die Stiftung für eine Überführung im Sinne der Motion nicht in Frage kommt.

Aufgrund der neuen Pflegefinanzierung seit 2011 hat die zuständige Direktion Bildung, Kultur und Sport zusammen mit der Finanzdirektion und der Stadtkanzlei mögliche Organisations- und Rechtsformen für die städtischen Heime geprüft. Dies forderte das Postulat 20100308 Michèle Morier-Genoud, Geschäftsprüfungskommission, Zukunft der Bieler Alters- und Pflegeheime: welche Rechtsform ab 2011?. Die eingesetzte Arbeitsgruppe kam zum Schluss, dass das Führen von Heimen nicht komplett dem freien Markt überlassen werden und auf eine Privatisierung verzichtet werden soll. Auf der Grundlage der Ergebnisse beschloss der Gemeinderat im Juli 2011, die städtischen Heime in der Form einer

unselbstständigen öffentlichrechtlichen Anstalt weiterzuführen. Gleichzeitig schuf er eine Übergangslösung und die Sonderrechnung für die Heime rückwirkend auf den 1. Januar 2011. Die Heime verfügen seither über eine eigene Bilanz.

Der Gemeinderat hat in der Folge die Möglichkeit nicht ausgeschlossen, die Gebäude und den Betrieb mittelfristig zu trennen wie dies beim APH Cristal der Fall ist. Diesbezüglich sollen jedoch erst Erfahrungen mit der Sonderrechnung gesammelt und die Vorteile einer Trennung anhand des konkreten Sanierungs- und Modernisierungsbedarf erfasst werden. Eine direktionsübergreifende Arbeitsgruppe unter der Leitung der BKS soll den Bedarf und die Schwierigkeiten, die aufgrund der aktuellen Strukturen in der Übergangslösung entstehen, erfassen.

Der Gemeinderat ist sich der Notwendigkeit einer Modernisierung der Heime bewusst. Die meisten Heime verfügen über 2-er Zimmer, die heute als 1-er Zimmer geführt werden. Zudem stehen in naher Zukunft Sanierungen an Gebäuden und Fassaden an. Beim Betagtenheim Ried, das nicht mehr den aktuellen Normen und den Bestimmungen des Kantons entspricht, muss die Situation grundsätzlich überdacht werden. Auch erkennt der Gemeinderat das Bedürfnis der Betriebe nach mehr Flexibilität beim Anstellen von Kaderpersonal. Der Stellenplan der Heime muss heute jeweils von Kanton und Stadtrat genehmigt werden, und das diplomierte Pflegepersonal ist in der städtischen Ämterklassifikation gegenüber dem Markt zu tief eingereiht.

Die Einreihungen des Personals werden deshalb im Rahmen der Revision des Personalreglements geprüft und angepasst. Bis zur Einführung des neuen Lohnsystems soll eine Übergangslösung für die betroffenen Berufsgruppen allfällige Nachteile für die Heime beseitigen.

Der Gemeinderat ist der Ansicht, dass die städtischen Alters- und Pflegeheime aufgrund der geschaffenen Übergangslösung gut auf dem Markt bestehen können. Er ist aber bereit, aufgrund von weiteren Erfahrungen im neuen System die verschiedenen Varianten der Organisations- und Rechtsform der städtischen Alters- und Pflegeheime zu prüfen, darunter auch die Überführung in eine Form des privaten Rechts. Die Vor- und Nachteile der verschiedenen Formen sollen in der oben erwähnten Arbeitsgruppe analysiert werden. Aufgrund des Kenntnisstandes Anfang 2013 überwiegen bei keiner Variante die Vorteile. Der Gemeinderat lehnt deshalb eine Einschränkung der Varianten zum aktuellen Zeitpunkt ab. Zudem besteht keine Dringlichkeit aufgrund der geschaffenen Übergangslösung.

Der Gemeinderat beantragt aus den oben genannten Gründen dem Stadtrat, die Motion 20120370 in ein Postulat umzuwandeln und erheblich zu erklären.

Biel, 20. März 2013

Namens des Gemeinderates

Der Stadtpräsident:	Die Stadtschreiberin:
Erich Fehr	Barbara Labbé

Beilage: Motion 20120370

Vorstoss Nr./Interv. no: 120370
Termin GR/Délai CM: 21.03.2013
Direktion/Direction: BKS
Mitbericht/Corapport: PRA/FID

Forum BIEL-BIENNE
FDP PRR CVP EVP EDU

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Motion

Städtische Alters- und Pflegeheime verselbständigen

Der Gemeinderat wird aufgefordert, die Liegenschaften und den Betrieb der städtischen Alters- und Pflegeheime in eine geeignete Form des privaten Rechts zu überführen.

Begründung:

Seit der subjektbezogenen Finanzierung der Alters- und Pflegeheime im Kt. Bern, sind die Gemeinden nicht mehr direkt verantwortlich für das Betreiben von solchen Institutionen. Die APH's sind vermehrt einem „Markt" ausgesetzt, in dem sie sich behaupten müssen.
Die Anforderungen an die Infrastruktur sind gestiegen, so dass ein grosser Investitionsbedarf besteht. Die Modernisierung der Heime ist mit dem heutigen System schwerfälliger zu realisieren, als in einer eigenen Rechtsform. Von dieser Modernisierung hängt jedoch auch der finanzielle Erfolg der APH's ab.
Die Heime müssen heute bereits mit einer Sonderrechnung geführt werden, da der Kanton einen Investitionskostenbeitrag an die Infrastruktur bezahlt. Das Geld ist zwar vorhanden, aber für jede grössere Investition wird eine Volksabstimmung benötigt.
Das Personal ist nach der städtischen Lohnstruktur angestellt. Die Löhne im Bereich der APH's richten sich jedoch nach dem Markt. Dies kann für bestimmte Stellen, vor allem im Kaderbereich nachteilig sein.
Städtische Massnahmen wie das Stellenmoratorium können im Bereich der APH's nicht umgesetzt werden, weshalb diese immer eine Sonderstellung einnehmen werden.
Die heutigen internen Verrechnungen zwischen der Stadtrechnung und der Sonderrechnung Heime sind intransparent und müssen entflechtet werden.

Biel, 21.11.2012

Fraktion Forum

Stefan Kaufmann

13

Annexe n°5

Beantwortung

des überparteilichen Postulats 20120373 Daniel Hügli, SP und Fritz Freuler, Grüne , "Dienstleistungen zu Gunsten Bevölkerung und Personal verbessern"

Mit dem Postulat wird der Gemeinderat ersucht zu prüfen und anschliessend zu berichten über:

1. Die Art und Weise, wie die Dienstleistungen der Dienststelle Ausländerinnen und Ausländer noch bevölkerungsnäher gestaltet werden können.

2. Die Möglichkeiten, wie die Wartezeiten der Personen bei der Dienststelle Ausländerinnen und Ausländer reduziert werden können.

3. Eine Anpassung der Öffnungszeiten im Bereich Bevölkerung, die es erwerbstätigen Personen erleichtern, die Dienstleistungen des Bereiches in Anspruch zu nehmen.

4. Die Massnahmen, die umgesetzt werden müssen, damit das Personal im Bereich Bevölkerung und insbesondere bei der Dienststelle Ausländerinnen und Ausländer entlastet wird.

Der Gemeinderat beantwortet das vorliegende Postulat wie folgt:

Nachdem sich abzeichnete, dass sich die Probleme in der Dienstelle Bevölkerung akzentuieren, hat der Gemeinderat die Direktion Soziales und Sicherheit im vergangenen Jahr beauftragt, mögliche Massnahmen zur Verbesserung der Situation bei der Dienststelle Bevölkerung zu prüfen. In der Folge wurde unter engem Einbezug der Mitarbeitenden eine Problemanalyse vorgenommen, deren Ergebnisse dem Gemeinderat am 14. Dezember 2012 vorgelegt werden konnten.

Die Ergebnisse der erwähnten Analyse haben verschiedene Verbesserungsmöglichkeiten aufgezeigt. Im Vordergrund stehen dabei die Bereiche Infrastruktur sowie die Frage, wie eine kundenfreundlichere Nutzung der Räumlichkeiten erreicht werden kann. Es hat sich gezeigt, dass vor allem die vorhandene Fläche ungenügend bzw. nicht optimal ist und zur Verbesserung punkto Anzahl wie auch Anordnung der Schalter mehr Raum benötigt wird. Dieser Frage ist angesichts deren Bedeutung ein besonderes Augenmerk zu schenken.

Bei den Strukturen und Abläufen der Dienststelle sind ebenfalls Möglichkeiten zu einer Effizienzsteigerung erkannt worden. Neben der im Postulat angesprochene Anpassung der Öffnungszeiten konnten weitere Aspekte eruiert werden, welche zur Verbesserung der Kundenfreundlichkeit und Entlastung der Mitarbeitenden beitragen können, wie zum Beispiel die Möglichkeit, den bargeldlosen Zahlungsverkehr einzuführen.

Der Gemeinderat hat in der Folge die Sicherheitsdirektion beauftragt, kurzfristig umsetzbare Massnahmen zu realisieren und die mittel- und langfristig umsetzbaren Massnahmen einer

vertieften Prüfung zu unterziehen. Der vom Gemeinderat angeordnete Auftrag wird derzeit bearbeitet.

Einen besonderen Schwerpunkt erfährt dabei die Evaluation von einem möglichen neuen Standort für die Unterbringung der Dienststelle Bevölkerung.

Aufgrund der oben stehenden Ausführungen beantragt der Gemeinderat dem Stadtrat, das Postulat erheblich zu erklären.

Biel, 27. März 2013

Namens des Gemeinderates

Der Stadtpräsident: Der Vize-Stadtschreiber:

Erich Fehr Julien Steiner

Beilage:
- Kopie des Vorstosses
-

Vorstoss Nr./Interv. no: ~~120370~~ 120373
Termin GR/Délai CM: 21.03.13
Direktion/Direction: DSS
Mitbericht/Corapport:

Postulat

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Dienstleistung zu Gunsten Bevölkerung und Personal verbessern

Der Gemeinderat wird beauftragt, zu prüfen und anschliessend zu berichten über:

1. **Die Art und Weise, wie die Dienstleistungen der Dienststelle Ausländerinnen und Ausländer noch bevölkerungsnäher gestaltet werden können.**
2. **Möglichkeiten, wie die Wartezeiten der Personen bei der Dienststelle Ausländerinnen und Ausländer reduziert werden können.**
3. **Eine Anpassung der Öffnungszeiten im Bereich Bevölkerung, die es erwerbstätigen Personen erleichtert, die Dienstleistungen des Bereiches in Anspruch zu nehmen.**
4. **Die Massnahmen, die umgesetzt werden müssen, damit das Personal im Bereich Bevölkerung und insbesondere bei der Dienststelle Ausländerinnen und Ausländer entlastet wird.**

Begründung:

Um die Dienstleistungen des Bereichs Bevölkerung der Stadt Biel und insbesondere der Dienststelle Ausländerinnen und Ausländer in Anspruch nehmen zu können, müssen teilweise längere Wartezeiten in Kauf genommen werden. Dies und die bestehenden Öffnungszeiten zwingen erwerbstätige Personen nicht selten, einen Teil ihrer Ferientage dafür einzusetzen.

Biel, den 21. November 2012

Daniel Hügli, SP Fritz Freuler, Grüne

Annexe n°6

Réponse

au postulat 20120401, Roland Gurtner, Passerelle, «Pollution industrielle dans le quartier de Mâche-Boujean»

L'auteur du postulat demande au Conseil municipal d'entreprendre tout ce qui est en son pouvoir, afin d'informer la population sur les émissions nauséabondes répandues par la Fonderie Stadler S.A. dans le quartier de Mâche-Boujean et de contribuer, en collaboration avec le beco et la direction de cette société, à ce que ces émissions soient rapidement réduites à un niveau acceptable.

1. Résumé de la situation générale

Un des buts de l'Ordonnance fédérale sur la protection de l'air (OPair du 16 décembre 1985) est de protéger l'homme des pollutions atmosphériques nuisibles ou incommodantes émises par des installations fixes. Elle régit, entre autres, la charge polluante admissible de l'air (valeurs limites d'immissions, annexe 7 OPair). Selon art. 13, al. 1, 2 et 3 OPAir, le beco (en tant qu'autorité cantonale responsable en matière de pollution atmosphérique) doit contrôler tous les trois ans si les émissions des installations ne dépassent pas les valeurs limites fixées par l'ordonnance.

Dans ce contexte, le beco a effectué des analyses de l'air dans sept des dix unités émettrices de la Fonderie Stadler S.A. en 2008. Une des unités, le noyauteur de fonderie, a montré un large dépassement de la valeur limite de dimethylpropylamine. Par conséquent, en octobre 2009, le beco a ordonné l'assainissement dudit noyauteur de fonderie jusqu'au 1er juillet 2010. En outre, la fonderie devrait faire contrôler les trois unités restantes et mettre en œuvre trois autres mesures de prévention d'émissions. Au terme de l'échéance, l'assainissement ainsi que les autres mesures imposées avaient été réalisés. Des contrôles effectués par la suite ont révélé que les émissions des dix unités de la fonderie respectaient les valeurs limites d'immissions.

Ensuite, durant deux semaines en août 2012, le beco a effectué des mesures continues, afin de contrôler la durabilité des interventions imposées en 2009. Il a constaté que les émissions de solvants respectaient les limitations préventives et que, en terme de quantité annuelle de solvants émis, l'entreprise Stadler doit être considérée comme un grand émetteur. Par conséquent, elle relève des mesures F3 et F4 du Plan cantonal de mesures de protection de l'air 2000-2015 (version 2010).

Mesure F3: exige le contrôle du fonctionnement des installations de décontamination d'air. Le 3 décembre 2012, l'entreprise a donc été mandatée

- d'instaurer jusqu'au 31 août 2013 une surveillance continue des émissions de carbone total (valeur limite d'immission 130 g/m^3) ainsi que des particules fines,
- d'enregistrer les heures de service des filtres ainsi que des ventilateurs,
- de transmettre ces données au beco une fois par an.

Mesure F4: concerne les grands émetteurs. Vu que leur contribution à la pollution de l'air est supérieure à la moyenne, il convient alors d'ordonner, outre les mesures préventives de limitation des émissions, toutes les mesures sur le plan de la technique et de l'exploitation (conformément à l'état de la technique) appropriées et raisonnables pour la réduction des émissions.

Une nouvelle analyse des dix unités émettrices sera effectuée par le beco en 2013 dans le cadre des contrôles réguliers obligatoires.

2. Concernant les requêtes du postulat

2.1 Information à la population

Conformément à l'art. 14 de la Loi cantonale) du 2 novembre 1993 sur l'information du public (LIn; RSB 107.1, les autorités cantonales informent sur leurs activités. Dans le domaine de la protection de l'air, le beco adresse chaque fois à l'Administration municipale biennoise une copie de la correspondance échangée avec les entreprises responsables des émissions sur le territoire communal de Bienne, ce qui est le cas de la Fonderie Stadler S.A. Cela comprend l'appréciation des mesures de contrôle (respect ou non des valeurs limites), propositions de mesures éventuelles, décisions et autres semblables. La population peut s'enquérir par écrit de ces informations.

Le Conseil municipal est d'avis que la Ville de Bienne peut informer en plus du Canton en cas de situation extraordinaire. En outre, les informations actualisées du Canton paraîtront désormais sur le site Internet de la Ville sous le lien «Vivre > Environnement > Protection de l'air» et seront donc disponibles à toutes et tous pour information.

La Fonderie Stadler S.A. doit être intégrée également dans le processus de communication. M. Müller, directeur ad interim, a d'ailleurs rencontré la déléguée à l'environnement de la Ville de Bienne en date du 8 mars 2013. Ils ont convenu de se rencontrer 1 à 2 fois par an, afin de rendre compte de nouveaux développements tels que les résultats de contrôles de mesures bénévoles.

2.2 Contribution de la Ville de Bienne en faveur de la réduction des émissions à un niveau acceptable

Conformément à l'art. 14 de la Loi fédérale du 7 octobre 1983 sur la protection de l'environnement (LPE; RS 814.01), les valeurs limites d'immissions des pollutions atmosphériques sont fixées de manière que, selon l'état de la science et l'expérience, les immissions inférieures à ces valeurs ne menacent pas les hommes et leurs espaces vitaux. Au vu des mesures de contrôle, le beco part du principe que les diverses valeurs limites d'immissions ne sont pas dépassées. Par conséquent, il est permis de supposer que les émissions produites par la Fonderie Stadler S.A. se limitent aujourd'hui déjà à un niveau acceptable.

Le beco est responsable de la mise en œuvre des mesures décidées jusqu'ici ainsi que de leur contrôle correspondant. Pour cela, le beco dispose des mesures de contrôle des 10 entités engendrant des émissions qui doivent avoir lieu tous les trois ans ainsi que du contrôle permanent des installations d'épuration de l'air rejeté. Dans le cadre de la mesure F4, s'il s'avère que de nouvelles mesures techniques ou d'exploitation permettraient de réduire certaines émissions produites par la Fonderie Stadler S.A., le beco informe l'exploitant des installations et lui demande de prendre position. Celui-ci doit alors s'exprimer sur les conséquences techniques, économiques et opérationnelles d'une mise en œuvre

éventuelle de ces mesures sur l'exploitation. Si la réduction n'apparaît pas disproportionnée, l'autorité ordonne les mesures correspondantes.

De plus, l'exploitant des installations examine volontairement et régulièrement de nouvelles mesures d'exploitation ou techniques permettant de réduire les émissions. Selon les indications fournies par M. Müller, un nouveau produit a ainsi été testé voilà quelques semaines pour un montant d'environ 25'000 fr., afin de réduire et/ou de modifier les émanations produites. Prochainement, une autre mesure sera également testée, afin de réduire de 25% les matières premières dans le processus de liage, et donc de réduire les émissions au prorata. Ces tests doivent révéler si une mesure est tant efficace sur le plan de la pollution que rentable au plan de l'exploitation et si elle peut être mise en œuvre en conséquence.

En résumé, cela signifie que le Conseil municipal ne peut informer la population qu'en ce qui concerne la réduction des émissions produites par la Fonderie Stadler S.A. Toute autre information ne relève pas de sa compétence.

Au vu de ce qui précède, le Conseil municipal propose au Conseil de ville d'adopter le postulat 20120401 et de le radier du rôle comme étant réalisé.

Bienne, le 27 mars 2013

Au nom du Conseil municipal

Le maire:	Le vice-chancelier:
Erich Fehr	Julien Steiner

Annexe: postulat 20120401

Vorstoss Nr./Interv. no: 1343
Termin GR/Délai CM: 3.1.2013
Direktion/Direction: BSI
Mitbericht/Corapport: PRA

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

POSTULAT

Pollution industrielle dans le quartier de Mâche-Boujean

Le Conseil municipal est prié d'entreprendre tout ce qui est en son pouvoir afin d'informer la population sur les émissions nauséabondes répandues par la fonderie Stadler S.A. dans le quartier de Mâche-Boujean et de contribuer, en collaboration avec le beco et la direction de la fonderie Stadler S.A., à ce que ces émissions soient rapidement réduites à un niveau acceptable.

Développement

Depuis les plaintes adressées dès 2008 par les habitants du quartier de Mâche-Boujean au sujet des mauvaises odeurs dégagées par la fonderie Stadler, le beco, instance cantonale responsable de la protection de l'air, a fait procéder à de nombreux contrôles des installations de cette entreprise et ordonné des mesures d'assainissement. Grâce à ces dernières, les valeurs limites d'immissions sont aujourd'hui respectées.

Cependant le problème des odeurs n'en est pas réglé pour autant. Les habitants de Mâche-Boujean, et même au-delà, se plaignent toujours de ces odeurs nauséabondes et pénétrantes qui envahissent régulièrement leur quartier, pénètrent dans leur appartement, imprègnent leurs habits et occasionnent des maux de tête. Selon les vents, ces odeurs sont parfois même perceptibles en ville et dans le quartier de Madretsch. De plus, la population n'est toujours pas rassurée quant aux effets de ces émanations sur la santé et ignore tout des substances émises et des résultats des analyses effectuées.

Or, malgré les nombreuses réclamations des habitants, dont une lettre au maire, les articles publiés dans la presse, deux reportages de Télébielingue (2.9.2008 et 10.10.2012), le Conseil municipal est resté passif dans cette affaire et ne s'est jusqu'ici guère soucié des préoccupations de la population.

Le Conseil municipal, qui a un devoir d'information (art. 54 du règlement de la ville), est prié de prendre toute mesure utile pour informer la population sur les résultats des analyses et sur les mesures ordonnées par le beco ainsi que sur les risques des émanations de la fonderie Stadler S.A. pour leur santé (publications régulières dans la presse et la Feuille officielle, séance d'information publique, lettre aux habitants du quartier, etc). Il est également prié de suivre l'affaire de près, d'entretenir des contacts réguliers avec l'entreprise Stadler ainsi que le beco, afin de contribuer, dans la mesure de ses possibilités et de ses compétences, à la mise en œuvre rapide de mesures propres à réduire au maximum ces émanations extrêmement incommodantes.

Il en va de la qualité de vie dans nos quartiers et de la crédibilité de la politique municipale visant à positionner la ville de Bienne en tant que lieu de résidence attrayant.

19 décembre 2012.

Roland Gurtner, PASSERELLE

20

Annexe n° 7

Réponse

à l'interpellation 20120371, Pablo Donzé, Groupe les Verts, «Structure de population»

L'intervenant pose différentes questions au Conseil municipal sur la structure de la population, en s'appuyant sur une déclaration de l'ancien directeur des finances lors du dernier débat sur le budget au Conseil de ville.

Le Conseil municipal tient d'abord à faire remarquer qu'au moment d'adopter la présente réponse, l'ébauche de procès-verbal du débat du Conseil de ville sur le budget 2013 ne permet de relever aucune déclaration de l'ancien directeur des finances mentionnant une «mauvaise structure de la population». Ce dernier a mentionné un fait objectif, à savoir que la capacité contributive de la population biennoise est inférieure à la moyenne, mais n'a porté aucun jugement de valeur de la façon suggérée par l'intervenant. Néanmoins, cette réalité doit absolument être prise en compte comme l'un des facteurs influençant la situation financière de la Ville de Bienne.

Le Conseil municipal répond comme suit aux questions de l'intervenant:

1. Qu'est-ce qu'une «bonne» structure de population ?

Par principe, la structure de la population d'une ville résulte de la somme de ses sous-groupes. Ceux-ci présentent diverses caractéristiques distinctives telles que le sexe, l'âge, la langue, la confession, mais aussi des caractéristiques sociales et économiques. De l'avis du Conseil municipal, la population d'une ville présente une «bonne» structure, si à l'intérieur de ces sous-groupes les indicateurs sont plus ou moins équilibrés. Le Conseil municipal estime que c'est en grande partie le cas à Bienne, même si l'on constate que la capacité contributive moyenne des personnes physiques est nettement inférieure à celle de villes comparables. Dans l'intérêt du maintien à long terme de l'indispensable solidarité sociale, il convient de conserver un équilibre entre les sous-groupes qui disposent d'une force économique suffisante pour apporter un soutien à la société, resp. à la collectivité publique, et ceux qui sont dépendants de la solidarité d'autrui. Il est également important que les sous-groupes capables d'apporter un soutien ressentent leur contribution à la collectivité comme supportable ou convenable, sous peine de quoi la disposition foncièrement humaine à aider son prochain risquerait d'en pâtir.

2. La Ville a-t-elle un moyen d'agir à court ou long terme au niveau cantonal sur la péréquation financière?

Dans ce domaine, la Ville a très peu d'influence. En vertu de l'art. 113, al. 3 de la Constitution du Canton de Berne, la péréquation financière doit atténuer les inégalités résultant des différences de capacité contributive entre les communes municipales et tendre à équilibrer la charge fiscale. En 2011, le Grand Conseil a amélioré la péréquation financière et la compensation des charges qui avait fait ses preuves en grande partie, en révisant la loi concernée. C'est aussi lui qui définit les mécanismes de calcul, raison pour laquelle les possibilités d'influence sont très limitées et ne peuvent porter au mieux que sur des questions de détail à court terme. En outre, il convient de noter qu'au Grand Conseil, les voix des communes des agglomérations et de la campagne sont en général prépondérantes et, par conséquent, que les intérêts des villes, fortes mais supportant de nombreuses charges

générales, ne sont pas toujours pris en compte de manière appropriée. De plus, une analyse récente du comportement de vote au Grand Conseil montre qu'une partie des représentantes et représentants des villes ne votent pas toujours en fonction des intérêts financiers des grandes communes à vocation de centres urbains.

3. La Ville cherche-t-elle activement

- à attirer des contribuables au solde positif dans la balance de la péréquation financière? Si oui, comment?
La capacité contributive des personnes physiques d'une commune n'est depuis longtemps plus la seule variable prise en compte dans la péréquation financière et la compensation des charges du Canton, raison pour laquelle on ne peut pas parler de solde positif ou négatif de telle ou telle personne. Naturellement, une ville comme Bienne, où la capacité contributive des personnes physiques est inférieure à la moyenne, dépend des bons contribuables. Le Conseil municipal s'efforce de maintenir et d'améliorer la qualité de vie dans notre ville, afin de faire de Bienne une ville résidentielle attrayante pour ces personnes aussi. Les infrastructures publiques et l'aménagement des espaces extérieurs sont très importants pour la qualité du cadre environnant. Le Conseil municipal cherche constamment à réaliser des projets dans le domaine, tels que récemment l'Île-de-la-Suze vers l'Aire Gygax ou le réaménagement de la rue des Cygnes vers la Gare des marchandises. Il s'efforce de créer des conditions propres à stimuler la création de logements pour les personnes qui ont une meilleure capacité fiscale. Contrairement à l'avis souvent exprimé – au Conseil de ville également – et comme une étude récente sur le marché du logement à Bienne le montre, les logements abordables ne manquent pas. On constate des lacunes plutôt au niveau de la qualité et de l'offre trop faible d'appartements destinés à la classe moyenne aisée, par rapport à d'autres villes.

- à réduire le nombre de contribuables dont le solde est négatif? Si oui, quels profils et comment?
Voir la réponse précédente pour ce qui est du solde positif ou négatif d'une personne. Le Conseil municipal ne s'est pas fixé comme objectif et ne poursuit pas la stratégie de chasser de notre ville les personnes économiquement plus faibles. Par contre, il a toujours visé à réduire la dépendance d'un aussi grand nombre possible de Biennoises et Biennois vis-à-vis de l'Etat et d'augmenter leur autonomie. De plus, le Conseil municipal renvoie encore une fois à la nécessité de conserver un équilibre sain entre les différents sous-groupes de population, comme mentionné dans sa réponse à la question 1.

4. Toute personne souhaitant s'établir à Bienne est-elle bienvenue, quelle que soit son origine, sa culture ou sa situation sociale et professionnelle?

En vertu de l'art. 24 de la Constitution fédérale sur la liberté d'établissement, les Suisses et les Suissesses jouissent du droit fondamental de s'établir en un lieu quelconque du pays. Les dispositions de la Loi fédérale sur les étrangers (LEtr) s'appliquent aux personnes d'origine étrangère, et les accords bilatéraux aux citoyens de l'UE. Les communes suisses n'ont donc aucune marge de manœuvre en la matière, et les autorités locales ne peuvent pas décider que des groupes précis de personnes soient plus bienvenus que d'autres.

5. Quels secteurs de l'administration peuvent être affectés à «améliorer» la structure de population et comment?

Le principe du maintien et de l'amélioration de la qualité de vie dans notre ville, mentionné à la réponse 3, concerne en principe toute l'Administration municipale. Naturellement, des départements ou services tels que l'urbanisme, les constructions et le génie civil, le Marketing de la Ville, Ecoles & Sport, la culture, ainsi que la sécurité publique, sont mis à plus forte contribution en la matière. Un groupe de travail piloté par la Mairie planifie et met en œuvre en permanence des mesures destinées à accroître l'attrait des quartiers.

6. [On apprend que divers logements à loyer modéré sont menacés.] Cela fait-il partie d'une stratégie de la Ville?

Dans le cadre des efforts consentis pour accroître l'attrait des quartiers, les contrôles de la police des constructions se sont renforcés ces derniers mois. Dans le même temps, la Mairie a fait dresser un état des lieux du marché du logement, afin de montrer comment il se structure à Bienne et si un lien entre celui-ci et le taux d'aide sociale comparativement élevé peut être établi. Les autorités municipales n'ont donc pas de stratégie pour mettre sous pression les logements à loyer modéré, mais bel et bien pour remédier aux situations illégales et perturbatrices et comprendre les liens entre les différents facteurs qui peuvent influencer le taux d'aide sociale. Rappelons une fois encore qu'à Bienne, au contraire d'autres villes suisses, il n'y a pas de pénurie de logements abordables.

7. La Ville a-t-elle un plan de gestion des logements payés tout ou partiellement par le service social? Si oui, quels instruments ou mesures en découlent?

Sur la base de l'étude du marché du logement citée ci-avant et d'autres éléments encore, le Conseil municipal va pouvoir se faire une idée de la situation au cours des semaines et mois à venir et débattre des mesures possibles ou des changements de la pratique actuelle. Aucune décision n'a encore été prise.

8. Quels sont les critères de qualité minimale pour la location d'un logement payé tout ou partiellement par le service social? Comment la Ville entretient-elle son parc de logements?

Cette question aussi est discutée actuellement au sein du Conseil municipal. De ce fait, celui-ci renvoie à la réponse 7. La Ville de Bienne ne dispose pas elle-même d'objets déclarés comme logements à but social dans son propre parc immobilier. Le Département des immeubles se charge de l'entretien des logements municipaux selon les normes en vigueur dans la branche, en collaboration avec des prestataires privés.

9. Comment et selon quels critères la Ville contrôle-t-elle la qualité de logements loués à un tiers?

Le Conseil municipal part du principe que cette question se rapporte aussi aux logements municipaux. Comme déjà mentionné, ils sont gérés par le Département des immeubles, qui veille à leur bon état.

10. La réalisation du Campus pourrait impliquer la suppression de plus de 100 logements à loyer modéré à la rue de la Gabelle et donc le relogement de plusieurs centaines de locataires.

a. Pourquoi remplacer du loyer modéré par du logement estudiantin, par définition à loyer modéré?
b. Le parc de logements biennois et la pression sur le logement ne sont pas comparables à ceux des grandes agglomérations suisses. La réalisation d'un campus résidentiel pour étudiants est-elle justifiée alors qu'à priori, l'offre en logements appropriée pour des étudiants est suffisante?
d. La répartition d'étudiants en ville ne serait-elle pas une chance pour favoriser la mixité générationnelle, sociale et fonctionnelle?

Actuellement, la Ville de Bienne mène des négociations et la planification de l'ensemble de l'aire Feldschlösschen avec le Canton de Berne. Le nouveau Campus sera densément construit: salles de cours et de recherche, bibliothèques et divers autres bâtiments et locaux destinés aux étudiantes et étudiants. Le programme détaillé n'est pas encore connu. Il est cependant clair que le Campus doit être considéré comme un tout, ce qui a fait la force de l'offre biennoise, et qu'il ne faut pas en soustraire des éléments isolés. «Campus» signifie justement qu'autant de bâtiments possibles seront concentrés à un seul endroit. La question est moins celle de la création de logements estudiantins supplémentaires que du regroupement des disciplines techniques de la Haute école spécialisée bernoise sur un seul site. Il est évident que tous les étudiants et étudiantes ne vivront pas sur le Campus, ce qui permettra, d'une part, de tenir compte des souhaits de concentration du site et, d'autre part, de renforcer la mixité générationnelle (déjà en partie existante avec la présence de hautes écoles à Bienne).

c. A combien estime-t-on le nombre d'étudiants qui chercheront un logement à Bienne?

Il n'est pas encore possible de répondre à cette question qui dépend de la planification détaillée du Campus.

11. Ne faudrait-il pas renforcer le rôle des coopératives, comme ça se fait dans d'autres villes?

Au moment de renégocier les contrats de droit de superficie, la Ville de Bienne entretient des contacts réguliers avec les coopératives. Elle-même ne peut ni ne souhaite exploiter activement la construction de logements, comme d'autres grandes villes romandes le font. Elle est néanmoins intéressée à ce que les coopératives proposent des logements de bonne qualité et abordables pour la classe moyenne, et s'efforce de les sensibiliser à cette question et de les soutenir dans la mesure du possible. Les négociations correspondantes sont en cours, et l'on ne peut anticiper sur leurs résultats. Toutefois, le Conseil municipal souhaite rappeler, comme il l'a déjà fait maintes fois, que les coopératives jouent un rôle essentiel sur le marché du logement à Bienne, qu'elles ont été et sont encouragées par la Ville et qu'elles font partie intégrante de la politique municipale en matière de construction de logements.

Bienne, le 13 mars 2013

Au nom du Conseil municipal

Le maire:	La chancelière municipale:
Erich Fehr	Barbara Labbé

Annexe:
- Interpellation 20120371

Vorstoss Nr./Interv. no: 120371
Termin TR/Délai CM: 21.03.2013
Direktion/Direction: PRA
Mitbericht/Corapport: FID/DSS

Interpellation – Structure de population

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Lors de sa réponse au débat sur la planification financière, le directeur des finances a entre autres évoqué la « mauvaise structure de population » de la Ville comme cause d'un maintien de la situation comptable défavorable pour les prochaines années.

Le Conseil municipal est prié de répondre aux questions suivantes:

1. Qu'est-ce qu'une « bonne » structure de population ?

2. La Ville a-t-elle un moyen d'agir à court ou long terme au niveau cantonal sur la péréquation financière ?

3. La Ville cherche-t-elle activement
   - à attirer des contribuables au solde positif dans la balance de la péréquation financière ? Si oui, comment ?
   - à réduire le nombre de contribuables dont le solde est négatif ? Si oui, quels profils et comment ?

4. Toute personne souhaitant s'établir à Bienne est-elle bienvenue, quelle que soit son origine, sa culture ou sa situation sociale et professionnelle ?

5. Quels secteurs de l'administration peuvent êtres affectés à « améliorer » la structure de population et comment ?

Cet été, un membre du Conseil municipal déclarait en outre que Bienne souffrait de son image de ville ouvrière et que des efforts étaient faits au niveau urbanistique pour y remédier. Maintenant, on apprend que divers logements à loyer modéré sont menacés. Plus spécifiquement :

6. Cela fait-il partie d'une stratégie de la Ville pour revoir la structure de sa population ?

7. La Ville a-t-elle un plan de gestion des logements payé tout ou partiellement par le service social ? Si oui, quels instruments ou mesures en découlent ?

8. Quels sont les critères de qualité minimale pour la location d'un logement payé tout ou partiellement par le service social ? Comment la Ville entretient-elle son parc de logements ?

9. Comment et selon quels critères la Ville contrôle-t-elle la qualité de logements loués à un tiers ?

10. La réalisation du CAMPUS pourrait impliquer la suppression de plus de 100 logements à loyer modéré à la rue de la Gabelle et donc le relogement de plusieurs centaines de locataires.
    a. Pourquoi remplacer du loyer modéré par du logement estudiantin, par définition à loyer modéré ?
    b. Le parc de logements biennois et la pression sur le logement ne sont pas comparables à ceux de grandes agglomérations suisses. La réalisation d'un campus résidentiel pour étudiants est-elle justifiée alors qu'à priori, l'offre en logements appropriée pour des étudiants est suffisante ?
    c. À combien estime-t-on le nombre d'étudiants qui chercheront un logement à Bienne ?
    d. La répartition d'étudiants en ville ne serait-elle pas une chance de favoriser la mixité générationnelle, sociale et fonctionnelle ?

11. Ne faudrait-il pas renforcer le rôle des coopératives, comme ça se fait dans d'autres villes ?

Biel/Bienne, 21 novembre 2012

Pablo Donzé
fraction Les Verts

Annexe n° 8

Beantwortung

Der überparteilichen Interpellation 120375, Alain Pichard, GLP, Stefan Kaufmann, Fraktion Forum, Martin Scherrer, SVP, Was macht die Fachstelle Arbeitsintegration?

Die Interpellanten stellen 19 Detailfragen zur Fachstelle Arbeitsintegration, welche der Gemeinderat wie folgt beantwortet:

Einleitende Bemerkungen

Gemeinderat und Stadtrat beschlossen 2007, an Stelle des bisherigen Büros für wirtschaftliche Integration (BWI) der Abteilung Soziales eine Fachstelle Arbeitsintegration zu schaffen. Auslöser für diesen Entscheid war der Wechsel auf das neue kantonale Konzept BIAS (Beschäftigungs- und Integrationsangebote der Sozialhilfe). Gestützt auf die Empfehlungen in der Studie der Renfer AG von November 2006 beschloss der Gemeinderat die externe Vergabe der Beschäftigungsprogramme der Stadt Biel und die Neukonzipierung des BWI. In einer ausführlichen internen Studie wurde anschliessend die Ausgangslage analysiert und ein neues Konzept erarbeitet, welches einen Paradigmenwechsel anstrebte, weg von der reinen Beschäftigung hin zu einer gezielten Begleitung und Unterstützung der Teilnehmenden bei der beruflichen und sozialen Integration. Ein besonderes Augenmerk galt von Anfang an der Zielgruppe der Jugendlichen und jungen Erwachsenen. Die Fachstelle Arbeitsintegration (FAI) hat mit verschiedenen Partnern zusätzliche spezifische Angebote bereit gestellt, welche weitgehend von der Stadt Biel finanziert werden.

Die FAI nahm ihre Tätigkeit am 1. Januar 2008 auf. Die Stadt Biel verfügt mit der FAI über eine anerkannte Fachstelle mit einem breiten, bedarfsgerechten Angebot, welches laufend an die sich ständig verändernden Rahmenbedingungen angepasst wird. Das Modell FAI ist Gegenstand eines Projektes des Vereins Seeland Biel-Bienne, mit dem geklärt werden soll, ob dieses Modell auf die Region ausgeweitet werden kann und unter welchen Bedingungen. In der Strategie berufliche und soziale Integration 2013 bis 2020 des Kantons sind wesentliche Elemente des Modells FAI aufgenommen worden.

In der Interpellation benützen die Interpellanten verschiedentlich den Begriff "Sozialfirma". Eine eigentliche Sozialfirma gab es bisher nicht in Biel und Umgebung. Eine solche definiert sich dadurch, dass sie ihren Betrieb selbst ohne finanzielle Unterstützung Dritter (bspw. in Form von Betreuungs- und Betriebskostenbeiträgen) finanziert. An Stelle von Sozialhilfe erhalten die Mitarbeitenden einen Lohn, welcher vom Kanton oder der Gemeinde bezahlt wird. Vorliegend wird davon ausgegangen, dass die Interpellanten mit dem Begriff Sozialfirma die verschiedenen Anbieter von Beschäftigungs- und Integrationsprogrammen meinen.

Zu den einzelnen Fragen äussert sich der Gemeinderat wie folgt:

1. ***Wie viele Stellenprozente umfasst diese Abteilung. Welche Funktionen/Berufe sind darin enthalten?***

   Die FAI als Dienst der Abteilung Soziales verfügt aktuell über insgesamt 1110 Stellenprozente. Die Stellen verteilen sich auf Sozialarbeitende, Sozialpädagogen und Administrativpersonal.

2. ***Wie hoch sind die Gesamtkosten des FAI ?***

Die Gesamtkosten der FAI beliefen sich 2012 auf CHF 5,4 Mio., wovon lediglich CHF 432'000.- direkt zu Lasten der Stadt Biel. Der grösste Teil der Kosten wird über den Lastenausgleich finanziert.

3. ***Was macht der Sozialarbeiter des FAI während der Mandats-Periode? Wie sieht die Klienten-Betreuung aus? In welchen Zeitabständen werden Gespräche durchgeführt? Wie lange dauert die Mandats-Periode?***

Die FAI-Mandate entsprechen gesamtheitlichen Prozessen mit Laufzeiten von 18-36 Monaten und einer Abfolge von Tätigkeiten, welche individuell auf die Bedürfnisse der Klientschaft ausgerichtet sind. Die Tätigkeiten reichen von der Abklärung des Integrationspotentials über die Zuweisung in eine adäquate Integrationsmassnahme, Begleitung und Nachbetreuung bei Bedarf bis zu einem umfassenden Coaching für Jugendliche und junge Erwachsene. Die Beratungsintensität ändert im Verlaufe des Mandats und ist abhängig von den gewählten Massnahmen.

4. ***Wie viele zu vermittelnde Arbeitsfähige/Arbeitswillige resp. beruflich integrierbare Klienten des Sozialdienstes waren in den Jahren 2010 und 2011 durchschnittlich bei der Fachstelle für Arbeitsintegration gemeldet?***

Im Jahr 2010 waren dies 893 von 2'468 erwerbsfähigen Personen. Im Jahr 2011 deren 857 von 2562 erwerbsfähigen Personen. Die Zahlen 2012 liegen noch nicht vor.

5. ***Wie viele Klienten wurden Beschäftigungsprogrammen zugewiesen?***

Im Jahr 2010 belief sich die Zahl auf 438, im Jahr 2011 auf 465 und im Jahr 2012 auf deren 620.

Die FAI kann Klientinnen und Klienten in rund 172 Programmplätze sowie verschiedene weitere Massnahmen zuweisen. Die Programmplätze setzen sie folgt zusammen:

BIAS (Beschäftigungs- und Integrationsangebote der Sozialhilfe / BI (Berufliche Integration)	14,14	= avenir biel-bienne
Berufliche Integrationsangebote (BIP)	41	19 bei Regenove und 22 bei gad
Soziale Integration (SI)	72,69	44,69 bei gad und 28 beim Landschaftswerk
Kommunale Integrationsangebote (KIA)	31	7 Hauslieferdienst, 12 Netzwerk Grenchen, 5 Passepartout, 7 Syphon
Städtisch finanziert	13	= Jobsys und Einzelplätze

6. ***Wie viele Klienten (absolute Zahlen, keine Prozente) des Sozialdienstes konnten in den vergangenen 2 Jahren direkt in den 1. Arbeitsmarkt vermittelt werden?***

2011 haben 117 Personen und 2012 total 172 Personen eine Stelle ohne Mandat FAI gefunden, welche zu einer Ablösung von der Sozialhilfe führte.

Während eines FAI-Mandats gab es folgende Ablösungen: 120 Personen fanden 2011 eine Stelle ohne und 9 eine Stelle mit Nachbetreuung von 249 Personen mit diesem Potential (2012: 118 und 21 von 251). 34 Personen begannen 2011 eine anerkannte Ausbildung ohne und 8 mit Nachbetreuung (2012: 27 und 15).

7. ***Wie viele davon dauerhaft (Dossier geschlossen, nicht wieder eröffnet), so dass sie keine Sozialhilfe und/oder andere unterstützende Leistungen mehr benötigen (absolute Zahlen, keine Prozente)?***

   Die genannten Arbeitsaufnahmen führten 2011 zu 152 und 2012 zu 227 Ablösungen von der Sozialhilfe. Alle anderen Personen beziehen trotz Arbeitsaufnahme weiterhin Sozialhilfe als sog. "working poor", da aufgrund des Umfangs der Erwerbstätigkeit oder der Höhe des erzielten Lohns das sozialhilferechtliche Minimum nicht überschritten wird.

8. ***Wie viele Klienten (absolute Zahlen, keine Prozente) des Sozialdienstes konnten in den vergangenen 2 Jahren indirekt (z.B. via Sozialfirmen) in den 1. Arbeitsmarkt vermittelt werden?***

   Die Beantwortung dieser Frage ist unter Ziffer 6 enthalten.

.9. ***Wie viele davon dauerhaft (Dossier geschlossen, nicht wieder eröffnet), so dass sie keine Sozialhilfe und/oder andere unterstützende Leistungen mehr benötigen?***

   Die Beantwortung dieser Frage ist in den Ziffern 6 und 8 enthalten.

10. ***Wie viele Zuweisungen erhielten die verschiedenen Anbieter von Integrationsmassnahmen vom FAI während der Jahre 2010 und 2011 (absolute Zahlen, keine Prozente)?***

    Die Beantwortung dieser Frage ist unter Ziffer 5 enthalten.

11. ***Wie viel kosten die einzelnen Tagesplätze in einem Integrationsprogramm oder bei einer Anstellung bei einer Sozialfirma bei den wichtigsten Anbietern für die Stadt Biel? Aufzählung mit Kosten.***

    Gemäss Konzept BIAS kostet ein Programmplatz (sogenannte Betriebs- und Betreuungskosten BBK) zur sozialen Integration (SI) oder beruflichen Integration mit Perspektive (BIP) pro Tag CHF 71.80. Ein Platz zur beruflichen Integration (BI) CHF 86.15 plus Lohnkosten von max. CHF 136.85 pro Tag.

    Bei den Angeboten ausserhalb von BIAS werden keine Lohnkosten und zum Teil tiefere Ansätze verrechnet, weil der administrative Aufwand (z.B. Reporting) geringer ist.

12. ***Wie viel Kostengutschriften pro Tagesplatz in einem Integrationsprogramm erhält die Stadt Biel durch den Kanton. Aufzählung mit Kosten.***

    Siehe Frage 11. Die Abgeltungsansätze des Kantons werden den Anbietern von Massnahmen vollumfänglich weitergegeben entsprechend der Auslastung (Anzahl Personen und Tage). Die Auslastung der BIAS-Programmplätze betrug 2012 99,8%.

13. ***Werden diese Plätze pro Tag oder pro Prozentzahl der Tätigkeit verrechnet (z. B. 50 % tätig in einer Sozialfirma oder Integrationsmassnahme)? Wird die Vergütung durch den Kanton gleich berechnet resp. vergütet?***

    Die Abgeltung erfolgt gemäss den kantonalen Vorgaben einheitlich für alle Beschäftigungsmassnahmen pro Tag und entsprechend dem Beschäftigungsgrad.

14. Was passiert mit den Personen, welche zwar beim FAI gemeldet sind aber nicht an einer beruflichen Integrationsmassnahme teilnehmen?

Siehe Frage 3. Die Teilnahme an einer Massnahme ist nur ein Teil des Angebots der FAI welche zusätzlich weitere Tätigkeiten ausübt wie Abklärung, Bewerbungswerkstatt, Coaching etc.

15. Ist der Ansatz des FAI, Abklärung und Massnahmen zu trennen, zweckmässig? Besteht nicht die Gefahr einer weiteren eher abgehobenen Zwischenbehörde? Könnte diese Abklärung nicht direkt an die Anbieter erfolgen?

Das Konzept der FAI Biel bezweckt einerseits eine gezielte Zuweisung der Klientschaft in die für sie am besten geeigneten Massnahme und andererseits die Begleitung und Steuerung des gesamten Integrationsprozesses. Die Abklärung durch die Anbieter von Massnahmen ist nicht unabhängig, es besteht dabei die Gefahr, dass die Auslastung der Angebote oft Vorrang vor der gezielten Zuweisung hat.

Es bestehen aber durchaus gute Gründe (z.B. Frage der Effizienz), die Abklärungen näher zu den Anbietern zu verlegen oder durch diese ausführen zu lassen. Der Gemeinderat kann sich vorstellen, allenfalls solche Modelle zu prüfen unter der Auflage, dass dabei die aktuell vorhandene Flexibilität bei der Zuweisung erhalten bleibt und sich kein Anbieter ungerechtfertigte Vorteile verschaffen kann.

16. Weshalb weisen Aussengemeinden die Klienten direkt den Sozialfirmen zu während Biel den Umweg über das FAI macht?

In der Region Biel Seeland gibt es zwei Zuweisungsmodelle. Dasjenige von Biel und dasjenige des Lysser Pools. Dort weisen die Gemeinden ihre Klienten direkt der Stiftung gad zu, welche für deren berufliche Integration zuständig ist. Ab 2012 haben sich fünf Sozialdienste mit 13 Gemeinden aus dem Lysser Pool gelöst und der Stadt Biel angeschlossen, damit die FAI ihre BIAS-Plätze bewirtschaften kann.

17. Nach welchen Kriterien erfolgt die Zuweisung an die Sozialfirmen. Welche Rolle spielt dabei der Preis.

Der Gemeinderat geht davon aus, dass hier die Anbieter von Beschäftigungs- und Integrationsprogrammen gemeint sind. Grundsätzliche Kriterien für die Zuweisung in ein Angebot sind immer fachlicher und betriebswirtschaftlicher Art. Der Preis allein ist nicht entscheidend.

18. Gibt es ein städtisches Controlling über das FAI?

Neben einem internen Controlling der Abteilung Soziales gibt es ein Controlling durch den Kanton und Kontrollen durch die städtische und kantonale Finanzkontrolle.

Am 22. September 2009 besuchte eine Delegation der GPK die FAI und beurteilte diese in ihrem Bericht an den Gemeinderat vom 14. Januar 2010 positiv.

19. Weshalb wird die Firma Teamsolution nicht mit Fällen beliefert, obwohl sie eine gute Bilanz hat, wesentlich billiger ist und in der Wirtschaft einen guten Ruf geniesst?

Der Gemeinderat erachtet es als nicht opportun, im Rahmen der Beantwortung eines Vorstosses einzelne, auf im Markt tätige Unternehmen bezogene Sachverhalte zu erörtern.

Biel, 27. März 2013

Namens des Gemeinderates

Der Stadtpräsident: Der Vize-Stadtschreiber:

Erich Fehr Julien Steiner

Beilage(n):
- Kopie des Vorstosses

Beilage 1

Vorstoss Nr./Interv. no: 120370
Termin GR/Délai CM: 21.03.2013
Direktion/Direction: DSS
Mitbericht/Corapport:
Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Überparteiliche Interpellation

22. November 2012

Was macht die Fachstelle Arbeitsintegration?

1. Wie viele Stellenprozente umfasst diese Abteilung. Welche Funktionen/Berufe sind darin enthalten.
2. Wie hoch sind die Gesamtkosten des FAI?
3. Was macht der Sozialarbeiter des FAI während der Mandats-Periode? Wie sieht die Klienten-Betreuung aus? In welchen Zeitabständen werden Gespräche durchgeführt? Wie lange dauert die Mandats-Periode?
4. Wie viele zu vermittelnde Arbeitsfähige/Arbeitswillige resp. beruflich integrierbare Klienten des Sozialdienstes waren in den Jahren 2010 und 2011 durchschnittlich bei der Fachstelle für Arbeitsintegration gemeldet?
5. Wie viele Klienten wurden Beschäftigungsprogrammen zugewiesen.
6. Wie viele Klienten (absolute Zahlen, keine Prozente) des Sozialdienstes konnten in den vergangenen 2 Jahren direkt in den 1. Arbeitsmarkt vermittelt werden?
7. Wie viele davon dauerhaft (Dossier geschlossen, nicht wieder eröffnet), so dass sie keine Sozialhilfe und/oder andere unterstützende Leistungen mehr benötigen (absolute Zahlen, keine Prozente)?
8. Wie viele Klienten (absolute Zahlen, keine Prozente) des Sozialdienstes konnten in den vergangenen 2 Jahren indirekt (z.B. via Sozialfirmen) in den 1. Arbeitsmarkt vermittelt werden?
9. Wie viele davon dauerhaft (Dossier geschlossen, nicht wieder eröffnet), so dass sie keine Sozialhilfe und/oder andere unterstützende Leistungen mehr benötigen?
10. Wie viele Zuweisungen erhielten die verschiedenen Anbieter von Integrationsmassnahmen vom FAI während der Jahre 2010 und 2011 (absolute Zahlen, keine Prozente)?
11. Wie viel kosten die einzelnen Tagesplätze in einem Integrationsprogramm oder bei einer Anstellung bei einer Sozialfirma bei den wichtigsten Anbietern für die Stadt Biel? Aufzählung mit Kosten.
12. Wie viel Kostengutschriften pro Tagesplatz in einem Integrationssprogramm erhält die Stadt Biel durch den Kanton. Aufzählung mit Kosten.
13. Werden diese Plätze pro Tag oder pro Prozentzahl der Tätigkeit verrechnet (z. B. 50 % tätig in einer Sozialfirma oder Integrationsmassnahme)? Wird die Vergütung durch den Kanton gleich berechnet resp. vergütet?
14. Was passiert mit den Personen, welche zwar beim FAI gemeldet sind aber nicht an einer beruflichen Integrationsmassnahme teilnehmen?
15. Ist der Ansatz des FAI, Abklärung und Massnahmen zu trennen, zweckmässig? Besteht nicht die Gefahr einer weiteren eher abgehobenen Zwischenbehörde? Könnte diese Abklärung nicht direkt an die Anbieter erfolgen?
16. Weshalb weisen Aussengemeinden die Klienten direkt den Sozialfirmen zu während Biel den Umweg über das FAI macht?
17. Nach welchen Kriterien erfolgt die Zuweisung an die Sozialfirmen. Welche Rolle spielt dabei der Preis.
18. Gibt es ein städtisches Controlling über das FAI?
19. Weshalb wird die Firma Teamsolution nicht mit Fällen beliefert, obwohl sie eine gute Bilanz hat, wesentlich billiger ist und in der Wirtschaft einen guten Ruf geniesst?

Alain Pichard
GLP

Stefan Kaufmann
FORUM

Martin Scherrer
SVP

31

Annexe n°9

Réponse

à l'interpellation 20120372, Pierre Ogi, PSR, «Assainissement du home d'enfants Étoile du Ried»

L'intervenant demande des informations quant à l'assainissement à venir du home d'enfants «Étoile du Ried».

Comme cela est justement mentionné dans l'intervention, le concept d'assainissement nécessaire d'urgence a été transmis à l'organe cantonal compétent pour les places dans des homes. Celui-ci a approuvé le projet d'assainissement en même temps que le concept d'exploitation élaboré par la Direction du home en collaboration avec la collectivité responsable éponyme.

La Direction du home a été incluse directement dans le processus de planification. Le Comité de l'association ainsi que les responsables de l'exploitation ont été informés régulièrement du contenu du projet et de son avancement.

Ces informations ont été intégrées dans la proposition d'octroi du crédit d'engagement. Le rapport y relatif est soumis au Conseil de ville en même que la présente réponse et contient les réponses à toutes les questions posées par l'intervenant.

Par conséquent, le Conseil municipal renvoie à l'affaire de l'assainissement du home d'enfants «Étoile du Ried».

Bienne, le 27 mars 2013

Au nom du Conseil municipal

Le maire:	Le vice-chancelier:
Erich Fehr	Julien Steiner

Annexe: interpellation 20120372

Vorstoss Nr./Interv. no: 120372
Termin CR/Délai CM: 12.03.2013
Direktion/Direction: BEU
Mitbericht/Corapport:

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

INTERPELLATION

Assainissement du home d'enfants « Etoile du Ried »

Depuis 1957, l'immeuble qui accueille le home d'enfants « Etoile du Ried » n'a jamais été assaini, si ce ne sont quelques travaux de réparation d'urgence.
Pourtant, même si tout le monde reconnaît que cette institution d'utilité publique est absolument indispensable, personnel et enfants attendent depuis des décennies que des travaux d'envergure soient effectués, afin que les conditions de vie et de travail répondent aux normes actuelles.
La vétusté des installations et du matériel est telle, que le personnel commence à perdre le moral.
Un exemple parmi d'autres : l'eau qui coule des robinets contient tellement de rouille qu'elle est inconsommable et qu'il faut acheter des milliers de bouteilles d'eau.

La Direction des Travaux publics a été mandatée pour élaborer un concept d'assainissement. Le 30 avril 2012, la DTP remettait le concept à la Direction des œuvres sociales. Le même jour, cette direction le faisait parvenir aux autorités cantonales compétentes.

A ce jour, la direction du home n'a toujours pas reçu d'informations. Le personnel se sent délaissé et incompris.

Ma question :

Quand le feu vert à l'assainissement de l'immeuble va-t-il être donné et quand commenceront les travaux ?

Bienne, le 21 novembre 2012

PSR
Pierre Ogi

Annexe n° 10

Beantwortung

des Postulates 20120374, Friedrich Thomke, Fraktion BVP, "Mehr Sicherheit für Fahrradfahrer trotz Kreuzplatz"

Das Postulat verlangt die Prüfung einer Neuorganisation des Fahrradverkehrs im Perimeter Kreuzplatz. Der postulierte Lösungsansatz zielt darauf ab, den kritischen Knoten Kreuzplatz durch die Bereitstellung von Umfahrungsrouten die Sicherheit für Velofahrende zu erhöhen.

Zur heutigen Situation

Die Verkehrsorganisation am Kreuzplatz ist auf den motorisierten Verkehr ausgerichtet. Für den Veloverkehr ist dieser Verkehrsknoten unattraktiv und weist gewisse Sicherheitsrisiken auf. Daher wird er teilweise von Velofahrenden gemieden. Glücklicherweise handelt es sich aber nicht um einen Unfallschwerpunkt für Velofahrende. Es ist aber unbestritten, dass Handlungsbedarf besteht.

Ein Teil der im Postulat aufskizzierten Umgehungsrouten für den Veloverkehr bestehen bereits. So wird zum Beispiel die Route Brüggstrasse - Schmiedweg - Zukunftsstrasse in beide Richtungen vom Veloverkehr genutzt. Um das Linksabbiegen von der Brüggstrasse in den Schmiedweg zu erleichtern, wurde nach der Belagserneuerung vor rund zwei Jahren, soweit es die Strassenbreite zuliess, eine Abbiegehilfe markiert.

Die Route Friedweg - Zionsweg - Albert-Galeer-Weg wird vorwiegend in Fahrtrichtung Mett genutzt. In der Gegenrichtung ist diese Route wegen dem Linksabbiegen weniger attraktiv. Eine diesbezügliche Verbesserung wird aber die geplante Velo- und Fussgängerroute bringen (Verlängerung Gartenstrasse bis Madretschstrasse). Im Rahmen dieses Projekts wird auf der Madretschstrasse eine Abbiegehilfe für Zweiräder entstehen, so dass die Route auch in Richtung Ost - Süd attraktiver wird.

Für die Verbindung Madretschstrasse – Zentralstrasse oder Alfred-Aebi-Strasse gibt es leider keine Alternativroute. Auch für die Erreichbarkeit der im Kreuzplatzbereich liegenden Nutzungen (beispielsweise der Post) gibt es je nach Destination keine Alternativen.

Zusammenfassend ist festzuhalten, dass die heute möglichen Ausweichrouten von den Velofahrenden genutzt werden, soweit sie zu den Zieldestinationen passen. In diesem Sinne wird das Anliegen des Postulats bereits erfüllt. Es können jedoch nicht alle Wunschstrecken abgedeckt werden, weshalb beim Knoten Kreuzplatz nach weiteren Verbesserungen zu suchen ist.

Ausblick und Perspektiven

Die Verbesserung der Veloführung ist auch in das Projekt für die verkehrlich flankierenden Massnahmen zur Autobahn eingeflossen (vfM A5). Gemäss heutigem Planungsstand sind nach Eröffnung des Ostastes bis ins Brüggmoos im Bereich Kreuzplatz folgende Massnahmen vorgesehen, welche die Bedingungen für den Zweiradverkehr verbessern:

- Abgestimmt auf die veränderte Verkehrsbelastung (erhebliche Verkehrsreduktion auf der Madretschstrasse) soll der Knoten Kreuzplatz vereinfacht und strassenräumlich aufgewertet werden.

- Im Bereich Schmiedweg soll eine Velo- und Fussgängerpassage durch den Bahndamm erstellt werden. Damit wird das Velowegnetz entscheidend verbessert.

Diese Massnahmen werden unmittelbar nach Eröffnung des Ostastes der A5 umgesetzt, nach heutigem Stand wird dies im Jahr 2017 der Fall sein.

Abschliessend hält der Gemeinderat fest, dass

- die im Postulat angeregten Umfahrungsrouten für den Zweiradverkehr - soweit sinnvoll - bereits bestehen und genutzt werden;
- die Umgehungsroute Friedweg - Zionsweg - Albert-Galeer-Weg mit der geplanten Verlängerung der Gartenstrasse (Velo-/Fussgängerroute) verbessert wird;
- mit der Umsetzung der vfM-A5 nach Eröffnung des Ostastes die Bedingungen für den Veloverkehr im Bereich Kreuzplatz umfassend verbessert werden.

Es ist ersichtlich, das die bisher erfolgten Schritte wie auch die geplanten Massnahmen die grundsätzlichen Ziele des Postulats, die Bereitstellung sicherer Veloverbindungen, aufnimmt.

Auf Grund dieser Ausführungen empfiehlt der Gemeinderat, das Postulat erheblich zu erklären und als erfüllt abzuschreiben.

Biel, 3. April 2013

Namens des Gemeinderates

Der Stadtpräsident:	Die Stadtschreiberin:
Erich Fehr	Barbara Labbé

Beilage:
- Postulat 20120374

Vorstoss Nr./Interv. no: 120374
Termin GR/Délai CM: 21.03.2013
Direktion/Direction: BEU
Mitbericht/Corapport:

Bieler Volkspartei – BVP

Fraktion BVP Pfus

Postulat

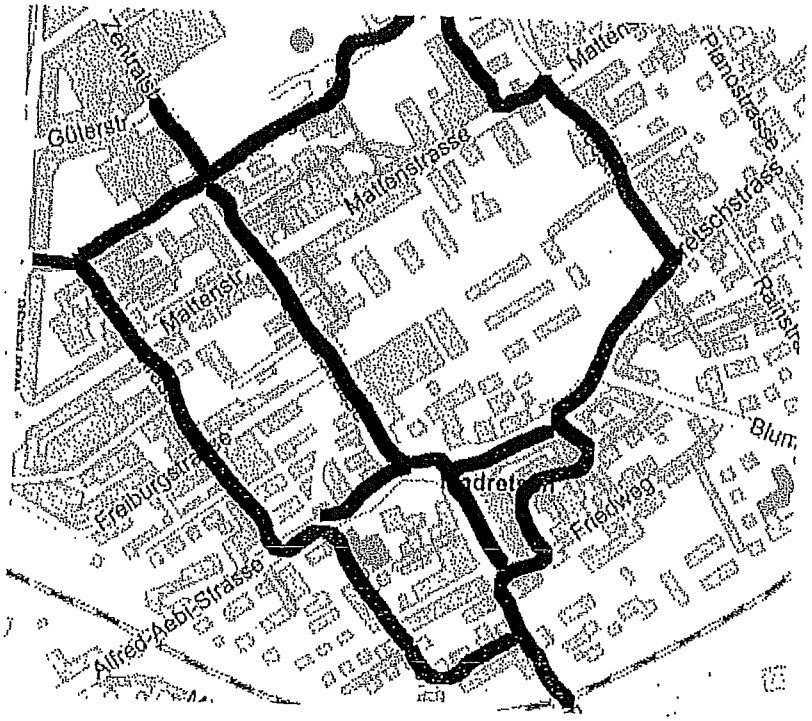
Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Mehr Sicherheit für Fahrradfahrer trotz Kreuzplatz

Der Gemeinderat der Stadt Biel wird aufgefordert, eine Neuorganisation des Fahrradverkehrs im Perimeter Kreuzplatz zu prüfen und darüber Bericht zu erstatten.

Da bauliche Massnahmen in diesem Bereich auf Grund der engen örtlichen Verhältnisse und der vielen vorhandenen Verkehrsinseln kaum zu realisieren sind, empfehlen wir eine Umfahrung des Kreuzplatzes für Fahrradfahrer (gemäss nachstehender Skizze). Die Fahrt mit dem Fahrrad wird sicherer, die Unfallgefahr nimmt ab. Zudem wird Zeit gewonnen, da zahlreiche Ampeln umfahren werden können.

Die Umfahrung ist deutlich zu signalisieren, so dass sich auch die schwächsten Verkehrsteilnehmer wie Kinder und Betagte einfach orientieren können. Beim Linksabbieger von der Brüggstrasse in den Schmiedweg ist eine Einspurstrecke vorzusehen. Als flankierende Massnahme ist für den Schmiedweg und die Zukunftsstrasse die Einführung einer Zone mit Tempolimit 30 zu prüfen.



Fraktion BVP Pfus

22.11.12

Friedrich Thomke

Fr. Thomke

36

Annexe n° 11

Beantwortung

der dringlichen Interpellation 20130078, Adrian Dillier, Fraktion SVP/Die Eidgenossen, "Überbauung Tulpenweg"

Die Interpellation fordert die Beantwortung von Fragen zur Überbauung Tulpenweg. Dieses Projekt sieht eine Neubebauung des Dreiecks zwischen Madretsch- und Waldrainstrasse sowie den Bahngleisen vor. Das Areal wurde im Jahr 2006 zwecks Aufwertung und Neugestaltung des Quartiers durch die Stadt Biel erworben. Der Stadtrat hat der Abgabe der Parzellen im Baurecht am 16.09.2010 zugestimmt. Betreffend die von den Interpellanten angesprochene Umlegung der Erschliessungsstrasse ist darauf hinzuweisen, dass der Gemeinderat noch keine Entscheidungen in dieser Sache gefällt hat und erst entsprechende Absichten seitens der verantwortlichen Verwaltungsstellen bestehen sowie durch diese Gespräche mit den betroffenen Grundeigentümern geführt worden sind.

Das Areal ist durch die Lage zwischen der stark befahrenen Madretschstrasse und den Bahngleisen lärmexponiert. Das vorliegende Überbauungsprojekt stellt eine qualitativ hochwertige Lösung für die speziellen Ansprüche am Standort dar. Es wurde durch den Fachausschuss für Planungs- und Baufragen der Stadt Biel geprüft und für qualitativ gut befunden. Der Tulpenweg, der quer über das Areal verläuft, wird mit dem Bauprojekt verschoben. Aktuell führt die Einmündung direkt in den Kreisel am Brühlplatz während sie inskünftig vor dem Kreisel in die Waldrainstrasse geführt soll. Mit dieser Massnahme können die Erschliessungssituation verbessert und der Verkehrsablauf sicherer gestaltet werden. Ein neues Baufeld entlang der Madretschstrasse führt einerseits die bestehende Häuserreihe in geschlossener Bauweise entlang der Strasse weiter, bedeutet andererseits auch eine Abschirmung des dahinter liegenden zweiten Baufeldes vom Lärm. Das Projekt wertet das Quartier auf und schafft einen Mehrwert bezüglich Gestaltung, Wohnqualität und Verkehr.

Im Zusammenhang mit der Neugestaltung dieses Sektors wurden einerseits die Verschiebung des Tulpenwegs und andererseits seine Übertragung in die Verantwortung resp. ins Eigentum der privaten Anstösser angestrebt. Die räumliche Verschiebung kann grundsätzlich mit oder ohne Übertragung der Verantwortung für den Betrieb und Unterhalt an die privaten Anstösser erfolgen.

Hinsichtlich der Übertragung in die Verantwortung der privaten Antösser ist zu beachten, dass der Tulpenweg im geltenden Baulinienplan nicht als öffentlicher Vekehrsraum ausgeschieden ist. Er muss aber als solcher zu betrachtet werden, da er seit jeher öffentlich zugänglich ist und seit Jahrzehnten von der Stadt unterhalten wird. Damit verbunden sind ensprechende Kosten, die von der Stadt getragen werden. Da der Weg nur eine kleine Zahl von Parzellen erschliesst, welche zudem auch von der Madretschstrasse her zugänglich sind (allerdings teilweise ohne Parkierungsmöglichkeit), wäre die Privatisierung eine durchaus sachgerechte Lösung. Der Weg würde in diesem Fall unentgeltlich an die privaten Anstösser abgetreten, im Gegenzug wären diese zur gemeinschaftlichen Finanzierung von Betrieb und Unterhalt verpflichtet. Die betrieblichen Unterhaltskosten für einen solchen Weg betragen ca. CHF 5.- bis 6.- pro m^2 und Jahr. Mit einer Landabtretung würden deshalb jährlich schätzungsweise CHF 2'800.- bis 3'500.- an Unterhaltskosten für die Stadt Biel entfallen. Diese Beträge beinhalten die Reinigung und den Unterhalt sowie den Winterdienst, nicht aber den baulichen Unterhalt, also zum Beispiel Belagserneuerungen. Aus diesem Grund wäre die Lösung der Privatisierung aus Sicht der Stadt rein finanziell vorteilhaft.

Mangels Einverständnis aller beteiligten Grundeigentümer kann dieser Lösungsansatz nicht weiter verfolgt werden resp. es ist nicht innert nützlicher Frist mit einem zählbaren Ergebnis zu rechnen, da die Besitzstandsanspüche nicht unterschätzt werden dürfen. Aus diesem Grund soll auch der neu angelegte Tulpenweg in der öffentlichen Verantwortung hinsichtlich Betrieb und Unterhalt bleiben. Ein entsprechender Lösungsansatz ist mit den betroffenen Grundeigentümern bereits diskutiert worden und scheint Akzeptanz zu finden.

Zurzeit ist offen, ob zu einem späteren Zeitpunkt der hinterste Abschnitt des Tulpenweges, welcher nur noch eine einzige Parzelle erschliesst, an deren Eigentümer abgetreten wird. Diese Abtretung wäre jedoch nicht unentgeltlich. Auf diesem Abschnitt ist die Funktion des Weges rein privat, er dient lediglich der Zufahrt zu einer Parzelle. Ihn als öffentliche Strasse zu betreiben wird in Anbetracht dieser beschränkten Erschliessungsfunktion als nicht sinnvoll erachtet. Die Stadt hat keinen Nutzen von diesem Wegabschnitt als öffentliche Strasse, gleichzeitig bisher aber Unterhaltspflichten und -kosten. Dieser Aspekt kann aber erst in einem späteren Zeitpunkt weiter verfolgt werden.

Die konkreten Fragen der Interpellanten können wie folgt beantwortet werden:

a) Auf welcher Rechtsgrundlage soll diese unentgeltliche Abtretung erfolgen?

   Eine unentgeltliche Abtretung von Bauland ist, wie oben dargestellt, nicht vorgesehen.

b) Wie begründet der Gemeinderat die vorgesehene unentgeltliche Abgabe von Bauland an Personen im Ausland und an Gesellschaften die kein Steuerdomizil in Biel haben?

   Der Gemeinderat verweist auf die Antwort zu Frage a).

c) Hat die Einwohnergemeinde Biel in den letzten Jahren je schon einmal unentgeltlich Bauland an Personen mit Wohnsitz im Ausland und Gesellschaften mit Sitz ausserhalb der Stadt abgetreten? Wenn Ja, wann an wen und wie lauteten die Begründung der unentgeltlichen Abtretung?

   Nein.

d) Auf welche Summe belaufen sich die der Einwohnergemeinde Biel aus dem vorstehend aufgeführten Projekt entstehenden Kosten?

   Die entsprechenden Kosten wurden noch nicht detailliert erhoben und die Verhandlungen mit den möglichen Finanzierungspartnern noch nicht geführt. Die Frage kann somit im jetzigen Zeitpunkt noch nicht beantwortet werden. Ziel ist aber auf jeden Fall die weitgehende Vermeidung von Kosten zu Lasten der Stadt Biel.

e) Über welche Budget- und Finanzierungsposten werden die Projektkosten getragen? Vgl. d).

   Der Gemeinderat verweist auf die Antwort zu Frage d)

Biel, 3. April 2013

Namens des Gemeinderates

Der Stadtpräsident: Die Stadtschreiberin:

38

Erich Fehr Barbara Labbé

Beilage:
Dringliche Interpellation 20130078

Vorstoss Nr./Interv. no: 2013007-8
Termin GR/Délai CM: 03.04.13
Direktion/Direction: PRA
Mitbericht/Corapport: FID

Stadtkanzlei/Chancellerie municipal

Dringliche Interpellation

ÜBERBAUUNG TULPENWEG

Die Einwohnergemeinde, Abteilung Stadtplanung, hat Planungsunterlagen für eine „Überbauung Tulpenweg" ausarbeiten lassen, gemäss welchen u.A. eine unentgeltliche Abtretung von ca 300 m2 Bauland an Personen mit Wohnsitz in Israel, und an eine Aktiengesellschaft in Studen vorgesehen ist.

Gemäss Projektplänen vom November 2012 ist ersichtlich, dass der seit Generationen bestehende Tulpenweg schlicht und einfach aufzuheben, und die daran anstossenden Liegenschaft über einen neu zu erstellenden Zugangsweg zu erschliessen seien, inkl. Neuerstellung sämtlicher bestehender Werkleitungen wie Kanalisation, Gas-, Wasser- und Elektrozuleitungen.

Einem Schreiben der Stadtplanung ist zu entnehmen, dass die Kosten für die Werkleitungen durch den Bauherrn übernommen werden, über die Kosten der Aufhebung und Neuerstellung des Tulpenweges sind bisher keine Kostenträger erkennbar.

Die Unterzeichner ersuchen den Gemeinderat um Beantwortung der nachfolgend aufgeführten Fragen zum vorstehend aufgeführten Projekt :

a) auf welcher Rechtsgrundlage soll diese unentgeltliche Abtretung erfolgen ?

b) wie begründet der Gemeinderat die vorgesehene unentgeltliche Abgabe von Bauland an Personen im Ausland und an Gesellschaften die kein Steuerdomizil in Biel haben ?

c) hat die Einwohnergemeinde Biel in den letzten Jahren je schon einmal unentgeltlich Bauland an Personen mit Wohnsitz im Ausland und Gesellschaften mit Sitz ausserhalb der Stadt abgetreten ?

wenn JA, wann an wen und wie lautete die Begründung der unentgeltlichen Abtretung?

d) Auf welche Summe belaufen sich die der Einwohnergemeinde Biel aus dem vorstehend aufgeführten Projekt **entstehenden Kosten?**

e) Über welche **Budget- und Finanzierungsposten** werden die Projektkosten getragen?

Adrian Dillier

Biel, 21.02.2013

SVP / die Eidgenossen

40

Annexe n° 12

Beantwortung

der dringlichen Interpellation 20130077, Sandra Schneider, Fraktion SVP/Die Eidgenossen, "Schluss mit Drogenhandel und halboffener Szene"

Mit der Interpellation wird vorgebracht, dass bei der Kontakt- und Anlaufstelle "Cactus" an der Gerbergasse in den vergangenen Monaten negative Begleitumstände registriert worden seien. Als Beispiele werden der Drogenkonsum auf offener Strasse oder der Drogenhandel erwähnt. Die Junge SVP-Biel-Seeland habe im Sommer 2012 die Idee einer mobilen Anlaufstelle zur Diskussion gestellt. Der damalige Direktor der Bildungs-, Sozial- und Kulturdirektion habe jedoch in den Medien informiert, dass die Idee einer mobilen Drogenanlaufstelle geprüft und verworfen worden sei.

Einleitende Bemerkungen

Die Anlaufstelle "Cactus" wird im Auftrag des Kantons von der Stiftung Contact Netz betrieben, und vom Kanton finanziert. Das zur Verfügung stellen eines Raums, in welchem Drogen in einem begleiteten und betreuten Umfeld risikoarm konsumiert werden können, entspricht dem im Kanton Bern gesundheitspolitisch akzeptierten Konzept der Suchthilfe. In der Stadt Bern existiert eine Kontakt- und Anlaufstelle, welche nach demselben Prinzip betrieben wird. Der Gemeinderat hat im vergangenen Jahr beschlossen, den Standort der Drogenanlaufstelle von der Gerbergasse an die Murtenstrasse zu verlegen.

In Bezug auf die Frage des Auftretens von Beeinträchtigungen der öffentlichen Ordnung und Sicherheit im Umfeld des "Cactus" kann Folgendes gesagt werden:
Es ist unbestritten, dass es in der Vergangenheit zu sicherheitsbeeinträchtigenden Vorfällen im Umfeld des "Cactus" gekommen ist. Seit der Schliessung des sich in denselben Räumlichkeiten wie das "Cactus" befindlichen Restaurantbetriebs "Yucca", und der damit einhergehenden Reduktion des zur Institution zugelassenen Benutzerkreises auf aus der Region stammende Benützerinnen und Benützer, konnte die Situation jedoch ganz wesentlich verbessert werden. Aufgrund des neuen Betriebskonzepts seit Oktober 2012 und der Tatsache, dass nur noch registrierte Personen in die Institution eingelassen werden sowie des Umstandes, dass eine private Sicherheitsfirma im Umfeld des "Cactus" während der Öffnungszeiten für Ordnung sorgt, treten heute praktisch keine Beeinträchtigungen mehr auf, die in direktem Zusammenhang zum Betrieb des "Cactus" stehen.

Der Gemeinderat kann zu den aufgeworfenen Fragen wie folgt Stellung nehmen:

1. **Wie viele Varianten für eine Drogenanlaufstelle wurden geprüft? War die Idee einer mobilen Drogenanlaufstelle ebenfalls eine dieser Varianten?**

   Im Auftrag des Gemeinderates wurde 2011 eine aus Vertretern mehrerer städtischen Direktionen und Abteilungen zusammengesetzte Arbeitsgruppe eingesetzt, welche unter der Leitung der Direktion der BSK zusammen mit den Betreibern, der Stiftung Contact Netz, mögliche Varianten und Standorte prüfte. Vertreterinnen und Vertreter der Arbeitsgruppe und der BSK verglichen dabei Konzepte, Standorte und Installationen in anderen Städten (u.a. Bern, Olten). Auch die Variante einer mobilen Drogenanlaufstelle bildete Gegenstand der Prüfung.

Der Vergleich der Angebote in anderen Städten hat gezeigt, dass die Anlaufstellen in regelmässigen Abständen umziehen. Deshalb wurde eine Container-Variante geprüft, bei der die Container von einem Standort zum anderen hätten verschoben werden können. Diese Variante wurde unter anderem aus Kostengründen verworfen.
Die Variante einer mobilen Einrichtung stellt hohe Anforderungen an den Betrieb und insbesondere auch an die Sicherheit. In der Stadt Biel hätte ein mobiler Standort nicht ausgereicht, um ein ausreichendes Angebot gewährleisten zu können. Zudem verändert sich das Konsumverhalten laufend und heute werden harte Drogen vermehrt auch inhaliert und nicht nur injiziert, was einen zusätzlichen Raumbedarf zur Folge hat. Es ist auch nicht zu unterschätzen, welche Anforderungen eine mobile Einrichtung an den Koordinationsaufwand stellt, den diese für alle beteiligten Stellen mit sich bringt. Die Information der gesamten Klientschaft über die Öffnungszeiten und den jeweiligen Standort der beweglichen Institution wäre kaum zu bewerkstelligen und würde dazu führen, dass nicht informierte Klienten sich auf der Suche nach dem aktuellen Standort durch die Stadt bewegen.

In der Endphase des Prüfungsprozesses der in Frage kommenden Standorte für eine feste Einrichtung gelangten deren drei in die engere Wahl. Folgende Prüfkriterien waren entscheidend: Zentrale Lage, Nachbarschaft, Möglichkeiten der Zutrittskontrolle, Anforderung an die Sicherheit, notwendige Investitionen und Betriebskosten. Der Gemeinderat entschloss sich im Juni 2012 anhand dieser Kriterien für die nun im Detail bearbeitete Variante "Gebäude Murtenstrasse".

2. Nach welchen Methoden wurden die verschiedenen Varianten geprüft?

Wie unter der Beantwortung zu Ziffer 1 aufgeführt, wurden vor allem die Modelle anderer Städte verglichen. Die Möglichkeiten innerhalb der kantonalen Suchtpolitik und –strategie sind jedoch begrenzt. Das Konzept der Kontakt- und Anlaufstelle wurde im Rahmen des Berichts zur Sucht- und Drogenpolitik in der Stadt Biel im Auftrag der BSK geprüft. Ein Auftrag zur Erarbeitung einer Studie wurde nicht erteilt.

3. Hat sich die Stadt Biel bei anderen Städten über deren Projekte und Erfahrungen informieren lassen? Wenn nicht, warum wurde dieser Wissensaustausch nicht gemacht?

Die Antworten hierzu finden sich in der Beantwortung zu Frage 1.

4. Gibt es zur Evaluation dieser Prüfungen einen Bericht und ist dieser einsehbar? Falls kein Bericht vorhanden ist, weshalb wurde keiner erstellt?

Die aus den Abklärungen hervorgegangenen Erkenntnisse wurden in diversen Berichten an den Gemeinderat verarbeitet. Für weitere Erkärungen sei auf die vorangehenden Antworten verwiesen.

5. Die kürzlich präsentierte Lösung, dass die Drogenanlaufstelle an die Murtenstrasse umzieht, ist bekanntlich nur ein Provisorium, da das Gebäude beim Bau der A5-Umfahrung abgerissen werden soll. Wohin wird dann die Drogenanlaufstelle verschoben werden? Bevorzugt der Gemeinderat keine längerfristige Lösung bezüglich Standortwahl der Drogenanlaufstelle?

Die Liegenschaft an der Murtenstrasse wird gemäss heutiger Einschätzung in rund 6-7 Jahren durch die Realisierung der A5 tangiert, nach Erachten des Gemeinderates eine doch längere Zeitdauer, welche neben anderen Kriterien für diesen Standort gesprochen hat. Teil der hiermit verbundenen Überlegungen war auch, dass die mit einer Anlaufstelle für Drogenabhängige unweigerlich verbundenen Immissionen für die Nachbarschaft nicht für immer in demselben Perimeter anfallen sollen. Mit der nun getroffenen Standortwahl wird wiederum eine Evaluation eines nächsten Standortes in einem anderen Perimeter verbunden sein. Mit dem mittelfristigen Wechsel des Standortes kann erreicht werden, dass die Auswirkungen einer Anlaufstelle und damit eines Problems, mit welchem die Gesellschaft in Städten naturgemäss konfrontiert ist, auf die Bevölkerung verteilt wird und nicht ein Quartier in der Stadt dauernd eine Mehrbelastung zu dulden hat.

6. Gemäss Medienberichten ist immer noch eine Einsprache bezüglich der künftigen Nutzung des Gebäudes an der Murtenstrasse als Drogenanlaufstelle hängig. Wie ist der momentane Stand in diesem Fall'?

Es handelt sich hierbei um ein Gesuch des in der Liegenschaft wohnenden Mieters um Ersteckung des (von der Stadt Biel gekündigten) Mietverhältnisses. Nach heutigem Wissensstand ist davon auszugehen, dass ein Entscheid der regionalen Schlichtungsbehörde demnächst vorliegt und der Mieter die Liegenschaft per Ende Juni 2013 verlassen wird.

Biel, 3. April 2013

Namens des Gemeinderates

Der Stadtpräsident: Die Stadtschreiberin:

Erich Fehr Barbara Labbé

Beilage(n):
- Kopie dringliche Interpellation 20130077

Vorstoss Nr./Interv. no: 2013.077
Termin GR/Délai CM: 03.04.13
Direktion/Direction: DSS
Mitbericht/Corapport:

Dringliche Interpellation

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Schluss mit Drogenhandel und halboffener Szene!

Die Drogenproblematik in der Stadt Biel erhitzt die Gemüter. Bei der Anlaufstelle in der Gerbergasse wurden in den vergangenen Monaten negative Begleitumstände registriert, wie zum Beispiel der Drogenkonsum auf offener Strasse oder den Drogenhandel. Die Junge SVP Biel-Seeland brachte am 6. Juli 2012 die Idee, diese negativen Begleitumstände mittels einer mobilen Drogenanlaufstelle zu unterbinden.

Die Überlegung dahinter war, dass eine mobile Anlaufstelle unter besserer polizeilicher Aufsicht stehen und – falls dies nötig würde – örtlich verschoben werden könnte. Der damals zuständige Gemeinderat Pierre-Yves Moeschler vermeldete jedoch gleichentags in den Medien, dass die Idee einer mobilen Drogenanlaufstelle geprüft und verworfen wurde, da sie nicht funktioniere. Diese lapidare Antwort war und ist unbefriedigend.

Aus diesem Grund stellen die Unterzeichnenden dem Gemeinderat folgende Fragen:

1. Wie viele Varianten für eine Drogenanlaufstelle wurden geprüft? War die Idee einer mobilen Drogenanlaufstelle ebenfalls einer dieser Varianten?

2. Nach welchen Methoden wurden die verschiedenen Varianten geprüft?

3. Hat sich die Stadt Biel bei anderen Städten über deren Projekte und Erfahrungen informieren lassen? Wenn nicht, warum wurde dieser Wissensaustausch nicht gemacht?

4. Gibt es zur Evaluation dieser Prüfungen einen Bericht und ist dieser einsehbar? Falls kein Bericht vorhanden ist, weshalb wurde keiner erstellt?

5. Die kürzlich präsentierte Lösung, dass die Drogenanlaufstelle an die Murtenstrasse umzieht, ist bekanntlich nur ein Provisorium, da das Gebäude beim Bau der A5-Umfahrung abgerissen werden soll. Wohin wird dann die Drogenanlaufstelle verschoben werden? Bevorzugt der Gemeinderat keine längerfristige Lösung bezüglich Standortwahl der Drogenanlaufstelle?

6. Gemäss Medienberichten ist immer noch eine Einsprache bezüglich der künftigen Nutzung des Gebäudes an der Murtenstrasse als Drogenanlaufstelle hängig. Wie ist der momentane Stand in diesem Fall?

Sandra Schneider
Fraktion SVP/Die Eidgenossen

Biel, 21.02.2013